

**Ecole nationale supérieure  
des sciences de l'information  
et des bibliothèques**

**Diplôme de conservateur de bibliothèque**

**MÉMOIRE D'ÉTUDE**

**L'animation pour adultes dans les bibliothèques publiques québécoises :  
tendances dans la région de Montréal**

**Sylviane DAILLEAU**

**sous la direction de Réjean SAVARD  
Ecole de bibliothéconomie et des sciences de l'information  
Université de Montréal (Québec)**

1994

**Ecole nationale supérieure  
des sciences de l'information  
et des bibliothèques**

**Diplôme de conservateur de bibliothèque**



**MÉMOIRE D'ÉTUDE**

L'animation pour adultes dans les bibliothèques publiques québécoises :  
tendances dans la région de Montréal

Sylviane DAILLEAU

sous la direction de Réjean SAVARD  
Ecole de bibliothéconomie et des sciences de l'information  
Université de Montréal

Stage effectué sous la responsabilité de Claire SÉGUIN  
à la Bibliothèque publique de Saint-Léonard (Québec)

1994

1994

DCB

31

61 f. - Annexes

**Résumé :**

Cette étude qualitative donne un aperçu des pratiques dans le domaine de l'animation dans les bibliothèques publiques québécoises de la région de Montréal. Elle analyse les principales tendances et dégage quelques perspectives à partir d'une douzaine d'entretiens effectués auprès de responsables d'animation.

**Indexation en français :**

Amérique du Nord ; Canada ; Québec ; bibliothèque publique ; activité bibliothèque ; activité socioculturelle

**Summary**

This qualitative study outlines cultural activities and user education programmes available for adults promoted by Quebec public libraries in the area of Montreal, analyses the main trends and draws some perspectives from a dozen programming librarians' interviews.

**Indexation en anglais:**

North America ; Canada ; Quebec ; public library ; library activity ; cultural activity

## **Remerciements**

Tout d'abord, je tiens à remercier chaleureusement Claire Séguin, responsable de l'animation de la lecture à la Bibliothèque municipale de Saint-Léonard, avec qui j'ai eu la chance de faire mon stage et France Latreille-Huvelin, responsable de la bibliothèque, qui a bien voulu m'accueillir pendant trois mois. Elles ont mis à ma disposition toute la documentation qui m'était nécessaire et ont bien volontiers répondu à toutes mes questions.

Je remercie tout particulièrement les bibliothécaires qui ont accepté de m'accorder de longs entretiens pour m'aider à mieux comprendre l'animation dans le contexte des bibliothèques publiques québécoises. Je sais que leur temps est précieux et elles n'ont pas hésité à me consacrer plusieurs heures. Qu'elles me pardonnent de ne pas prendre quelques minutes pour les citer toutes.

Je tiens à remercier aussi pour leur contribution à la réalisation de ce mémoire le personnel de la bibliothèque et celui du laboratoire d'informatique de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information à Montréal.

*At last but not least*, j'adresse mes sincères remerciements à Réjean Savard qui a accepté de diriger ce mémoire et qui, tout au long de mon séjour québécois, n'a pas ménagé ses conseils et ses encouragements.

## AVANT-PROPOS

Cette étude sur l'animation pour adultes dans les bibliothèques publiques québécoises a été effectuée lors d'un stage de douze semaines, dans la période du 18 juillet au 21 octobre 1994, à la Bibliothèque publique de la ville de Saint-Léonard, municipalité autonome de l'île de Montréal. Claire Séguin, responsable de l'animation de la lecture Saint-Léonard, a encadré le stage. Réjean Savard, professeur agrégé à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'université de Montréal, a dirigé le mémoire.

Pourquoi avoir choisi l'animation ?

Si ce sujet a connu quelques heures de gloire dans la presse professionnelle française à partir des années soixante-dix, et en particulier avec l'ouvrage de Bernadette Seibel "Bibliothèques municipales et animation", désormais il suscite assez peu de prises de position et de réflexions. Cependant, en France, les débats et les polémiques concernant le rôle de l'État et des collectivités territoriales en matière de politique culturelle ont fait rage au cours des dernières années. Il semblait intéressant d'aller voir dans les bibliothèques de la "Belle province" si ces questions étaient d'actualité outre-Atlantique.

Les activités pour enfants, comme l'heure du conte par exemple, sont bien connues et très répandues. Par contre, il n'est pas facile de savoir en quoi consiste l'animation offerte au public adulte et surtout de saisir les conceptions et les pratiques auxquelles ce terme fait référence.

Dès le début du siècle, les bibliothèques publiques anglo-saxonnes ont représenté, pour beaucoup de professionnels français, sinon un modèle, tout au moins une référence. Déjà, à cette époque, elles offraient des activités variées d'animation.<sup>1</sup> Nombreux sont les écrits qui témoignent de différences entre ces deux types de bibliothèques publiques dans leurs traditions et dans les orientations de leurs missions. Un stage au Québec permettait d'appréhender l'influence de la bibliothéconomie nord-américaine dans un contexte à dominante francophone et largement multiculturel à Montréal.

De plus, comme le fait remarquer Bertrand Calenge, "les bibliothèques québécoises disposent pour nous d'un double caractère souvent séducteur : la richesse d'un patrimoine

---

<sup>1</sup>DAVIES, David William. *Public libraries as culture and social center*, Metuchen, N.J : Scarecrow Press, 1974.

documentaire ancien et précieux pèse peu sur la gestion nord-américaine ; la conception québécoise d'une bibliothèque s'appuie sur une approche très consumériste des usagers de cette bibliothèque. [...]A la nécessaire complicité de professionnels confrontés à une explosion documentaire mondialisée s'ajoute le sel indispensable d'une fraternité francophone."<sup>2</sup>

Les objectifs de ce stage étaient multiples :

- découvrir la spécificité des bibliothèques québécoises dans le contexte nord-américain.
- essayer de définir la notion d'animation en bibliothèque publique.
- recenser les différentes activités d'animation offertes au public adulte pour établir une typologie.
- identifier quelques tendances actuelles à partir des pratiques et des approches.
- donner un aperçu des perspectives qui semblent se dessiner.

---

<sup>2</sup>*Les bibliothèques publiques en France : points de comparaison avec le Québec.* Montréal : EBSI, 1993, p. VII.

## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	1
INTRODUCTION.....	5
1. SPÉCIFICITÉ DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES QUÉBÉCOISES.....	7
1.1. Points de repère institutionnels .....	7
1.1.1. Les années 60. Naissance de l'État-providence .....	8
1.1.2. Années 70. Intérêt pour la lecture publique .....	9
1.1.3. Les années 80. Rénovation et construction .....	10
1.1.4. A partir de 1985. Redéfinition des responsabilités.....	10
1.1.5. Années 90. L'incertitude .....	11
1.2. La société québécoise .....	13
1.2.1. Contexte socio-démographique.....	13
1.2.1.1. Vieillesse de la population .....	13
1.2.1.2. Urbanisation croissante et immigration.....	13
1.2.1.3. "Décrochage scolaire" .....	14
1.2.2. Contexte économique.....	15
1.2.2.1. Restrictions budgétaires.....	15
1.2.2.2. Tarification des services .....	15
1.2.3. Contexte culturel .....	15
1.2.3.1. Multiculturalisme.....	15
1.2.3.2. Lecture et pratiques culturelles.....	16
1.2.3.3. Identité culturelle.....	18
1.3. L'organisation des bibliothèques publiques .....	19
1.3.1. Structure administrative .....	19
1.3.2. Financement.....	19
1.3.3. Réseaux de bibliothèques .....	19
1.3.3.1. L'ADIBIPUQ.....	20
1.3.3.2. Regroupements régionaux.....	20
2. QU'EST-CE L'ANIMATION EN BIBLIOTHÈQUE ?.....	21
2.1. Définition et concepts.....	21
2.1.1. Animation en bibliothèque et animation de la bibliothèque .....	22
2.1.2. Animation du livre et animation de la lecture.....	23
2.1.3. Caractéristiques de l'animation.....	23
2.2. Typologie des activités .....	24
2.2.1. Typologie de l'American Library Association.....	25

2.2.2. Typologie de la banque informatisée d'activités d'animation de l'ADIBIPUQ .....	26
2.2.3. Typologie du Programme d'animation des bibliothèques 1994 du CRSBP Montérégie .....	26
2.2.4. Typologie de Réjean Savard .....	27
2.2.5. Typologie simplifiée .....	28
2.3. Réflexions sur les pratiques .....	32
2.3.1. Le budget .....	32
2.3.2. La publicité .....	34
2.3.3. L'évaluation des activités .....	35
3. QUELQUES ÉLÉMENTS D'ANALYSE .....	35
3.1. Constat sur les revues .....	35
3.1.1. <i>Défi</i> .....	35
3.1.2. <i>Argus</i> .....	36
3.1.3. <i>Documentation et bibliothèques</i> .....	37
3.2. Remarques sur les personnes interviewées .....	38
3.2.1. Les entretiens .....	38
3.2.2. La formation .....	38
3.2.3. La personnalité des bibliothécaires .....	39
3.2.4. Le professionnalisme .....	39
3.2.5. La coopération .....	40
3.3. Analyse de quelques tendances actuelles .....	41
3.3.1. Evolution de l'orientation et des approches .....	41
3.3.2. Activités "pratico-pratiques" et animation culturelle .....	43
3.3.3. Animation et développement communautaire .....	45
3.3.4. L'animation, une priorité ? .....	46
CONCLUSION .....	48
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	52
LISTE DES ANNEXES .....	61

## INTRODUCTION

Les bibliothèques publiques en Amérique du Nord ont quatre missions bien définies : l'éducation, l'information, la culture et la détente. Le Manifeste de l'Unesco sur la bibliothèque publique de 1972 a réaffirmé ces missions. D'après une étude récente sur les services aux adultes dans les bibliothèques publiques au Québec<sup>3</sup>, il ressort que les activités d'animation sont largement offertes dans la plupart des établissements. Le développement des activités d'animation s'inscrit dans un contexte général d'expansion de la lecture publique et d'une augmentation des probabilités d'accès de toutes les catégories sociales et linguistiques à la bibliothèque. Les activités d'animation s'apparentent aux actions des bibliothèques et élargissent leur rayonnement pour leur permettre d'assurer leurs missions.

L'organisation de ces activités fait partie intégrante du rôle des bibliothécaires. "En plus d'être des gestionnaires, les bibliothécaires ont aussi pour mission de mettre en valeur leur fonds et d'animer leur bibliothèque."<sup>4</sup>

La création de la plupart des bibliothèques publiques ne remonte qu'à quelques dizaines d'années. Comme leurs collections ont été constituées de toutes pièces, la fonction de conservation du patrimoine ne fait pas partie de leur vocation. La valorisation de fonds anciens qui constitue une activité d'animation assez répandue en France ne concerne que quelques établissements au Québec.

La question se pose de savoir quelles sont dans les bibliothèques les activités du domaine de l'animation. Cette interrogation en entraîne bien d'autres :

En premier lieu, quelle est la définition de l'animation et de quoi s'agit-il exactement ? En quoi peut-elle se différencier des autres services au public ? Quels sont les moyens humains et financiers mis en œuvre et quelles sont les pratiques ? Quelle est la nature des problèmes auxquels se heurtent les bibliothécaires ?

Quels en sont les véritables objectifs ? Quelles sont les approches et les orientations ? L'animation en bibliothèque joue-t-elle un rôle spécifique en matière de formation, d'information, de culture et de loisir ? Quelle est la place de la culture dans ces activités ? Comment se positionnent les bibliothèques par rapport aux autres organismes culturels, aux équipements de loisir ?

---

<sup>3</sup>RIGOGNE, Anne-Hélène. *Bibliothèques publiques du Québec : panoramique sur les services offerts*. Villeurbanne : ENSSIB, 1993.

<sup>4</sup>SAVARD, Réjean. "Introduction". *Les bibliothèques, une question de culture !* Montréal : ASTED, 1993, p. 16.

Quels sont les facteurs qui déterminent, d'une part, la réussite des activités et d'autre part, le développement ou la suppression de l'animation en bibliothèque ? L'animation en bibliothèque est-elle un service au public indispensable, une priorité ? Est-elle considérée comme un "supplément d'âme" qui devient superflu dans un contexte de restrictions budgétaires ? Existe-t-il un consensus de la profession sur ce sujet ?

Les pratiques ont-elles évolué ? Les tendances actuelles permettent-elles de dégager des perspectives pour les années à venir ?

Cette étude a pour objet d'apporter quelques éléments de réponse à toutes ces questions. Effectuer un stage dans une bibliothèque était insuffisant pour avoir un aperçu de l'offre et des tendances en matière d'animation dans les bibliothèques publiques québécoises. Si les guides d'animation donnant des "recettes" pour la réalisation d'activités abondent au Québec, les ouvrages qui dressent un état des lieux ou qui synthétisent la réflexion sur le sujet font défaut. Pour mener à bien notre recherche, d'une part, nous avons consulté une grande partie de l'information disponible dans les revues québécoises ; d'autre part, des entretiens ont été conduits auprès d'une dizaine de bibliothécaires<sup>5</sup> responsables d'animation de la région de Montréal et de professionnels du milieu des bibliothèques.

Pour faire une étude quantitative, il nous aurait fallu enquêter auprès d'un échantillon représentatif de bibliothèques ou être en mesure de comparer des données chiffrées qui n'ont pas été collectées pour le moment. Cette étude se veut donc qualitative, en l'absence de statistiques significatives. Dans une première partie, nous avons tout d'abord retracé les grandes lignes du développement des bibliothèques publiques au Québec, à partir des années soixante. Nous les avons resituées dans leur contexte socioculturel pour mettre l'accent sur leur spécificité.

Les définitions de l'animation en bibliothèque sont nombreuses et souvent un peu floues. Si, pour certains, elle englobe tous les services au public, pour d'autres, elle se résume à l'animation de la lecture. La variété des objectifs ne peut qu'influencer les approches et donc les pratiques. Nous avons essayé de délimiter le concept d'animation en bibliothèque; Après avoir exposé les différentes typologies dont nous avons eu connaissance, nous proposons une typologie simplifiée des activités actuellement offertes au public adulte. Différents facteurs, que cette étude se propose d'identifier, interagissent sur les tendances et les perspectives dont nous donnons un aperçu et quelques éléments d'analyse

---

<sup>5</sup>Le titre de "bibliothécaire" est donné au Québec à toute personne qui possède une maîtrise en bibliothéconomie ou un diplôme universitaire équivalent. Au cours de ce mémoire, le terme de "bibliothécaire" est toujours employé dans son acception québécoise.

## 1. SPÉCIFICITÉ DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES QUÉBÉCOISES

### 1.1. Points de repère institutionnels

Une exposition commémorant "150 ans de lecture publique au Québec" sera présentée lors du salon du livre de Montréal, fin novembre 1994. Sans qu'il soit nécessaire de remonter aussi loin dans le temps, il faut toutefois replacer les bibliothèques publiques dans leur contexte historique, structurel, socio-économique et culturel pour suivre leur évolution et comprendre leur spécificité. Ce retour en arrière de quelques décennies permet de préciser les enjeux et les défis auxquels elles ont été confrontées.

Avant 1960, les bibliothèques publiques québécoises étaient peu développées et accusaient un énorme retard comparées à leurs voisines américaines et canadiennes. "A part une trentaine de bibliothèques jugées viables, n'existent que quelques centaines de petites bibliothèques vétustes, souvent fermées ou très peu fréquentées, sans budget de fonctionnement, sans personnel qualifié et sans collection valable. [...] Les bibliothèques avaient alors été créées sans loi directrice, sans plan d'ensemble, sans coordination d'efforts et sans aide gouvernementale. L'accès aux livres était plutôt limité aux établissements scolaires, collégiaux et universitaires et aux points de vente de livres principalement situés dans les grandes agglomérations."<sup>6</sup> Le service était assuré par des bénévoles dans des locaux de fortune et très peu de bibliothécaires y occupaient un poste. Si le budget global de toutes ces bibliothèques atteignait un million de dollars environ, celui de la seule bibliothèque de Toronto dépassait les deux millions. De nos jours, les bibliothèques du Québec jaugent toujours leurs statistiques à l'aune de celles de l'Ontario. Leurs performances sont évaluées en comparaison de celles des bibliothèques nord-américaines. Malgré leur énorme bond en avant, le retard chronique des bibliothèques québécoises est un thème récurrent dans la littérature professionnelle. Cela ne cesse à la fois de décourager et de culpabiliser les bibliothécaires mais en même temps cette compétition les stimule. Nous empruntons à Denis Boisvert le découpage chronologique et l'intitulé de chaque période.<sup>7</sup>

---

<sup>6</sup>GAGNON, Gilbert. "La politique des bibliothèques publiques et de la lecture au Québec (1960-1985)". *Le poids des politiques : livres, lecture et littérature*. Québec : IQRC, 1987, p. 24.

<sup>7</sup>BOISVERT, Denis. "La spécificité des bibliothèques publiques du Québec". *Documentation et bibliothèques*, octobre-décembre 1993, vol. 39, n°4, p. 191-197.

### 1.1.1. Les années 60. Naissance de l'État-providence

Le gouvernement du Québec promulgue en décembre 1959 une Loi sur les bibliothèques publiques du Québec. Les autres provinces du Canada ont légiféré dans le domaine des bibliothèques depuis déjà fort longtemps. Cette loi crée deux organismes : la Commission et le Service des bibliothèques publiques, l'un consultatif, l'autre administratif. D'abord rattachés au Secrétariat de la Province, ils sont ensuite placés sous la juridiction du nouveau ministère des Affaires culturelles en 1961. Leurs buts principaux sont la démocratisation de l'accès aux bibliothèques publiques, la diffusion gratuite du livre et de ses compléments audiovisuels et surtout la sensibilisation des municipalités à leur responsabilité quant au développement de services de lecture publique. En effet, en 1960, 45% de la population était desservie par une bibliothèque publique et le pourcentage d'usagers dépassait à peine les 6%.

Les bibliothèques publiques québécoises ont réellement pris leur essor au cours de la période dite de la "Révolution tranquille". Cette expression inventée par les anglophones du Canada<sup>8</sup> traduisait à la fois leur satisfaction de voir les Québécois convertis à la modernité et leur étonnement devant ce grand bouleversement générateur de dynamisme qui s'est accompagné d'une prodigieuse transformation des mœurs, de la culture et des idéaux. Les structures éducatives, économiques et sociales ont très rapidement évolué. Le système éducatif a été modifié pour permettre au plus grand nombre de poursuivre des études. En ce qui concerne les bibliothèques, cette période est caractérisée par des études et des mesures incitatives plutôt que par des réalisations concrètes. Les crédits sont encore insuffisants pour étendre le réseau des bibliothèques existantes ce qui retarde la poursuite des objectifs de démocratisation, de diffusion et de déconcentration. Au cours de cette décennie, une cinquantaine de bibliothèques privées ou d'associations sont "municipalisées", dont 11 en 1967 pendant l'Exposition universelle de Montréal<sup>9</sup>. C'est à cette même époque que les bibliothèques centrales de prêt, inspirées du modèle français, sont créées sur l'initiative de Philippe Sauvageau et qu'une loi donne naissance à la Bibliothèque nationale du Québec (12 août 1967). Les BCP sont des corporations privées à but non lucratif mais qui reçoivent des subventions gouvernementales. Elles ont pour mandat initial de desservir les municipalités de moins de 5000 habitants. Le 30 mai 1969, la profession de bibliothécaire est reconnue officiellement par une loi constituant la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (C.B.P.Q.).

---

<sup>8</sup>DUMONT, Fernand. *Le sort de la culture*. Montréal : Editions de l'Hexagone, 1987, p. 237.

<sup>9</sup>BOISVERT, Denis. *op. cit.*, p. 192.

### 1.1.2. Années 70. Intérêt pour la lecture publique

Pendant la décennie 70, le gouvernement du Québec prend véritablement en charge le développement des bibliothèques et fait preuve de beaucoup de dynamisme. "La politique d'aide aux bibliothèques publiques devient plus globale, plus formelle, plus explicite, plus énergique et prioritaire."<sup>10</sup> En 1972, l'Assemblée nationale adopte deux décrets qui obligent les bibliothèques subventionnées à acheter leurs livres dans des librairies agréées de leur région. Cette Loi sur le développement des entreprises québécoises dans le domaine du livre continue à peser lourdement sur le mode d'acquisition des documents. La même année, la 2<sup>e</sup> version du Manifeste de l'Unesco sur la Bibliothèque publique est publié. Pour les bibliothèques publiques du Québec, il constitue le texte de référence en ce qui concerne leur rôle et leurs missions. En 1973, est créée l'Association pour l'avancement des sciences et techniques de la documentation (ASTED). Elle remplace à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1974 l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française (A.C.B.L.F.) qui regroupait depuis 1948 les personnes intéressées aux problèmes de la lecture, en majorité des Québécois. En 1974, la Direction des bibliothèques publiques publie les *Normes pour les bibliothèques municipales* afin de fournir un guide aux municipalités. C'est un "ensemble de règles qualitatives et quantitatives devant servir à mesurer les conditions d'efficacité de chaque bibliothèque"(p. 5). A cette époque, les subventions gouvernementales sont proportionnelles à l'effort financier consenti par ces dernières. Plusieurs études recommandent de permettre l'accès du livre à tous, de promouvoir l'utilisation des bibliothèques et de développer les habitudes de lecture. En 1975, une enquête place le Québec au dernier rang des provinces du Canada pour sa proportion de lecteurs de livres. L'animation de la lecture demeure l'un des moyens efficaces pour améliorer cette situation et pourtant seulement 30% des bibliothèques publiques offrent des activités d'animation, soit 15% si on exclut l'heure du conte.<sup>11</sup> En 1978, débute une campagne de promotion de la lecture. "Au cours de la même année, la création d'une nouvelle mesure d'aide à l'animation en bibliothèques contribue à sensibiliser un plus grand nombre de municipalités au financement d'activités d'animation et de promotion du livre."<sup>12</sup> Sept nouvelles BCP sont créées, ce qui permet de desservir au total 77% de la population.

---

<sup>10</sup>GAGNON, Gilbert. *op. cit.*, p. 25.

<sup>11</sup>GAGNON, Gilbert. "L'animation de la lecture dans les bibliothèques publiques". *Biblio-Contact*, automne 1977, vol. III, n°3, p. 10.

<sup>12</sup>GAGNON, Gilbert "La politique des bibliothèques publiques et de la lecture au Québec (1960-1985)", p. 28.

Mais à la fin des années 70, l'écart est encore grand entre les bibliothèques publiques québécoises, dont 92% ont besoin de rénovation mais aussi de locaux, de climatisation et d'éclairage, et les bibliothèques ontariennes qui continuent à se développer. Les premières ne possèdent que 0,89 livre par habitant pour 2,43 pour les secondes.

### **1.1.3. Les années 80. Rénovation et construction**

Le nouveau ministre des Affaires culturelles, Denis Vaugeois présente en 1980 un plan quinquennal de développement des bibliothèques publiques (1981-1985).<sup>13</sup> Ce programme fixe de nouveaux objectifs en mettant l'accent sur la rénovation et la construction et propose des mesures financières plus avantageuses afin d'inciter les municipalités à contribuer plus substantiellement au fonctionnement des bibliothèques. Leurs contributions augmentent de 78% tandis que celles de l'État permettent de mener à bien 43 projets d'équipement. En 1981, les *Normes pour les bibliothèques municipales* sont révisées. Le Ministère organise une campagne de sensibilisation à la lecture auprès des jeunes. La diffusion d'un matériel de promotion (signets, affichettes, etc. ) et la création d'un programme d'aide financière à la mise en place de programmes permanents d'animation en sont les principaux éléments.<sup>14</sup> En 1984, l'École de bibliothéconomie rattachée depuis 1961 à l'université de Montréal change de nom et l'ADIBIPUQ (Association des directeurs des bibliothèques publiques du Québec) est créée. Pendant cette période, les contributions financières des municipalités augmentent de 78%, 23 nouvelles bibliothèques sont créées. La population desservie atteint 85,5% et 24% des Québécois fréquentent les bibliothèques publiques. Cependant, en 1985, le Québec est encore très en retard par rapport aux autres provinces canadiennes malgré l'augmentation considérable du nombre de livres acquis, d'usagers et de prêts.

### **1.1.4. A partir de 1985. Redéfinition des responsabilités**

A cette époque, de nouveaux phénomènes apparaissent : mondialisation de l'information, nouvelles technologies dont les micro-ordinateurs, scolarisation de masse, éclatement de la famille, protection de l'environnement, remise en question de l'État-providence et apparition du néolibéralisme pour n'en citer que quelques uns. Suite à la récession économique qui frappe les pays industrialisés, le gouvernement rationalise ses dépenses et se désengage progressivement du développement socio-économique et culturel du Québec. Il entend confier une grande part de la responsabilité budgétaire à

---

<sup>13</sup>*Le livre partout et pour tous*. Québec : Ministère des Affaires culturelles, 1980.

<sup>14</sup>*La lecture au Québec : document d'orientation*. Québec : Ministère des Affaires culturelles, 1984.

ses partenaires, en laissant une grande place à l'initiative privée. La Commission et le Service des bibliothèques publiques du Québec sont démembres en 1983. Au printemps 1986, le secteur des bibliothèques subit une coupure de 4 millions de dollars sur un budget global de 14 millions. L'application du programme d'aide aux équipements culturels est suspendue tandis que le programme d'aide à la création de bibliothèques municipales autonomes est aboli.

Suite aux protestations du milieu professionnel et à la pression populaire, Lise Bacon, ministre de la Culture, met en place une Commission d'étude sur les bibliothèques publiques du Québec réunie autour de Philippe Sauvageau, en janvier 1987. La commission a pour mandat de faire le point sur l'état des bibliothèques publiques au Québec et de proposer des orientations. Elle doit "formuler des recommandations quant aux mesures à prendre pour poursuivre, sur une période de cinq années le développement des bibliothèques, quant au partage des responsabilités entre l'Etat et les municipalités relativement à ce développement, quant aux modes de financement de ce développement."<sup>15</sup> Le groupe de travail choisit de consulter les intervenants du milieu sur cette question et de recueillir leurs commentaires. Le rapport intitulé *Bibliothèques publiques, une responsabilité à partager*, établi après dépouillement d'une centaine de mémoires et audiences publiques dans sept régions du Québec, paraît en juillet 1987. Il comprend 76 recommandations et mentionne de nombreux besoins, principalement concernant les locaux, les collections de livres, les ressources humaines et l'informatisation. Un an plus tard, le ministère des Affaires culturelles présente les *Suites à donner au rapport de la commission d'étude sur les bibliothèques publiques*, suscitant beaucoup d'espoir parmi les professionnels. Parmi les moyens retenus, on peut citer les programmes d'aide financière pour l'achat de livres, pour l'implantation de nouvelles bibliothèques, pour l'informatisation des BCP, la création d'une Direction générale des bibliothèques publiques - ce qui sera fait en 1989 - et surtout la révision de la loi de 1959. La redéfinition des responsabilités aura pour effet d'accroître les contributions municipales de 48% entre 1985 et 1989.

### 1.1.5. Années 90. L'incertitude

C'est à cette époque que le phénomène de la tarification de l'abonnement et de nouveaux services offerts dans les bibliothèques (location de best-sellers, de vidéocassettes, de disques compacts) prend une grande ampleur. La conséquence en est

---

<sup>15</sup>*Les bibliothèques publiques : une responsabilité à partager*. Québec : Ministère des Affaires culturelles, 1987, p. 4.

le plafonnement du nombre d'usagers inscrits qui actuellement constituent 30% de la population.

Les recommandations de la commission Sauvageau seront peu suivies d'effets et chez les professionnels des bibliothèques la déception sera très grande, à la mesure des espoirs et des attentes que ce rapport avait suscités. En juin 1991, paraît le rapport rédigé par un groupe-conseil sous la présidence de Roland Arpin, sous-ministre aux Affaires culturelles, intitulé *Une politique de la culture et des arts*. Il correspond à la décision du gouvernement de doter le Québec de sa toute première politique culturelle, suite à une vaste réflexion sur l'évolution culturelle du Québec. Un chapitre est consacré aux bibliothèques publiques. On y déplore leur "certaine pauvreté" (p. 157). Une concertation entre le ministère des Affaires culturelles et le ministère de l'Éducation du Québec y est envisagée mais pas de réelle politique du livre et de la lecture. Le Ministère se réserve le mandat de fixer les objectifs et d'offrir des programmes d'aide financière aux bibliothèques principalement pour l'achat de documents. L'autonomie des municipalités est respectée et réaffirmée. Ce rapport fait couler beaucoup d'encre. L'ASTED édite une série de mémoires rédigés par les associations de bibliothécaires et par d'autres professionnels des bibliothèques présentés à la Commission de la culture.<sup>16</sup> La presse quotidienne elle-aussi se fait l'écho de la situation des bibliothèques. Si, "90% des Québécois bénéficient d'une bibliothèque" (*Le Soleil*, 9 juillet 1991), les statistiques de fréquentation des bibliothèques du Québec comparées aux chiffres des autres provinces canadiennes sont toujours selon un titre grandiloquent "Les statistiques de la honte" (*La Presse*, 7 avril 1991). "La "lecture" laissée pour compte dans le Rapport Arpin" est le titre d'un article de Réjean Savard (*La Presse*, 30 septembre 1991).

Le rapport Ryan sur le financement des municipalités est publié en 1992.

Fin 1993, la Direction du livre, de la lecture et des bibliothèques publiques est supprimée. Le ministère des Affaires culturelles devient le ministère de la Culture et des communications et annonce son intention de régionaliser le dossier des bibliothèques publiques.

---

<sup>16</sup>*Les bibliothèques, une question de culture !* Montréal : ASTED, 1992.

## 1.2. La société québécoise

De nombreuses publications éditées par l'Institut de recherche sur la culture québécoise, et plus particulièrement celles du sociologue Fernand Dumont<sup>17</sup>, retracent l'évolution des différents secteurs de la société québécoise des trente dernières années : démographie, économie, éducation, culture, politique, technologie, etc. Pour Gilbert Gagnon, sociologue au ministère des Affaires culturelles, "les processus d'interaction entre divers secteurs engendrent des changements qui peuvent se traduire par des tendances et des faits porteurs d'avenir."<sup>18</sup> Certaines de ces tendances ont un impact sur le développement culturel et sur l'orientation des services de bibliothèques offerts à la population.

### 1.2.1. Contexte socio-démographique

#### 1.2.1.1. Vieillesse de la population

La tendance au vieillissement de la population s'accélère et frappera de plus en plus la population active avec la génération du "baby boom". Elle est due à l'effet conjugué de l'augmentation de la longévité et du faible taux de fécondité à partir des années 60. En quarante ans, la proportion de la population âgée de 65 ans et plus a doublé. La bibliothèque publique devra adapter ses services et ses produits à une clientèle plus âgée, relativement disponible mais moins mobile. Le poids démographique des minorités ne peut que s'alourdir, étant donné que leur fécondité est largement supérieure à celle des autres.

#### 1.2.1.2. Urbanisation croissante et immigration

"Par ailleurs, la bibliothèque devra répondre aux nouveaux besoins d'une population croissante et formée d'allophones dans les grands centres urbains, principalement dans la région de Montréal qui reçoit 80% des immigrants au Québec."<sup>19</sup> Le Québec a admis 51420 immigrants en 1991-1992, soit 28,3% de plus que l'année précédente. Parmi eux, 39,3% ne parlaient ni le français ni l'anglais ; 23,1% parlaient uniquement l'anglais ; 20,8% s'exprimaient uniquement en français et 16,6% connaissaient autant le français que l'anglais. Au total, ce sont donc 37,4% des immigrants admis qui s'exprimaient en français et 39,7% en anglais. Le nombre d'immigrants admis ne parlant ni le français ni

---

<sup>17</sup>Fernand Dumont vient de recevoir le 30<sup>e</sup> Prix littéraire France-Québec Jean-Hamelin attribué par l'Association des écrivains de langue française pour *Genèse de la société québécoise*.

<sup>18</sup>GAGNON, Gilbert. "La bibliothèque publique et le développement culturel à l'aube de la décennie 90". *Défi*, août 1990, vol. 5, n°1, p. 6.

<sup>19</sup>GAGNON, Gilbert. *ibid.*

l'anglais a augmenté de 12,8% entre les périodes 1970-1974 et 1985-1992.<sup>20</sup> La majorité des immigrants que le Québec reçoit se sont toujours déclarés à plus de 80% d'une langue autre que le français. D'après le recensement de 1991, la composition linguistique de la région de Montréal selon la langue maternelle se répartit ainsi : 62% de francophones, 16,5% d'anglophones et 21,5% d'allophones.

Jusqu'en 1975, la grande majorité des immigrants inscrivait leurs enfants dans les écoles de langue anglaise. La législation québécoise sur la langue (Loi 22 de 1974 et Loi 101 de 1977) est venue modifier cet état de fait en obligeant les nouveaux arrivants allophones à envoyer leurs enfants à l'école de langue française. Mais l'obligation ne vaut que pour l'école primaire. Les fonds des bibliothèques publiques québécoises, sauf dans l'ouest de l'île de Montréal à majorité anglophone, sont constitués de documents principalement en langue française.

#### 1.2.1.3. "Décrochage scolaire"

La réforme de l'éducation s'est amorcée avec la publication du rapport Parent et a été mise en place en 1964 avec la création du ministère de l'Éducation. Le nouveau système a accéléré la scolarisation des jeunes et même des adultes dans les Cégeps (collèges d'enseignement général et professionnel). Selon le Conseil des collèges, plus de 100000 adultes se sont inscrits dans les collèges publics et privés du Québec en 1989. Mais, dans le même temps, on assiste au phénomène du "décrochage scolaire" qui touche des élèves de plus en plus jeunes (un élève "décrocheur" sur trois n'a pas 16 ans) et de plus en plus nombreux puisqu'actuellement ce phénomène concerne plus du tiers des jeunes âgés de 13 à 19 ans (35%). A Montréal, le pourcentage serait de 46% si l'on en croit le rapport de la Commission des écoles catholiques de Montréal. Parallèlement, le nombre d'analphabètes fonctionnels augmente. D'après une enquête réalisée au Canada en juin 1990, 2,9 millions d'adultes de 16 à 69 ans (16% de la population) n'ont pas les capacités fonctionnelles de lecture nécessaires dans la vie quotidienne. Quatre autres millions (22% de la population) ne sont capables de lire que des textes simples.<sup>21</sup> Les bibliothèques publiques ont pour mission première de desservir le grand public et plus spécifiquement les personnes non rejointes par les établissements scolaires. Avec la généralisation des nouvelles technologies de l'information et le développement rapide des réseaux et des autoroutes électroniques, une nouvelle catégorie d'inadaptés à l'univers informatisé est en train d'émerger : les "analphabètes technologiques".

---

<sup>20</sup>*Indicateurs d'activités culturelles au Québec : édition 1993*. Québec : Bureau de la statistique du Québec, 1993, p. 101-102.

<sup>21</sup>*Annuaire du Canada 1994*. Ottawa : Ministère de l'industrie, des sciences et de la technologie, 1993.

## **1.2.2. Contexte économique**

### **1.2.2.1. Restrictions budgétaires**

Les bibliothèques ont pu se développer et acquérir locaux, documents et moyens techniques grâce à l'aide financière du gouvernement et les investissements consentis par les municipalités. Depuis quelques années, dans un contexte de récession économique, le désengagement progressif de l'État et les compressions budgétaires, draconiennes parfois, ont contraint les bibliothèques à réduire les services offerts en fonction de leurs priorités. Certaines bibliothèques, faute de personnel, ont choisi de diminuer les heures d'ouverture au public. D'autres ont retardé leur informatisation. D'autres encore ont préféré supprimer certains services offerts au public, comme les activités d'animation. Il est encore trop tôt pour mesurer l'impact de telles décisions sur la fréquentation et l'image des bibliothèques.

### **1.2.2.2. Tarification des services**

Comme dans tous les pays industrialisés, le chômage frappe la société québécoise. Les prévisions pour 1994 sont de 10,8%, pourcentage légèrement inférieur à celui de 1992. Le pourcentage à Montréal atteint 13,2% d'après les articles parus en octobre 1994 dans les quotidiens québécois. Le nombre de pauvres et d'"itinérants" (sans domicile fixe) augmente. Aujourd'hui, plus d'une famille sur dix (14,9%) vit dans la pauvreté. 750000 personnes dépendent de l'assistance sociale soit une personne sur sept. Lorsque l'abonnement ou certains services ne sont plus gratuits dans les bibliothèques publiques, l'accès de tous les citoyens à la lecture et à l'information ne peut plus être garanti. La tarification des services et en particulier de l'abonnement pose un problème de déontologie aux bibliothécaires car ils sont, en majorité, attachés au principe de gratuité. Dans de nombreux cas, cette tarification est imposée par les municipalités qui considèrent les bibliothèques comme des équipements de loisir. Ce sont les principaux pourvoyeurs de fonds qui sont désormais les maîtres d'œuvre du développement des bibliothèques publiques. De grandes disparités entre les établissements existent. Suite à une forte baisse de fréquentation dans certains cas, la tarification de l'abonnement a parfois été abandonnée.

## **1.2.3. Contexte culturel**

### **1.2.3.1. Multiculturalisme**

Le multiculturalisme est une des composantes essentielles de la société canadienne. C'est "un concept employé par l'Administration publique fédérale qui désigne la

diversité culturelle et raciale de la société canadienne et reconnaît la liberté de tous ses membres de maintenir, de favoriser et de partager leur patrimoine culturel ainsi qu'à sensibiliser la population à ce fait."<sup>22</sup> On ne dénombre pas moins de 245 cultures autochtones. De plus, la diversité des pays d'origine des immigrants ne cesse d'accroître ce phénomène. Le tournant historique dans la composition ethnique de la population québécoise a été pris à la fin des années 1980, quand les enfants issus de l'immigration sont devenus plus nombreux que les immigrants eux-mêmes.

La question de l'ouverture à l'autre et du contact avec les cultures étrangères ne se pose pas du tout en Amérique du Nord de la même façon qu'en Europe. En Europe, la question du multiculturalisme se place à une échelle internationale ; aux États-Unis, elle se situe plutôt au niveau de l'intégration de différences culturelles intérieures : les immigrants, les femmes, les Noirs, etc. Dans un essai récemment traduit en français<sup>23</sup>, Charles Taylor, professeur à l'université McGill à Montréal, pose le problème du multiculturalisme en termes de reconnaissance. L'exigence de reconnaissance indique deux directions : vers la protection des droits fondamentaux des individus en tant qu'êtres humains et vers la reconnaissance des besoins des individus comme membres de groupes culturels spécifiques. "La démocratie libérale est identifiée à la fois avec la protection des droits universels et avec la reconnaissance publique des cultures particulières."<sup>24</sup>

#### 1.2.3.2. Lecture et pratiques culturelles

Compte tenu de l'ampleur de ce sujet, seulement quelques éléments ont été retenus. La scolarisation de masse et un degré plus élevé de scolarité ont accru le goût pour la lecture et la pratique d'activités culturelles d'un plus grand nombre de Québécois. Des enquêtes ont eu lieu en 1979, 1983 et 1989 sur les comportements des Québécois en matière d'activités culturelles de loisir.<sup>25</sup> Parmi les préférences des Québécois, la lecture occupe la seconde place loin derrière la pratique d'activités physiques et sportives mais devant la télévision. Au Québec, la proportion des personnes de 15 ans et plus qui

---

<sup>22</sup>*Indicateurs d'activités culturelles au Québec : édition 1993*. Québec : Bureau de la statistique du Québec, 1993, p. 109.

<sup>23</sup>*Multiculturalisme : différence et démocratie*. Paris : Aubier, 1994.

<sup>24</sup>GUTMAN, Amy. "Introduction" dans TAYLOR, Charles. *Multiculturalisme : différence et démocratie*. Paris : Aubier, 1994.

<sup>25</sup>DELUDE, Camille. *Le comportement des Québécois en matière d'activités culturelles de loisir*. Montréal : CROP, 1979 et 1983.

PRONOVOST, Gilles. *Les comportements des Québécois en matière d'activités culturelles de loisir*. Montréal : Publications du Québec, 1989.

mentionnent les activités culturelles comme activités de loisir, est passée de 6,8% en 1983 à 14,2% en 1989. 35,2% de la population interrogée en 1989 mentionne la lecture comme une des trois activités préférées contre 33,5% en 1983. Comme le nombre de lecteurs de livres (53%), la fréquentation des bibliothèques publiques a augmenté sensiblement pour atteindre 34,3% d'usagers. Rappelons que les usagers étaient moins de 6% quarante ans plus tôt.

Un sondage commandité par Communications Canada et le Secrétariat d'État et réalisé auprès d'un échantillon de 7000 Canadiens fournit une intéressante comparaison.<sup>26</sup> Il révèle que la lecture occupe moins de temps au Québec que dans l'ensemble du Canada, moins aussi chez les Canadiens francophones que chez les anglophones. Les Canadiens y consacrent près de 7 heures par semaine soit deux fois plus que les Québécois. Pourtant, le temps consacré à la lecture a doublé au Québec entre 1978 et 1991. Il est à noter que le temps de lecture hebdomadaire n'est que faiblement influencé par la durée des études. Le pourcentage de lecteurs de périodiques est supérieur à celui de lecteurs de livres. La librairie constitue le principal lieu d'approvisionnement en livres tant pour les Canadiens que pour 53,2% des Québécois. Les bibliothèques publiques sont mentionnées après les abonnements et les emprunts auprès d'amis ou parents. Parmi les genres de livres lus le plus souvent, les romans arrivent en tête suivis par les biographies, les ouvrages scientifiques, les livres pratiques (bricolage, cuisine, etc.) et ceux sur la psychologie et le développement personnel. L'enquête de 1989 ne permet pas de hiérarchiser les motivations de lecture dont les principales sont la détente et l'information. Le plaisir de lire est cependant plutôt associé au livre alors que l'aspect utilitaire s'applique plutôt aux revues. Cependant, il faut interpréter ces données numériques avec prudence. Les auteurs de l'enquête canadienne constatent avec humour que "les Canadiens semblent vivre à un rythme accéléré, puisque chaque semaine, ils consacrent en moyenne plus de cinquante heures à une gamme de loisirs très diversifiés". Quoiqu'il en soit, le taux de fréquentation des bibliothèques publiques se retrouve dans le peloton de tête des pratiques culturelles. Comme le note Jean-Paul Baillargeon<sup>27</sup>, "à partir du moment où le public a goûté à la lecture gratuite, même si celle-ci a pu servir de substitut à l'occasion d'une récession, elle a attiré de nouveaux usagers dont l'intérêt s'est par la suite maintenu, voire amplifié, sans égard au fait que la récession se soit estompée."

---

<sup>26</sup>Les associés de recherche EKOS. *La lecture et les Canadiens en 1991, points saillants*. Ottawa : Approvisionnements et Services Canada, 1992. 37 p.

<sup>27</sup>"Les bibliothèques publiques au Québec 1961-1969". *Documentation et bibliothèques*, juillet-septembre 1992, vol. 38, n°3, p. 143.

### 1.2.3.3. Identité culturelle

"Dans la société plurielle qu'est devenu le Québec, la culture, en sus de la création, est en quelque sorte la société elle-même, les rapports entre les cultures qui s'y rencontrent."<sup>28</sup> Le Québec doit faire face au double enjeu social et culturel de la qualité de la langue et de l'intégration des immigrants. "L'immigrant sait fort bien qu'il n'a pas seulement à choisir une langue, mais l'une des deux sociétés. [...] les critères de son adhésion ou de son refus définitif mettent en cause le Québec dans toute sa structure."<sup>29</sup> Mais, si la langue exprime une culture, elle ne la résume pas.

L'agglomération montréalaise comprend quelque trois millions d'habitants sur les six millions environ que compte le Québec ; les deux îles qui en sont le cœur environ deux millions et la ville en tant que telle environ un million. Les États-Unis qui ont tendance à promouvoir un mondialisme homogénéisateur, sont à moins de cent kilomètres. "Le dynamisme culturel montréalais s'explique d'abord par la coexistence, toujours pacifique mais méfiante quand même, des deux groupes linguistiques."<sup>30</sup> Environ un million d'anglophones vivent à Montréal. C'est l'une des principales concentrations d'anglophones au Canada, après Toronto et Vancouver. L'image culturelle qui prédomine dans leur médias est celle des États-Unis. Cependant, une culture anglaise québécoise distincte s'est érigée en marge. Montréal profite de la spécificité culturelle de sa population pour résister à l'importation massive de produits américains. La question est de savoir si on peut, au Québec, "fabriquer une courtepoinette ethnique avec un fil et une trame francophone".<sup>31</sup> Le débat est largement ouvert dans les colonnes de la presse.

Les pratiques quotidiennes et les valeurs des Québécois ont rapidement changé dans les trente dernières années. A la veille d'un nouveau référendum sur la souveraineté, suite à la victoire du Parti québécois aux élections provinciales, "la société québécoise est confrontée à la tâche de s'interpréter à nouveau et de se redonner des projets d'avenir."<sup>32</sup>

---

<sup>28</sup>BISSONNETTE, Lise. "Culture et société". *Le Devoir*, 27-28/08/1994.

<sup>29</sup>DUMONT, Fernand. *La société québécoise après 30 ans de changements*. Québec : IQRC, 1990, p. 18.

<sup>30</sup>LATOUCHE, Daniel. "Les comptoirs de la culture". *Montréal : l'oasis du Nord*. Paris : Autrement, 1992, p. 179.

<sup>31</sup>Gérald. LE BLANC cité par Fernand DUMONT dans *La société québécoise après 30 ans de changements*, p. 41.

<sup>32</sup>DUMONT, Fernand. *La société québécoise après 30 ans de changements*, p. 23.

## **1.3. L'organisation des bibliothèques publiques**

### **1.3.1. Structure administrative**

"L'organisation des bibliothèques publiques est le reflet de la société." <sup>33</sup>On relève une absence marquée de tradition en matière de lecture publique. Il existe deux types de bibliothèques publiques au Québec : d'une part, les bibliothèques publiques autonomes dans les villes de plus de 5000 habitants : créées par règlement municipal, elles relèvent, soit entièrement des municipalités, soit d'un comité, d'un conseil ou d'une régie mandaté par la municipalité : d'autre part, les bibliothèques municipales affiliées souvent tenues par des bénévoles, rattachées par contrat de service à l'un des onze CRSBP (Centres régionaux de services aux bibliothèques publiques). Les CRSBP, plus connus jusqu'en 1992 sous le nom de BCP (bibliothèques centrales de prêt), sont des corporations privées sans but lucratif. Elles ont été créées pour offrir des services techniques et professionnels, dont un programme d'activités d'animation, aux bibliothèques des municipalités de moins de 5000 habitants de leur région. D'après les statistiques les plus récentes<sup>34</sup>, le réseau comprend maintenant 156 bibliothèques autonomes desservant 71,8% de la population. Les 773 bibliothèques affiliées quant à elles desservent 17,8% des Québécois.

### **1.3.2. Financement**

Le financement des bibliothèques publiques autonomes est assuré en grande partie par les municipalités qui ont pris à leur charge environ 82% des dépenses en 1992. L'aide financière du ministère de la Culture correspondait, cette année-là, à 13% des dépenses. De leur côté, les bibliothèques recueillaient 5% de leurs revenus grâce à la tarification : abonnement, locations et pénalités mais aussi activités d'animation. En cinq ans, les dépenses ont augmenté de 53%.

### **1.3.3. Réseaux de bibliothèques**

Les responsables des bibliothèques publiques autonomes participent à deux types de regroupement : l'Association des directeurs de bibliothèques publiques du Québec (ADIBIPUQ) et les associations régionales de bibliothèques.

---

<sup>33</sup>BOISVERT, Denis. *op. cit.*, p. 194.

<sup>34</sup>*Bibliothèques publiques : statistiques 1992*. Québec : Ministère de la Culture, 1993.

### 1.3.3.1. L'ADIBIPUQ

Créée en 1984, elle regroupe les responsables des bibliothèques publiques autonomes et quelques administrateurs délégués des CRSBP (Centres régionaux de services aux bibliothèques publiques) qui représentent les bibliothèques publiques affiliées. Elle est le porte parole officiel des bibliothèques publiques du Québec et assure la promotion de leurs intérêts auprès des instances gouvernementales et de leurs partenaires. Elle vise à favoriser la mise en commun du savoir-faire et à instaurer un véritable réseau de bibliothèques publiques, structuré et efficace. A ce jour, 82% des bibliothèques publiques ont adhéré à l'ADIBIPUQ.

Cette association publie la revue *Défi*, organise des forums et dirige des études sur des sujets d'actualité. Elle vient de mettre en place un "babillard électronique" conçu avec le logiciel HI-BBS (Human Interface - Bulletin Board System). Il devrait être accessible à toute bibliothèque publique dont les micro-ordinateurs sont équipés de modems dès le mois d'octobre de cette année. Pour faciliter le branchement, un guide d'utilisateur et une disquette de formation sont disponibles. L'Association prendra à sa charge l'achat de modems pour équiper les petites bibliothèques. Elle envisage, à moyen terme, de confier la gestion du "babillard électronique" à Freenet Montréal, réseau gratuit d'accès à l'autoroute de l'information. Ce service fournit un espace de discussion et surtout des informations sur différents sujets : les salaires, la tarification, mais aussi une banque d'activités d'animation régulièrement mise à jour. Il en sera question de façon plus développée dans une autre partie de cette étude.

### 1.3.3.2. Regroupements régionaux.

La province du Québec est composée de onze régions administratives. Depuis quelques années, à chacune de ces régions correspond un regroupement de bibliothèques publiques. La liste en est donnée en annexe (Annexe II). Les regroupements régionaux visent principalement à organiser des activités de promotion et d'animation. Par exemple, l'Association des directeurs de bibliothèques publiques de la Montérégie (rive sud de l'île de Montréal) a organisé une journée de formation en animation et depuis plusieurs années coordonne le concours La Dictée à l'instigation de la bibliothèque municipale de Brossard. Les regroupements régionaux favorisent la coopération et la mise en commun de ressources et de services. Tous les regroupements ont des priorités dans le domaine de l'animation. De par leurs interventions et leurs réalisations, les regroupements assurent une dynamique de développement. Un comité du regroupement des régions a été créé en 1992 afin de fédérer les efforts et de permettre une plus grande concertation au niveau provincial.

## 2. QU'EST-CE L'ANIMATION EN BIBLIOTHEQUE ?

Avant de pouvoir analyser les pratiques et les tendances, il nous faut délimiter précisément au préalable le concept d'animation en bibliothèque.

### 2.1. Définition et concepts

Depuis les années 70, les bibliothèques publiques québécoises, pour la plupart, proposent des activités d'animation afin de prouver leur dynamisme. Leur but a toujours été de chercher à attirer le public et ainsi d'essayer de combler le retard historique du Québec en matière de lecture publique par rapport à l'Ontario et aux autres provinces du Canada. Certains s'étonnent de cet engouement pour l'animation : "Le livre deviendrait-il donc si vieux qu'il n'ose plus sortir tout seul ? Le livre en serait-il donc réduit à se servir de béquilles ? Ne suffirait-il donc plus d'avoir des livres à sa disposition pour lire ?"<sup>35</sup>

Dans certains cas, des activités d'animation n'ayant qu'un rapport lointain avec les livres voire aucun étaient organisées par les bibliothèques. Cela a créé une situation anarchique car la variété ne doit pas être le désordre. Plusieurs raisons expliquent cet état de fait : d'une part, le personnel responsable de l'animation n'a jamais reçu de formation spécifique dans ce domaine et a dû improviser selon ses compétences, sa formation académique et son imagination, faute de directives professionnelles claires ; d'autre part, il n'existe aucun document définissant précisément ce que doit être le champ d'intervention de l'animation en bibliothèque, terme on ne peut plus vague. L'animation est une manière de donner la vie et le mouvement si l'on s'en tient à la définition du dictionnaire Robert ce qui laisse le champ libre à diverses interprétations. La définition des missions de l'animation donnée par le COBREN (Comité des bibliothèques de la région nord de Montréal) : information, éducation, culture, loisir et formation intellectuelle, détente, conservation ; promotion des collections et des services ; sensibilisation à l'importance du livre et autres documents dans la vie de chaque individu ; présentation de toutes les opinions politiques, religieuses, sociales des citoyens, sans favoriser l'une aux dépens de l'autre, ne donne pas d'indications sur le contenu des activités et sur les pratiques.

Il faut souligner que le terme d'animation n'existe pas dans la terminologie bibliothéconomique anglo-saxonne. Les activités d'animation sont définies par les expressions : *adult education*, *library programs* ou *programmes*, *cultural activities*.

---

<sup>35</sup>BEAUCHESNE, Yves. *Animer la lecture*. Montréal : ASTED, 1985, p. 1 (Comprendre).

La notion de *program* fait référence aux activités de formation continue beaucoup plus développée dans les bibliothèques publiques anglophones que dans les bibliothèques francophones. Dans les *Normes pour les bibliothèques municipales*<sup>36</sup>, le service animation n'est pas un intitulé de chapitre. En effet, les activités d'animation apparaissent dans plusieurs rubriques : "Service d'aide au lecteur : aide indirecte", "Service aux groupes", "Service en vue de besoins particuliers", "Activités culturelles". La diversité des pratiques rassemblées ou non sous un seul vocable exprime bien la difficulté de définir des activités aux objectifs multiples.

Pour tenter de délimiter le sujet, nous partirons de l'énoncé de citations de professionnels du milieu des bibliothèques et nous retiendrons les éléments qui nous paraissent essentiels pour caractériser ce service. Cela nous permettra peu à peu de cerner la spécificité de l'animation par rapport aux autres services offerts au public en bibliothèque et par rapport aux autres activités d'animation socioculturelles.

### **2.1 1. Animation en bibliothèque et animation de la bibliothèque**

"Pour moi, l'animation d'une bibliothèque, c'est toute activité qui vise à expliquer certains concepts contenus dans les documents offerts au bon plaisir du client ou à rendre plus facile l'accès à ces mêmes documents. Cette définition couvre toutes les aides visuelles offertes au lecteur sous formes de dépliants, de vitrines, d'affiches, de signalisation à l'intérieur et à l'extérieur de la bâtisse, elle couvre aussi les activités [telles que représentations théâtrales, concerts, expositions de peinture, conférences] ainsi que les activités plus austères et plus traditionnelles de la référence (fichier, aide personnalisée au lecteur) et du service public (accueil chaleureux, visites guidées de la bibliothèque, rayons ouverts, atmosphère chaleureuse et invitante à la lecture), elle couvre même la publicité pour la lecture, sous toutes ses formes."<sup>37</sup>

Cette définition extrêmement large englobe tous les services au public, exception faite du prêt et de la location de documents. Le service de la référence a pour fonction de répondre aux demandes individuelles d'information des usagers en utilisant toutes les ressources de la bibliothèque. Tandis que le service de référence attend que le besoin d'information soit présenté, le rôle de l'animation est de susciter ce besoin sans qu'il soit nécessairement exprimé. La différence entre les deux réside dans le côté passif du premier et actif du deuxième.

---

<sup>36</sup>Elles ont été éditées par le Service des bibliothèques du ministère des Affaires culturelles en 1981 puis révisées en 1985.

<sup>37</sup>SIMON, Marie.-Louise. "Animation ou agitation". *Défi*, avril 1990, vol. 5, n°1, p. 5.

Quant à l'accueil, sa qualité nous paraît relever des missions de l'ensemble des services au public de la bibliothèque et non d'un seul de ses services.

Nous aborderons les débats suscités par les manifestations culturelles organisées dans les bibliothèques publiques dans la dernière partie de cette étude.

Même si l'animation est considérée comme une priorité, elle ne devrait pas être confondue avec les services permanents de la bibliothèque. Notre propos ne s'intéresse pas à l'animation de la bibliothèque en ce qui concerne l'aménagement des espaces et l'organisation des services. Il porte sur l'animation *en* bibliothèque, c'est à dire sur les activités ponctuelles même si celles-ci sont proposées régulièrement.

### 2.1.2. Animation du livre et animation de la lecture

Pour Yves Beauchesne, la bibliothèque a pour mission d'animer la lecture et non pas le livre. Nous sommes loin de la définition précédente. Dans son ouvrage *Animer la lecture*, il oppose la lecture utilitaire et la "lecture expérientielle". Il remarque que "le concept d'animation se nourrit de tout un vocabulaire propre à l'alimentation : "la faim de lire", "le goût de lire", "se nourrir l'esprit", "alimenter la lecture"... Cette imagerie, toute évocatrice soit-elle, néglige le fait fondamental que cet appétit-là lui n'est pas inné."(p. 2) C'est la raison pour laquelle il propose une méthodologie pour mener à bien des ateliers de "lecture expérientielle" afin de donner le goût de lire. "L'animation de l'avenir et celle qui a le plus de chances de réussir n'est pas l'animation du livre. C'est l'animation de la lecture."(p. 13) Il considère que d'autres organismes se chargent d'assurer l'animation du livre. Sa conception de l'animation en bibliothèque "réduite" à l'animation de la lecture ne fait pas l'unanimité chez les professionnels qui sont très attachés à la mission d'information des bibliothèques publiques et donc à la lecture utilitaire que l'animation doit promouvoir et en faciliter l'accès.

### 2.1.3. Caractéristiques de l'animation

Comme notre étude se base sur l'observation de pratiques, nous choisissons de définir l'animation en fonction de critères spécifiques aux activités :

- "une **sélection** de biens, messages et services culturels, proposée au public par l'intervention de professionnels <sup>38</sup>" à partir de fonds encyclopédique et multimédia ;
- le caractère **ponctuel** des activités contrairement à la permanence des autres services au public ;

---

<sup>38</sup>SEIBEL, Bernadette. *Bibliothèques municipales et animation*. Paris : Dalloz, 1983, p. 3-4.

- des activités **diversifiées** pour remplir les missions de culture, d'information, d'éducation et de détente de la bibliothèque et pour attirer tous les publics y compris les non-lecteurs ;
- des activités **différenciées** en fonction des groupes d'individus pour lesquels elles sont conçues. En effet, une activité d'animation en bibliothèque ne peut pas s'adresser à la collectivité dans son ensemble ;
- l'**adaptation** rapide des activités à l'actualité et à l'évolution de la composition socio-démographique, culturelle et linguistique de la collectivité qu'elle dessert. Cet aspect rend difficile toute planification à long terme ;
- le **renouvellement** régulier des activités pour maintenir l'intérêt du public ;
- les activités offertes sont d'une extrême **fragilité**. La qualité de l'activité proposée ne préjuge en rien de son succès éventuel ;
- chaque type d'activité suppose une organisation et une réalisation qui lui sont propres ;

Enfin, contrairement aux activités socioculturelles, nous pensons que l'animation n'est pas une fin en soi. Quels que soient ses objectifs, elle doit toujours avoir pour but final d'inciter à la lecture et à tous les types de lecture :

- pour entreprendre ou poursuivre un processus d'apprentissage du déchiffrement et du savoir lire dans son niveau élémentaire,
- pour répondre aux besoins d'information,
- pour découvrir des textes et des auteurs, peut-être d'une culture différente, et avoir accès à un savoir plus universel,
- pour le plaisir de lire. Comme le dit Jorge Luis Borges, "le livre est l'un des bonheurs possibles de l'homme".<sup>39</sup>

Quant au bibliothécaire, "son rôle consiste plutôt à concevoir les activités et à susciter la participation pleine et entière des membres du groupe. En ce sens, moins il sera visible et moins il se mettra en vedette, plus les participants seront eux en vedette, plus il aura de chances de réussir une animation efficace."<sup>40</sup>

## 2.2. Typologie des activités

La diversité des activités d'animation proposées dans les bibliothèques publiques québécoises impose de les ordonner dans des catégories si on veut pouvoir comparer les

---

<sup>39</sup>*Conférences*. Paris : Gallimard, 1985, p. 156.

<sup>40</sup>BEAUCHESNE, Yves. *op. cit.*, p. 3 (Agir).

pratiques. Plusieurs typologies sont possibles selon l'élément choisi pour définir les rubriques.

Les activités d'animation peuvent être classées :

- en fonction d'objectifs à atteindre.
- en fonction du public auquel elles s'adressent
- par tranches d'âge : enfants, adolescents, adultes, personnes âgées ;
- par groupes d'individus ayant une spécificité quelle qu'elle soit : groupes scolaires, chercheurs d'emploi, handicapés, minorités ethniques ou linguistiques, parents, généalogistes, travailleurs ;
- selon le rapport que les citoyens entretiennent avec la bibliothèque et la lecture : usagers, lecteurs non-usagers, non-lecteurs non-usagers ;
- en fonction des établissements où ont lieu les interventions : dans la bibliothèque ou à l'extérieur, (dans les écoles, dans les foyers de personnes âgées, dans les hôpitaux, dans les prisons, etc.)
- en fonction des supports utilisés : livres, films, vidéos, bandes sonores ou autres documents.
- ou en fonction de leur genre.

Avant de proposer notre propre typologie que nous avons choisi d'établir en fonction de la nature des activités proposées aux adultes, nous exposerons brièvement différentes typologies rencontrées au Québec lors de nos recherches. Nous avons toutefois bien conscience que toute typologie est réductrice.

### **2.2.1. Typologie de l'American Library Association**

Les rubriques sont ordonnées selon le pourcentage décroissant de l'offre telle qu'elle a pu être établie par les résultats du questionnaire envoyé en 1993 par Anne-Hélène Rigogne pour son mémoire sur les services offerts au public adulte dans les bibliothèques publiques québécoises<sup>41</sup>.

- Initiation à la bibliothèque ou en groupe
- Expositions dans la bibliothèque de ses documents
- Initiation individuelle à la bibliothèque
- Animation pour les personnes âgées
- Expositions dans la bibliothèque de documents extérieurs
- Rencontres autour du livre
- Conférences
- Ateliers

---

<sup>41</sup>RIGOGNE, Anne-Hélène. *op. cit.*

- Projections de films, de vidéos
- Spectacles
- Expositions à l'extérieur de la bibliothèque
- Animations pour les minorités ethniques
- Animations pour les chercheurs d'emploi
- Animations pour les handicapés
- Animations pour les parents
- Animations pour les généalogistes
- Production d'émissions de télévision
- Production d'émissions de radio
- Animations pour les travailleurs
- Animations pour les entreprises

Cette typologie a l'inconvénient de faire apparaître une même activité dans plusieurs catégories, puisque elle tient compte à la fois du genre des activités et des différents publics.

### **2.2.2. Typologie de la banque informatisée d'activités d'animation de l'ADIBIPUQ**

La banque d'activités d'animation créée par l'Association des directeurs de bibliothèques publiques du Québec recense les activités d'animation qui ont eu lieu dans les bibliothèques publiques de toutes les régions du Québec depuis 1993. Cette typologie classe les activités en sept rubriques : Ateliers, Conférences, Expositions, Spectacles, Théâtre, Théâtre de marionnettes, Visites d'auteur. Les activités animées par le personnel régulier de chaque bibliothèque (heures du conte, visites de la bibliothèque et initiation au catalogue informatisé) ne sont pas répertoriées. Elles étaient au nombre de 1189 au 19 septembre 1994. Cependant, ce chiffre n'est pas très significatif. La collecte des données est en cours puisque toutes les régions n'ont pas encore fait parvenir les fiches d'évaluation qui alimentent la banque. De plus, l'information n'a pas toujours été transmise à tous les responsables d'animation, certains directeurs de bibliothèque ayant une attitude protectionniste à l'égard de leurs activités. Deux exemples de fiches d'évaluation de cette banque d'animation sont données en annexe (Annexe VII).

### **2.2.3. Typologie du Programme d'animation des bibliothèques 1994 du CRSBP Montérégie**

Ce programme d'activités est offert par le Centre régional de services aux bibliothèques publiques de la Montérégie aux bibliothèques affiliées de sa région. Les activités sont classées en sept catégories dont deux sont réservés aux enfants :

Activités promotionnelles. "Les activités promotionnelles ont pour but d'animer la bibliothèque et de promouvoir ses services. Elles visent particulièrement à en augmenter la fréquentation durant les périodes de l'année où l'achalandage est en général légèrement réduit. Les statistiques démontrent clairement que les promotions ont des retombées positives importantes sur l'utilisation de la bibliothèque."(p. 1) Il s'agit de deux concours à la fois pour enfants et adultes.

Expositions thématiques (regroupement d'une quinzaine d'ouvrages documentaires sur des sujets variés).

Reproductions d'œuvres d'art.

Matériel pour l'heure du conte

Conférences, ateliers, etc.

Rencontres d'écrivains

Animations du livre pour jeunes (volet documentaire).

Au sein des municipalités affiliées aux Centres régionaux de service aux bibliothèques publiques, la bibliothèque constitue souvent la seule infrastructure locale de diffusion culturelle. Ainsi, dans ce programme d'animation offert aux bibliothèques affiliées de la région de la Montérégie, le CRSBP propose-t-il des reproductions encadrées d'œuvres d'art à exposer et non à prêter au public.

#### **2.2.4. Typologie de Réjean Savard**

Dans le cours consacré à l'animation que Réjean Savard donne aux étudiants de l'EBSI (Ecole de bibliothéconomie et des sciences de l'information) à Montréal, la typologie des activités d'animation en milieu documentaire est très détaillée. Nous la reproduisons avec son aimable autorisation.

1. Conférences
2. Heures du conte / Lectures publiques
3. Expositions
4. Ateliers / Cliniques
5. Jeux / Quizz
6. Films / Vidéos
7. Spectacles
8. Rencontres / Discussions / Clubs de lecture
9. Programmes de lecture

10. Animation par "extension des services" (réseau de CD-Roms, télématique, Minitel, etc.) à l'extérieur de la bibliothèque
11. Fêtes (lancements, vernissages, inaugurations, portes ouvertes, etc.)
12. Festivals (salons, semaines thématiques, etc.)
13. Concours
14. Télévision / Radio communautaire
15. Animations de "levée de fonds".

Les programmes de lecture sont plus spécialement destinés à un public jeune. Quant au concept nord-américain de "levée de fonds", il n'en a été question ni dans les articles des revues professionnelles dépouillées ni au cours des entretiens que nous avons eus. Aux Etats-Unis, l'American Library Association fait appel, par exemple, à des athlètes ou à des artistes de renom pour l'aider à collecter des fonds et en même temps promouvoir le livre et revaloriser socialement la bibliothèque.

Il y a quelques années, les enregistrements d'émissions littéraires de radio ou de télévision dans les locaux des bibliothèques publiques étaient très fréquents et contribuaient à la promotion de la bibliothèque. Mais, le public s'est désintéressé de ce type de manifestations lorsque les équipements audiovisuels se sont généralisés chez les particuliers.

### **2.2.5. Typologie simplifiée**

Nous proposons une typologie simplifiée, reflet des pratiques dont nous avons eu connaissance. Les activités sont listées en fonction du nombre décroissant de l'offre en bibliothèque d'après l'enquête déjà citée. Des programmes d'activités sont donnés en annexe (AnnexeV).

#### **1. Initiation à la bibliothèque et à ses ressources**

L'initiation peut être individuelle ou en groupe, que celui-ci soit déjà constitué ou informel. Elle peut prendre la forme d'une visite de la bibliothèque, d'une initiation à l'interrogation du catalogue informatisé, ou d'une présentation d'une partie des collections. Car la "profusion ordonnée de la bibliothèque", selon l'expression de Roland Barthes, une signalisation souvent insuffisante et la classification Dewey ne facilitent pas toujours les recherches en rayon. Les faibles lecteurs éprouvent parfois quelques difficultés à localiser les documents qui leur conviennent. L'organisation de formations spécifiques à l'utilisation des nouveaux supports de l'information est envisagée, qu'il s'agisse des Cdrom ou d'Internet. Rappelons que la tentative d'implanter, dans les années 80, un système de vidéotex, que le Canada avait dénommé Alex, a échoué. C'est la raison pour laquelle le développement d'une autoroute électronique de

l'information ne laisse pas indifférentes les bibliothèques publiques québécoises qui voient dans le réseau Internet un formidable moyen de communication et de diffusion de l'information. Ces formations sont dès à présent dispensées dans d'autres bibliothèques : à la bibliothèque de l'UQAM (Université du Québec à Montréal) et dans les bibliothèques publiques de l'Ontario, à Ottawa par exemple. Ces activités ont des objectifs multiples : faire connaître et démythifier la bibliothèque, familiariser les usagers avec les différents supports de l'information afin de favoriser leur autonomie mais aussi assurer la formation de publics non-lecteurs : adultes en marge de tout système scolaire ou analphabètes fonctionnels qu'ils soient québécois ou immigrants. L'utilisation de catalogues en ligne exige la maîtrise de l'orthographe, et du langage d'interrogation ce qui suppose un certain niveau de scolarité.

## 2. Expositions d'œuvres

La plupart des bibliothèques visitées expose des sélections régulièrement renouvelées de documents : nouvelles acquisitions (les nouveautés de l'édition et les nouveautés dans la collection de la bibliothèque sont parfois sur des présentoirs distincts), vitrines présentant des documents sur différents supports ou choix d'ouvrages sur un thème appelés "thémathèques" en rapport avec l'actualité (par exemple cette année à l'occasion de l'Année internationale de la famille), œuvres plastiques en général d'artistes locaux (amateurs ou non). Des objets divers peuvent être exposés, par exemple des crèches ou des collections rassemblées par des usagers. Les collections de documents des bibliothèques publiques sont souvent très importantes et leur diversité mal connue du public. La surabondance peut être un facteur de découragement pour les faibles lecteurs. Ces activités permettent de valoriser les ressources de la bibliothèque tout en satisfaisant les besoins d'information des lecteurs et de remplir une mission de diffusion culturelle dans le cas d'exposition d'œuvres d'art.

## 3. Rencontres, discussions, clubs de lecture

Dans cette section, toutes les activités qui demandent une participation active du public et qui ont pour but l'enrichissement personnel ont été regroupées : rencontres avec des auteurs, clubs de lecture, discussions sur des sujets variés. Ces activités sont très stimulantes pour le citoyen qui apprend à confronter ses idées avec celles d'autrui tout en accédant aux différentes cultures, qu'elles soient d'hier ou d'aujourd'hui. Par ces activités, la bibliothèque, espace de sociabilité, remplit sa mission culturelle, tout en suscitant l'investissement intellectuel du public. On peut souligner que les discussions sont des échanges de points de vue et rarement des débats polémiques au Québec.

#### 4. Conférences, démonstrations de savoir-faire, "cliniques"

Dans cette rubrique, nous classons toutes les activités qui font appel à des personnes-ressource ou des experts dans un domaine. Les conférences souvent "pratico-pratiques" concernent tous les aspects de la vie quotidienne : l'éducation ou la santé des enfants, la recherche d'un emploi, la retraite, la décoration intérieure (sujet très populaire dans les milieux anglophones), etc. Les axes privilégiés sont ceux de l'action, du vécu et du pratique. Comme on a pu le constater dans l'enquête sur les pratiques de lecture citée plus haut, les ouvrages de psychologie ou sur le développement personnel sont très prisés. Par conséquent, les présentations sur ces thèmes comme "retrouver l'enfant en soi" font salle comble. Des conférences plus "culturelles" sur l'art ou la littérature sont aussi proposées, mais la fréquentation du public à ce type de manifestation est plus aléatoire même si elles permettent d'identifier et de développer les goûts.

Les "cliniques" revêtent des formes différentes. Par exemple, un avocat a donné des consultations de droit gratuites aux citoyens d'une municipalité, pendant plusieurs semaines, dans les locaux d'une des bibliothèques publiques que nous avons visitées. Mais, ce type d'activité est parfois controversé bien que, dans le cas cité, la "clinique" ait attiré de nombreuses personnes qui n'étaient pas inscrites à la bibliothèque et qui, suite à cette intervention, se sont abonnées. Ces activités de diffusion de l'information ont pour but d'attirer de nouveaux publics et de convaincre les non-usagers et aussi les faibles lecteurs que la bibliothèque peut répondre à leurs attentes et à leurs besoins. Ils doivent pouvoir se sentir concernés par les produits documentaires. La bibliothèque devient alors un lieu privilégié de rencontre, d'information, de communication, d'échange pour les membres de la communauté.

#### 5. Ateliers

La bibliothèque est le lieu de l'écrit par excellence. Les ateliers les plus fréquents sont les ateliers d'écriture et les ateliers de généalogie. Ils s'apparentent à des cours mais suscitent la créativité. Ils peuvent amener le public à approfondir ses connaissances ou à développer ses potentialités. Il est rare que des activités de bricolage soient organisées pour le public adulte, sauf parfois pour les personnes âgées. Dans ce cas, le livre prend (ou devrait prendre) de toutes façons plus de place que l'activité manuelle. En règle générale, un atelier comprend plusieurs séances à raison d'une séance hebdomadaire. L'inscription y est obligatoire. Selon les bibliothèques, les ateliers sont des activités gratuites ou payantes. Nous reviendrons plus loin sur le problème de la tarification.

## 6. Manifestations audiovisuelles

Les bibliothèques organisent des projections de films, des concerts et des écoutes de musique. Les fonds audiovisuels des bibliothèques sont composés de vidéos de fiction, qui sont louées au public en règle générale, et de vidéos documentaires qui peuvent être empruntées gratuitement. Ces dernières, productions de Radio Canada et de l'ONF (Office national du film) pour une bonne part, sont souvent mal connues et ont peu la faveur du public. Les manifestations audiovisuelles visent à faire connaître les ressources de la bibliothèque y compris les documents et les supports autres que le livre mais aussi à faire connaître un réalisateur, un film ou un musicien. Ce sont des "incitations inestimables qui renforcent le désir d'aller toujours plus avant dans la connaissance."<sup>42</sup>Cependant, très souvent, la manifestation est une fin en soi et ne donne lieu ni à une discussion ni à une présentation du contenu. Elle est un moyen de faire venir les faibles lecteurs à la bibliothèque par le biais d'une pratique qui leur est plus familière. Cela devrait contribuer à les mettre en contact avec les livres. L'organisation de ce type de manifestations en bibliothèque est très controversée par ceux qui considèrent que ce n'est pas le rôle de la bibliothèque publique de présenter des spectacles qui sont des activités de loisir purement et simplement.

## 7. Spectacles (théâtre, marionnettes)

Les représentations théâtrales et les spectacles de marionnettes s'adressent le plus souvent en priorité à un public jeune. Il n'est pas rare que la famille entière vienne assister au spectacle. D'autres activités destinées aux enfants concourent à faire venir à la bibliothèque les parents, donc un public adulte. Il arrive que pendant l'heure du conte des mini-conférences sur des sujets concernant l'éducation ou la santé soient proposées aux adultes qui accompagnent les enfants (cf. la fiche d'évaluation de l'atelier de magie à Laval).

## 8. Concours, jeux, quizz

Les jeux, concours et d'une manière générale toutes les activités à caractère ludique sont organisés, la plupart du temps, à l'occasion d'un événement important dans la vie de la bibliothèque : inauguration de locaux, informatisation du catalogue, anniversaire de la bibliothèque, etc. Ils contribuent à donner une image vivante et dynamique de la bibliothèque et à assurer sa publicité tout en sollicitant la participation du public. Les gagnants reçoivent des prix, souvent des livres mais parfois aussi une bicyclette ou un

---

<sup>42</sup>PATTE, Geneviève. *Laissez-les lire ! les enfants et les bibliothèques*. Paris : Editions ouvrières, 1987, p. 28.

sac à dos. Ces activités sont proposées de façon très épisodique aux adultes. Certaines de ces activités peuvent être organisées à l'échelon d'une région. Par exemple, le concours "La Dictée" qui a lieu tous les ans depuis 1990 en Montérégie associe une vingtaine de municipalités à ce projet soit presque l'intégralité des bibliothèques de l'ABPM (Association des bibliothèques publiques de la Montérégie). Chaque bibliothèque participe en fonction de son espace et de ses ressources et organise la demi-finale à sa façon. Cela profite à la visibilité de tout le réseau des bibliothèques publiques de la région.

#### 9. Activités de promotion (salons, vernissages, portes ouvertes)

De très nombreuses bibliothèques participent à des manifestations qu'elles n'ont pas organisées, manifestations communautaires ou culturelles. Elles réaffirment ainsi leur présence au sein de la communauté et accroissent leur visibilité bien que ces activités soient extrêmement ponctuelles. La Bibliothèque nationale du Québec, bibliothèque accessible à tout public où les documents sont à consulter sur place, tient tous les ans en novembre un stand au salon du livre de Montréal.

Si la variété de l'offre permet de diversifier le public, l'offre d'un produit n'entraîne pas nécessairement pour autant une demande. Cette variété correspond aussi aux objectifs multiples que la bibliothèque cherche à atteindre à travers les activités d'animation qu'elle propose.

### **2.3. Réflexions sur les pratiques**

Les activités d'animation ne sont pas planifiées très longtemps à l'avance en général quelques mois avant d'avoir lieu. Contrairement aux activités pour enfants, les responsables animent rarement les activités pour adultes et leur fonction consiste surtout à concevoir la programmation et à choisir les personnes-ressource. La gestion occupe plus de temps que la création.

#### **2.3.1. Le budget**

Le financement des bibliothèques publiques a été modifié par le désengagement du gouvernement. Elles sont désormais entièrement tributaire de leur bailleur de fonds principal, en général, la municipalité. Après quelques années fastes, les budgets ont souvent été ramenés à la baisse mais on peut noter de grandes disparités entre les établissements. La bibliothèque est devenue un centre local de diffusion de l'information et un lieu de formation personnelle, de culture et de détente ouvert à tous

les citoyens. Pour certaines municipalités, une bibliothèque spacieuse et attrayante représente un symbole de fierté ou encore un indice de développement municipal. Des sondages auprès de la population révèlent qu'elle est souvent le service municipal préféré des citoyens ou le plus fréquenté. Ils ont des conséquences directes sur les budgets et sur le soutien que la municipalité apporte aux actions et au développement de leur bibliothèque.

On ne connaît pas le montant que chaque bibliothèque publique consacre à l'animation par habitant. En règle générale, les budgets d'animation servent principalement à acheter des fournitures et à rémunérer les intervenants extérieurs : personnes-ressource qui donnent des conférences, graphistes et assistants pour certaines activités (cf. Annexe IX). A la bibliothèque municipale d'Anjou que nous n'avons pas visitée, l'animation est assurée par des bénévoles. Certaines bibliothèques affectent des sommes importantes à l'achat d'encarts publicitaires dans les journaux et media locaux ou provinciaux à large diffusion. Il est assez rare que les bibliothèques fassent appel à un financement extérieur. La bibliothèque Gabrielle-Roy à Québec s'associe parfois avec des mécènes pour financer certaines manifestations culturelles. Les bibliothécaires négocient la participation gratuite d'intervenants ou sollicitent des aides.

Dans le cas de participation d'écrivains à des rencontres, des subventions peuvent être accordées par l'Union des écrivaines et écrivains québécois et par le Conseil des arts du Canada. Fondée en 1977, l'Union des écrivaines et écrivains québécois (Uneq) regroupe aujourd'hui 950 membres : poètes, romanciers, auteurs dramatiques, essayistes et auteurs d'ouvrages scientifiques et pratiques. L'Uneq travaille à la promotion et à la diffusion de la littérature québécoise au Québec comme à l'étranger, de même qu'à la reconnaissance du métier d'écrivain. Au chapitre de la promotion, l'Union administre trois grands prix littéraires et distribue près de 550 cachets par année pour des tournées d'écrivains, notamment dans les bibliothèques. Le programme "Rencontres d'écrivains destinées aux bibliothèques, aux collèges, aux universités, aux organismes à caractère culturel" a été créé dès 1977. Il permet de subventionner chaque année près de 200 rencontres qui donnent l'occasion au public de se familiariser avec des écrivains et avec leurs œuvres. Il peut s'agir d'une lecture, d'une courte communication, d'une interview, etc. Les écrivains invités doivent être membres de l'Uneq et l'activité doit être offerte gratuitement au public.

L'aide accordée par le Conseil des arts du Canada aux rencontres avec des écrivains canadiens au Canada a pour objet de faire mieux connaître et apprécier la littérature canadienne et de permettre aux auteurs canadiens de lire des extraits de leurs œuvres et d'en discuter avec le public. Pour participer au programme, un écrivain doit être citoyen canadien ou résident permanent et avoir publié chez un éditeur professionnel au moins

un livre dans une des catégories suivantes : roman, poésie, théâtre, littérature de jeunesse et "ouvrages de non-fiction" se prêtant à une lecture. Sont exclus les guides touristiques, les bibliographies, les livres de recette, les catalogues d'exposition, les manuels d'instruction, les ouvrages destinés à l'enseignement ou les livres de référence spécialisés. L'aide du Conseil des arts à une rencontre individuelle comprend un cachet de 200\$ (800F) versé directement à l'écrivain et le remboursement de ses frais de déplacement jusqu'à concurrence de 400\$ (1600F). L'organisme d'accueil prend à sa charge la publicité, l'organisation de la rencontre ainsi que les frais de séjour de l'écrivain. Dans une année, les organismes peuvent demander une subvention pour quatre rencontres individuelles ou huit rencontres conjointes. Les rencontres doivent être proposées gratuitement au public. Cependant, l'organisme peut imposer, exceptionnellement, un droit d'entrée n'excédant pas 5\$ (20F) si ses dépenses publicitaires dépassent 100\$ (400F) et que le droit peut se justifier dans le budget général de la rencontre. La Federation of English Language Writers of Quebec subventionne selon le même principe les interventions des écrivains anglophones.

Toutes les activités d'animation en bibliothèque ne sont pas gratuites. Il n'existe pas de politique de tarification à l'échelle de la province et les situations sont très disparates. D'une part, l'organisation de certaines manifestations coûte très cher. Parfois, elles n'ont pas lieu dans la salle polyvalente de la bibliothèque mais dans des espaces dont la location coûte cher. D'autre part, de plus en plus les ateliers sont considérés comme des activités de loisir et à ce titre la participation financière du public est exigée (cf. le programme d'activités de la bibliothèque T.A. Saint-Germain en annexe). Le problème de la tarification des services devient crucial au Québec car le phénomène s'étend et affecte de plus en plus de services : l'abonnement à la bibliothèque, les locations de vidéos, de cassettes, de best-sellers.

Dans l'ensemble, les responsables d'animation rencontrés sont satisfaites de leur budget. En effet, elles considèrent qu'une augmentation de budget impliquerait l'organisation d'un plus grand nombre d'activités. Elles sont en règle générale déjà débordées et n'envisagent pas de multiplier l'offre sans personnel supplémentaire.

### **2.3.2. La publicité**

Comme le montrent les documents placés en annexe, la promotion des activités est assurée en partie par la publicité. Les activités sont toujours annoncées dans le journal municipal, par voie d'affiches ou plus fréquemment d'affichettes. Des signets et des dépliants disponibles à l'intérieur et à l'extérieur de la bibliothèque diffusent l'information. Il arrive que les bibliothécaires fassent appel au talent d'un graphiste rémunéré ou non s'il fait partie du personnel municipal. Les bibliothèques publiques

dans la partie ouest de l'île de Montréal où les usagers sont majoritairement anglophones consacrent des sommes importantes à la publicité. Le public qui assiste aux activités peut être composé de non-usagers de la bibliothèque mais aussi d'habitants des municipalités qui ne sont pas des usagers potentiels puisqu'en général le tarif de l'abonnement pour les non-résidents est relativement prohibitif.

### **2.3.3. L'évaluation**

Toute activité donne lieu à une fiche d'évaluation dont plusieurs exemples sont donnés en annexe. Compte tenu de la diversité des activités proposées, les bibliothécaires que nous avons rencontrées ont rarement pu nous donner des indications quantitatives tant sur les activités que sur les participants. Le public peut exprimer ses remarques pendant les pauses-café qui leur sont proposées au cours de l'activité. Cette convivialité est très importante pour mesurer le degré de satisfaction du public car il est mieux disposé à faire ses commentaires dans ces moments de détente.

## **3. QUELQUES ÉLÉMENTS D'ANALYSE**

### **3.1. Constat sur les revues**

En l'absence de monographies consacrées à l'animation, trois revues québécoises de bibliothéconomie : *Défi*, *Argus*, *Documentation et bibliothèques* ont été dépouillées systématiquement.

#### **3.1.1. Défi**

Cette revue consacrée aux bibliothèques publiques est éditée depuis 1985 par l'ADIBIPUQ (Association des directeurs des bibliothèques publiques du Québec) et paraît trois à quatre fois par an. La revue a interrompu sa parution en décembre 1993 mais sa publication devrait reprendre dès novembre 1994. Le dépouillement a été effectué dans toute la collection à partir de l'index des volumes 1 à 6 pour la période 1985-1991.

Les textes dans lesquels il est question d'animation sont d'une part, des comptes-rendus de l'activité de bibliothèques ou de journées d'étude et d'autre part, des articles d'opinion sur le rôle des bibliothèques publiques face au développement culturel dont quelques billets d'humeur ou de mise au point sur le "virage culturel" des bibliothèques publiques. La revue est le lieu d'expression des idées et des réactions à chaud sur

l'actualité la plus récente. Les articles de fond y sont peu nombreux car cette revue est avant tout un espace de discussion et d'informations concernant les bibliothèques publiques québécoises exclusivement.

### 3.1.2. *Argus*

La revue *Argus* "vise à assurer le développement professionnel des membres de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ) et organise de nombreuses activités de formation continue : ateliers et séminaires. Les articles publiés traitent de la formation, du rôle, du statut et des conditions de travail du bibliothécaire dans la société, du professionnalisme, des nouvelles technologies, des nouveaux marchés, de l'environnement économique et socio-politique, des besoins des clientèles, des services et des produits documentaires, des nouvelles orientations de la recherche et du développement en bibliothéconomie et en sciences de l'information, ainsi que de l'apport des autres disciplines. Le comité de rédaction accepte des articles originaux soit en français, soit en anglais."<sup>43</sup> C'est à partir de 1971 que la Corporation publie la revue *Argus* à raison de trois ou quatre numéros par an. Les numéros sont dépouillés dans deux index : le premier, paru en décembre 1986 (volume 15, n°4) couvre la période 1971-1986 ; le deuxième, paru en hiver 1992 (volume 21, n°4), la période 1987-1992. Parmi les articles de fond sur différents sujets, les missions des bibliothèques ou le rôle des professionnels (c'est à dire des membres de la Corporation) par rapport à la diffusion culturelle ont été abordés. Dans le numéro daté de mai-août 1994, figure une bibliographie sélective annotée de 29 documents de langue française sur l'animation de la lecture ayant un lien avec la littérature de jeunesse. Les activités d'animation pour enfants sont souvent plus importantes quantitativement que celles pour les adultes dans les bibliothèques publiques québécoises. Il est vrai qu'il est assez facile de faire venir les enfants à la bibliothèque par le biais de l'heure du conte pour les plus jeunes ou à l'occasion de visites obligatoires organisées pour les scolaires car ils constituent un public captif. On espère ainsi que les habitudes de lecture et de fréquentation de la bibliothèque acquises pendant l'enfance seront conservées à l'âge adulte. Suite à l'engagement pris en novembre 1993 au Forum "Lire pour réussir", organisé conjointement avec l'A.P.S.D.S. (Association du personnel des services documentaires scolaires) et l'ASTED<sup>44</sup>, la C.B.P.Q. devrait offrir une session gratuite d'une demi-journée aux bibliothécaires sur la problématique de l'incitation à la lecture chez les

---

<sup>43</sup>*Argus*, hiver 1992, vol. 21, n°3, p. 26.

<sup>44</sup>ASTED = Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation

adolescents et les aînés lors de la journée des professionnels au Salon du livre de Montréal, le 18 novembre 1994.

### **3.1.3. Documentation et bibliothèques**

L'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) est une association professionnelle et scientifique sans but lucratif. Outre la publication trimestrielle de *Documentation et bibliothèques*, l'ASTED joue un rôle actif en tant qu'éditeur d'ouvrages spécialisés comme la toute récente traduction et adaptation de l'édition intermédiaire de la *Classification décimale de Dewey*. L'*Index refondu 1973-1992* de la revue a été publié dans un numéro hors série.

Certains numéros de *Documentation et bibliothèques* sont thématiques, comme celui d'octobre-décembre 1993, entièrement consacré aux bibliothèques publiques. Cependant, aucun article ne traite exclusivement de l'animation.

La revue s'intéresse aux problèmes de la documentation qu'elle traite parfois dans une perspective historique. Souvent, les articles de fond dressent un état des lieux ou le bilan d'une situation. Elle est plus internationale que les précédentes. Elle est un espace de réflexion mais aussi de discussion où des opinions contradictoires s'expriment et s'affrontent.

Actuellement, les revues professionnelles s'intéressent plus aux nouvelles technologies et à l'accès à l'information en général qu'à la lecture publique. Sauf dans les années 70, le thème de l'animation qui concerne surtout les bibliothèques publiques est peu présent dans la presse professionnelle. Il est rare qu'un article lui soit entièrement consacré car ce sujet n'est pas d'actualité et ne concerne pas l'ensemble de la profession. Les bibliothécaires interrogées sur le nombre assez faible d'articles qui ont été recensés et sur l'absence de statistiques nous ont donné plusieurs explications :

- Il n'existe pas de théoricien québécois de l'animation. Les responsables d'animation, donc les praticiens, n'ont pas le temps de rédiger des articles sur le sujet car ils sont débordés par l'organisation des activités. Comme l'indique la devise de la ville de Saint-Léonard *Res non verba* (des actes pas des paroles).
- L'animation concerne majoritairement les bibliothèques publiques, qui fonctionnent en circuit fermé - nous a-t-on dit - et non tous les types de bibliothèques. Elle n'est pas unanimement perçue comme un service au public prioritaire dans une bibliothèque, surtout si l'on tient compte de certaines activités proposées parfois sans rapport avec les livres.
- L'équipement des bibliothèques publiques en nouveaux supports de l'information est en cours mais accuse un léger retard comparé aux bibliothèques universitaires. Par conséquent, malgré leur dynamisme, les bibliothèques publiques ne font pas

actuellement partie des établissements performants dans ce domaine et ne peuvent donc pas entraîner toute la profession dans leur sillage.

- L'animation, contrairement aux nouvelles technologies et à Internet, n'est tout simplement pas un sujet à la mode. Ça n'est pas "branché" ! "Ce n'est pas travailler à l'avancement de sa carrière que de promouvoir une bibliothèque bien pourvue de livres et des services personnalisés à ses usagers. Il est de meilleur ton de rêver tout haut de bibliothèque virtuelle et de scruter l'horizon pour y apercevoir des usagers non identifiés."<sup>45</sup>
- L'animation est assurée principalement par des femmes ce qui est considéré comme un facteur discriminant car la féminisation de la fonction la dévalue. Il faut toutefois remarquer que le personnel des bibliothèques publiques est essentiel féminin.

## **3.2. Remarques sur les personnes interviewées**

### **3.2.1. Les entretiens**

Une première version de la grille d'entretien a été établie au début du mois d'août et testée dans une bibliothèque afin de pouvoir évaluer la pertinence des questions et de déterminer l'ordre dans lequel elles devaient être posées. Une deuxième version corrigée a servi de trame aux entrevues qui n'ont pas été enregistrées pour plus de convivialité. Tous les contacts ont été pris par téléphone au courant du mois d'août. Les entretiens ont été réalisés du vendredi 26 août au mercredi 28 septembre, soit pendant un mois environ. Nous avons choisi le moment où les activités reprenaient à un rythme normal. Pendant la période estivale, les bibliothèques sont peu fréquentées et les activités peu nombreuses. La liste des professionnels que nous avons rencontrés et la grille sont données en annexe (Annexes III et IV).

La durée des entretiens (entre deux et trois heures) a été à la mesure de la passion que les bibliothécaires entretiennent pour leur fonction. L'enthousiasme qui les anime est tout à fait communicatif. Elles avaient plaisir à parler d'un sujet qui leur tient à cœur et qui ne fait pas la une des revues professionnelles.

### **3.2.2. La formation**

Si certaines ont choisi de faire de l'animation, d'autres ont pris rapidement goût à une tâche qui leur avait été imposée ou pour laquelle elles se sont portées volontaires.

---

<sup>45</sup>MERCURE, Gérard. "Bibliothéconomie vs Science de l'information". *Documentation et bibliothèques*, juillet-septembre 1994, vol.40, n°3, p. 166.

Cependant, aucune n'a reçu de formation spécifique en animation. Elles ont toutes appris "sur le tas". Du reste, au Québec, seule l'UQAM (Université du Québec à Montréal) délivre un baccalauréat en animation culturelle.<sup>46</sup> Comme le dit Yves Beauchesne, "ce n'est qu'à travers l'expérience elle-même que vous développerez la polyvalence requise pour faire face avec aplomb aux situations nombreuses et nouvelles qui accompagnent l'animation et pour intervenir avec autorité et compétence."<sup>47</sup> Quelques cours sur l'animation sont désormais dispensés aux étudiants à l'EBSI.<sup>48</sup>

### **3.2.3. La personnalité des bibliothécaires**

Les responsables d'animation aiment le contact avec les usagers et le sens de l'organisation et des relations publiques leur paraît indispensable. Elles font preuve de beaucoup d'imagination et de créativité pour proposer des activités attrayantes et les renouveler (cf. les programmes d'activités en annexe).

Leur curiosité est sans cesse en éveil et le choix des thématiques tient largement compte de l'actualité municipale, provinciale, fédérale mais aussi internationale qu'elles suivent attentivement. Toutes les bibliothécaires ont proposé des activités en rapport avec l'Année internationale de la famille et quelques-unes ont choisi d'illustrer le thème de l'habitat retenu lors de la Quinzaine des sciences 1994. De plus, elles sont à l'affût de toute information et de tout matériel susceptible d'être récupéré et réutilisé pour une activité voire pour la publicité (panneaux, maquettes, affiches, emballages divers, etc.) Le but en est double : d'une part, faire participer les usagers à la vie de la bibliothèque et d'autre part, pallier le manque de crédits.

### **3.2.4. Le professionnalisme**

Ce professionnalisme est d'autant plus remarquable qu'il s'exerce sans que les bibliothécaires aient reçu de formation spécifique. Elles sont très soucieuses de la qualité et de la diversité des activités. En général, une fiche d'évaluation est établie pour chaque activité. Il arrive qu'une évaluation soit aussi demandée au public sous forme de questionnaire. Quelques exemples sont donnés en annexe. Même si "toute occasion pour attirer le public à la bibliothèque est bonne à prendre", elles sont bien attentives à ce que, même si le point de départ de l'animation n'est pas toujours le livre, toute activité ait pour but d'inciter à la fréquentation de la bibliothèque et à la lecture. Elles

---

<sup>46</sup>Le baccalauréat au Québec est l'équivalent d'une licence en France.

<sup>47</sup>BEAUCHESNE, Yves. *op. cit.* p. 2 (Comprendre)

<sup>48</sup>EBSI = Ecole de bibliothéconomie et des sciences de l'information.

ne sont pas non plus disposées à faire intervenir les personnes-ressource sur n'importe quel sujet sous prétexte qu'il est à la mode. Elles sont extrêmement prudentes quand elles organisent des conférences ayant trait au développement personnel et aux tendances *New Age* malgré l'engouement du public pour ces thèmes. Elles ne tiennent pas à se rendre coupables de faire du prosélytisme pour une certaine forme de charlatanisme. La bibliothèque publique ne doit pas servir de cadre à l'exercice de pratiques contestables.

Certaines, faute de temps, regrettent de ne pas être plus directement impliquées dans la réalisation des activités afin de mieux maîtriser leur travail : animer un club de lecture ou plus simplement assister à toutes les manifestations qu'elles organisent. Cependant, quelques personnes pensent que les bibliothécaires doivent être avant tout des gestionnaires. Par conséquent, elles ne souhaitent pas devenir des animatrices culturelles car elles estiment n'avoir ni la formation ni la compétence. Elles considèrent en outre que ces attributions ne font partie ni de leur rôle ni de leur champ d'intervention.

### 3.2.5. La coopération

"Il nous semble important de réitérer ici l'importance de la coopération dans le domaine de l'animation. Comme aucune formation en animation n'est donnée aux divers niveaux d'apprentissage des bibliothécaires et des bibliotechniciens, c'est par la pratique et l'échange des résultats de cette pratique que l'animation pourra prendre son essor. Pour cela deux moyens sont à recommander : à chaque fois qu'une activité est réalisée, il faudrait noter toutes les étapes de sa planification, de son organisation et de sa réalisation ; évaluer par écrit ces diverses étapes et conserver les documents ainsi produits ; rédiger un texte, le plus détaillé possible sur chaque activité et les (sic) faire parvenir à des périodiques susceptibles de les publier. Il serait d'ailleurs judicieux qu'un périodique conçu particulièrement pour ce besoin soit produit."<sup>49</sup>

La banque d'activités d'animation créée par l'ADIBIPUQ<sup>50</sup> remplit cette fonction. Il est intéressant de constater que les avis sont très partagés sur une éventuelle coopération. Certaines se refusent à communiquer les coordonnées de "leurs" personnes-ressource. Parmi les raisons invoquées, on trouve le souci de ne pas saturer le circuit des

---

<sup>49</sup>DUFRESNE, Claire E., BUREAU, Suzanne, SABOURIN, Andrée. *Guide d'animation et répertoire d'activités pour les bibliothèques publiques du Québec*. Outremont : chez l'auteur, 1984, p 183-184.

<sup>50</sup>ADIBIPUQ = Association des directeurs des bibliothèques publiques du Québec.

bibliothèques avec un même conférencier mais aussi une forte tendance à ne pas avoir envie de divulguer ses idées, ses trouvailles ou son carnet d'adresses. Le public n'y est pas forcément gagnant.

Les qualités professionnelles mais surtout personnelles des bibliothécaires responsables d'animation nous paraissent un des facteurs déterminants de la réussite des activités.

### **3.3. Analyse de quelques tendances actuelles**

#### **3.3.1. Evolution de l'orientation et des approches**

"Il y a vingt ans, lorsque les bibliothèques pionnières proposaient d'animer leurs lieux et collections, elles avaient la ferveur populaire. Aujourd'hui, force est de questionner les pratiques à la lumière du contexte social actuel de foisonnement d'activités de loisirs, d'obligations scolaires et d'effritement du tissu familial, afin de cibler des activités vraiment pertinentes tenant compte du mandat de la bibliothèque et susceptibles d'être accueillies favorablement par les jeunes usagers et ce, au moment le plus opportun."<sup>51</sup> Comme le note Claire Séguin à propos du public jeune, la plupart des bibliothèques ont dû réorienter leurs activités d'animation pour adultes en fonction du contexte socioculturel et des besoins de leur public. Dans les années 70, les activités d'animation étaient conçues en fonction de l'idée que les professionnels s'en faisaient et en tenant compte des références culturelles propres à chaque bibliothécaire. En effet, "le bibliothécaire qui assure la fourniture de services culturels aux citoyens, est lui-même porteur de valeurs idéologiques, culturelles et sociales qui sont celles de la profession à laquelle il appartient. Derrière la "neutralité" des techniques et des approches bibliothéconomiques - en particulier en matière de choix de documents - se profile le poids de l'idéologie. le bibliothécaire, comme tout être social ne peut échapper à cette détermination."<sup>52</sup>

L'animation était centrée sur les textes littéraires et ne prenait pas en compte les véritables besoins du public. Nombreux étaient les clubs de lecture, les ateliers d'écriture, les soirées de poésie, les rencontres auteurs-lecteurs. Mais ce type d'animation élitiste n'a pas toujours rencontré son public, par exemple dans les quartiers défavorisés. De plus, les bibliothèques publiques ont subi la concurrence d'autres organismes ou d'autres divisions municipales qui, depuis quelques années, proposent des activités qui étaient initiées auparavant par les bibliothèques. Ce repositionnement a

---

<sup>51</sup>SÉGUIN, Claire. *Petit lecteur deviendra grand : la bibliothèque pour jeunes aujourd'hui*. A paraître.

<sup>52</sup>SÉGUIN, François. "Bibliothèque publique et faible lectorat", *Documentation et bibliothèques*, juillet-septembre 1992, vol. 38, n°3, p. 151.

contraint les bibliothèques à utiliser des stratégies inspirées des techniques de marketing et à raisonner en termes de clientèle.

#### Enquête de Jasmine Renaud

Jasmine Renaud était responsable de la succursale Le Prévost de la Bibliothèque de Montréal au moment où la conférence a eu lieu. Elle a fait une communication sur l'animation lors du 25<sup>e</sup> congrès de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec en mai 1994. Afin de préparer son intervention, elle s'est entretenue par téléphone avec vingt responsables d'animation en bibliothèque publique, soit un éventail plus large que le nôtre. Elle a choisi dix bibliothèques publiques de l'île de Montréal et dix succursales de la Bibliothèque de Montréal. Son hypothèse de départ était la suivante : les activités d'animation en bibliothèque sont actuellement assez éloignées de l'animation du livre. Pour infirmer ou confirmer cette hypothèse, elle s'est intéressée aux pratiques, aux moyens de promotion, aux tendances et à l'orientation des approches de ce service. Elle a classé le nombre des activités proposées annuellement par les bibliothèques dans trois catégories :

- < 10 activités, parfois seulement 4 ou 5 par an.
- de 11 à 24 activités.
- > 25, donc une moyenne de 2 activités par mois.

Pour les deux premières catégories, c'est à dire dans les bibliothèques dont les moyens financiers sont assez limités et le personnel peu nombreux, l'animation est, pour la personne qui en est responsable, une tâche parmi celles qu'elle effectue. [Nous avons pu remarquer que l'organisation d'activités d'animation et la responsabilité du service de référence sont souvent confiées à la même personne. L'animation tout comme la référence est un service d'information.] Pour la troisième catégorie où s'inscrivent les bibliothèques "riches", l'animation est la tâche spécifique d'une bibliothécaire. La promotion des activités, assurée alors par le biais d'encarts publicitaires, souvent payants, dans les hebdomadaires de quartier, permet d'attirer une clientèle autre que celle du livre. Selon ses conclusions, l'animation du livre et de la lecture est de loin l'activité la moins offerte en bibliothèque car les activités ne donnent pas toujours lieu à une présentation de livres de la collection.

Elle a dégagé trois types d'approches :

- une approche **clientèle**. L'animation a alors pour but d'attirer et de fidéliser le public. Le nombre, la variété et le bon fonctionnement de programmes adaptés aux besoins sont les préoccupations essentielles ;
- une approche **gestion** qui est plus soucieuse des ressources de la bibliothèque. La bibliothèque organise, initie, gère et réalise les activités ou elle met à disposition ses

locaux, son matériel et constitue un support pour la promotion des activités, ou encore, elle collabore avec d'autres intervenants en variant ses formes d'implication ;

- une approche orientée vers les **contenus** de l'animation, le problème étant alors de déterminer quelle institution est le mieux à même d'offrir l'activité.

Les bibliothécaires que nous avons rencontrés privilégiaient l'approche clientèle sans pour autant exclure les autres types d'approches. Cependant, s'i les besoins du public peuvent être un point de départ, il faut veiller à échapper à l'écueil de la démagogie. "Il faut éviter de faire du "centre d'intérêt" un outil plus commercial que culturel".<sup>53</sup>

### 3.3.2. Activités "pratico-pratiques" et animation culturelle

Le numéro d'août 1991 de la revue *Défi* consacré au compte-rendu du Forum '91 "Les bibliothèques publiques et... le virage culturel" propose quatre définitions du mot culture, classées de la manière suivante :

"- sens artistique : la culture, c'est certaines manifestations de "l'esprit humain", en particulier les arts ;

- sens humaniste : la culture, c'est un art de vivre, un ensemble de modèles permettant d'accéder à "l'essence" de la personne humaine ;

- sens social et civique : la culture, c'est un art de vivre sur un plan personnel et en tant que citoyen ;

- sens anthropologique ou sociologique : la culture, c'est les modes de vie, les modèles de pensée et d'action, les techniques et les objets matériels, les arts et les connaissances en vigueur dans une société ou un groupe déterminé."

Il est facile de voir par ce qui précède que, dépendant du sens que l'on donne au mot culture, on aura une conception bien différente de l'animation culturelle, de son champ d'intervention, de ses possibilités et limites d'action. De ces différences de sens, vient toute l'ambiguïté du discours sur le thème bibliothèques et développement culturel. En règle générale, les bibliothécaires considèrent les activités culturelles comme des activités de loisir. Il faut dire que le rattachement des bibliothèques publiques à la Division des loisirs et du développement communautaire ou du développement culturel dans l'organigramme municipal est souvent perçu par les bibliothécaires comme une non-reconnaissance de leurs missions d'information et d'éducation.

"Lorsqu'il s'agit de positionner la bibliothèque publique au niveau de l'épanouissement culturel des individus et de leur société, il faut éviter de confondre accès à la culture et loisir culturel. [...] Le livre sera toujours représentatif d'un état actuel de civilisation.

---

<sup>53</sup>ROY, Richard. "Introduction à l'indexation documentaire" dans *Classer et indexer*. Le Mans : Bibliothèque de l'université du Maine, 1987.

Voilà pourquoi sa présence dans la culture en général définit en termes de valorisation culturelle le bien-être général des gens" écrit Bruno Roy, Président de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois, dans un article intitulé "Les faux visages de nos bibliothèques"<sup>54</sup>

Cette situation suscite des réactions très corporatistes et entraîne le cloisonnement des dynamiques qui asphyxie la vie culturelle au détriment des intérêts du public. Il est vrai que le public est très sollicité et que nécessairement la concurrence s'installe entre les organismes culturels puisque l'offre est très supérieure quantitativement au temps libre dont disposent les citoyens. Dans le même temps, certains directeurs de bibliothèques se sont vus attribuer en plus de la direction du service de la bibliothèque la gestion des activités culturelles et parfois le poste de direction de tout le secteur culturel de leur municipalité.

La bibliothèque et le secteur culturel ont des objectifs et des points communs mais cependant différent en ce qui concerne la finalité des activités. La bibliothèque joue le rôle de diffuseur de la culture par l'intermédiaire du contenu des documents alors que le service socioculturel diffuse la culture par les activités elles-mêmes. Toutes les activités socioculturelles peuvent trouver un aboutissement à la bibliothèque. La Commission Sauvageau dont il a été question plus haut précise que "les programmes d'activités culturelles des bibliothèques publiques sont très divers et s'inspirent tout aussi bien de ce que certains désignent comme culture classique, ethnique, populaire." Car, la culture est ce qui constitue la spécificité d'une civilisation.

La radicalisation de la position des bibliothécaires par rapport aux activités culturelles est assez surprenante. En France, au contraire, toute manifestation qui met en scène les œuvres réalisées par les créateurs, ce terme incluant aussi bien les écrivains que les artistes, est valorisante pour l'établissement qui la présente. Les produits culturels sont porteurs d'une interprétation ou d'une certaine compréhension du monde dans lequel nous vivons. Ils doivent nous permettre de mieux vivre en société puisqu'ils sont l'émanation de valeurs et de concepts qui fondent toute collectivité et pas simplement de nous distraire. "Il importe d'insérer dans ce que l'on dénomme la culture, une manière quotidienne de penser, de se comporter, d'échanger, de se socialiser avec notre entourage immédiat et notre environnement."<sup>55</sup> L'animation consiste à expliciter la démarche des créateurs et à faire comprendre le message de leur œuvre. Cet adjectif, en France, confère à l'activité à laquelle il s'applique une garantie d'enrichissement

---

<sup>54</sup>*Documentation et bibliothèques*, avril-juin 1994, vol. 40, n°2, p. 96.

<sup>55</sup>MONET-CHARTRAND, Simone. "Culture québécoise, positif effort". *Défi*, avril 1991, vol. 6, n°1, p. 20.

personnel, d'élargissement du champ des connaissances, d'appropriation de l'universel, voire de "supplément d'âme", pour le public même si le but n'est pas toujours atteint. La société québécoise a connu de profonds changements au cours des trente dernières années qui ont entraîné un bouleversement des valeurs. Les Québécois sont devenus matérialistes tout en étant très soucieux de l'environnement. La société de consommation nord-américaine a développé le goût pour le bien-être individuel. Les bibliothèques publiques se sont adaptées à cette nouvelle donne en organisant des conférences dites "pratico-pratiques" sur la vie quotidienne parfois au détriment de sujets plus culturels. Pourtant, nous avons pu constater que les conférences sur Matisse ou sur le cosmos et le *big bang* ont remporté un grand succès à la bibliothèque de Saint-Léonard (cf. Annexe X). Le public, qui se pressait en masse, n'était pas venu assouvir un simple besoin d'information mais espérait trouver des réponses à des questions existentielles. Le savoir ne se réduit pas à l'information et l'information à ses formes immédiatement utilisables.

### **3.3.3. Animation et développement communautaire**

La bibliothèque est devenue un centre local de diffusion de l'information et un lieu de formation personnelle, de culture et de détente ouvert à tous les citoyens. Elle a aussi une contribution importante à apporter au développement social et communautaire. Les bibliothèques publiques sont très souvent rattachées administrativement au service ou à la division des loisirs et du développement communautaire de la municipalité dont elles dépendent (cf. organigramme de Saint-Léonard en annexe ). La décennie 80 a été marquée par un certain appauvrissement d'une partie de la population, par l'augmentation de problèmes sociaux et par l'émergence de nouvelles formes de solidarité communautaire. Cette solidarité s'exprime par la prolifération d'organismes variés. "Chaque bibliothèque municipale doit étendre ses services aux groupes et aux organismes locaux œuvrant pour le bien public. La bibliothèque devrait travailler activement à aider les groupes par différents moyens : aide pour la planification de leurs programmes, préparation de listes de documents, présentation de films et d'expositions, prêt des salles de réunion, etc.[...] Chaque bibliothèque municipale doit servir les individus et les groupes qui ont des besoins particuliers. Les individus et les groupes qui nécessitent une attention spéciale de la part de la bibliothèque incluent : les défavorisés sur le plan économique, éducationnel et culturel ; les handicapés physiques ; les patients et les pensionnaires des hôpitaux et d'autres établissements (prisons, centres de redressement, etc.) ; les personnes âgées ; les nouveaux immigrants possédant une connaissance limitée de la langue et des coutumes du pays ; les groupes ou individus engagés dans des programmes particuliers de formation ; etc."(p. 20) La bibliothèque

doit faire preuve d'initiative dans l'établissement et la réalisation de programmes d'éducation permanente répondant aux besoins particuliers de la collectivité ; à cette fin, elle doit orienter le développement d'une partie de ses collections en fonction des problèmes sociaux, économiques et culturels du milieu. Cette notion de programmes spécifiques est issue de la tradition nord-américaine et les bibliothécaires sont tout à fait sensibilisées à cette mission de formation que l'animation peut remplir.

Les enfants sont un public captif par le biais des institutions scolaires. Par contre, il est plus difficile d'attirer le public adulte à la bibliothèque surtout le public non-lecteur et plus particulièrement les analphabètes fonctionnels. C'est la raison pour laquelle les bibliothécaires travaillent énormément en collaboration avec des associations ou des groupes. Ainsi, les individus qui ne feraient pas spontanément la démarche de venir individuellement à la bibliothèque, soit par peur d'avouer leurs difficultés de lecture, soit parce qu'ils ignorent que la bibliothèque est un centre de ressources pour tous les citoyens, sont déculpabilisés et sécurisés par une visite en groupe. Les formations sont alors adaptées aux besoins réels du groupe. Elles ont pour but de démythifier la bibliothèque. L'initiation aux nouvelles technologies de l'information favorise la maîtrise du savoir et des outils de communication du savoir. Ces actions de groupe sont importantes à mener dans un contexte communautaire multiculturel où les besoins d'information sont multiples et différenciés. Une animation bien préparée et ciblée pour un groupe homogène a toutes les chances d'atteindre ses objectifs.

#### **3.3.4. L'animation, une priorité ?**

"Véritable caméléon, l'animation hésite ici [en bibliothèque] entre l'information communautaire, le spectacle, l'activisme vaguement scolaire, l'opération de relations publiques, l'animation du livre, l'expression artistique, la promotion du livre et un bricolage sommairement collé au livre. [...] Voie royale pour les uns, cul-de-sac pour les autres. Les premiers croient que c'est un moyen de tailler une place au livre dans la communauté, un important moyen d'action culturelle. Les seconds n'y voient, eux, qu'une vaste opération de mise en marché tout à fait déplacée qui ne fait que détourner des ressources déjà insuffisantes vers des fins équivoques, et ils ne se montrent donc pas du tout intéressés à laisser la proie pour l'ombre."<sup>56</sup>

Les approches ont évolué et les objectifs assignés à l'animation ont dû être reprecisés faute de moyens mais aussi de cohérence dans les pratiques. L'animation contribue à mieux faire connaître la bibliothèque dans son milieu, à augmenter la visibilité de ses services et de son personnel et à attirer de nouveaux usagers. Elle est un des éléments

---

<sup>56</sup>BEAUCHESNE, Yves. *Animer la lecture*. Montréal : ASTED, 1985, p. 1 (Comprendre).

nécessaires pour assurer la promotion et la publicité de l'établissement et de ses ressources. "Les activités de promotion par l'objet peuvent aussi prendre la forme d'activités d'animation, qu'on retrouve surtout dans les bibliothèques publiques et scolaires, ou encore d'activités de formation documentaire auprès des utilisateurs. Comme les autres activités de promotion, elles permettent de stimuler l'utilisation des services par des moyens autres que la publicité."<sup>57</sup>

Le dynamisme dont font preuve les bibliothécaires se heurte parfois aux réticences de leur hiérarchie qu'elles semblent avoir quelque difficulté à convaincre du bien fondé de l'offre d'activités d'animation en bibliothèque. Il n'est pas toujours aisé de faire admettre l'idée que l'animation est une priorité au même titre que les autres services au public lorsque les budgets diminuent. L'animation n'est pas toujours perçue comme une nécessité pour la visibilité de la bibliothèque mais comme un luxe, "la cerise sur le gâteau" nous a-t-on dit.

Les décisions prises par les responsables de bibliothèque pour faire face aux restrictions budgétaires empruntent des chemins divergents. Alors que les bibliothèques publiques de Québec ont choisi de réduire les heures d'ouverture des succursales un jour par semaine, la Bibliothèque de Montréal a opté pour la suppression totale des activités d'animation pour le public adulte faute de moyens financiers mais aussi en personnel. Il faut reconnaître que les contextes sont très différents. A Québec, les bibliothèques publiques dépendent administrativement d'un organisme financé conjointement par la municipalité et le gouvernement de la province, l'Institut canadien de Québec. A Montréal, suite à une restructuration de l'organigramme municipal, la bibliothèque et ses succursales sont rattachées désormais au Service de la culture dont elles sont le parent pauvre. Leur situation est assez dramatique. Les budgets ont été réduits à une peau de chagrin. La bibliothèque centrale installée dans des locaux vétustes a dû être fermée pour rénovation à la suite de dégâts occasionnés par les températures anormales basses de l'hiver dernier ( le thermomètre est descendu en-dessous de 40° ! ) Sa réouverture n'est pas envisagée avant 1996. Tous les documents audiovisuels ont été retirés des succursales et regroupés en un seul lieu. On ne connaît pas à l'heure actuelle l'incidence de tous ces éléments sur le taux de fréquentation. Les succursales sont souvent hébergées dans les mêmes bâtiments que les maisons de la culture. A Montréal, l'offre culturelle est très importante y compris dans le domaine du livre. L'Université de Montréal organise des rencontres d'écrivains au cours des "Belles soirées de l'université" tandis que "Loisir littéraire" propose des ateliers d'écriture. La concurrence ne joue pas

---

<sup>57</sup>SAVARD, Réjean. *Principes directeurs pour l'enseignement du marketing dans la formation des bibliothécaires, documentalistes et archivistes*. Paris : Unesco, 1988, p. 80.

en faveur des bibliothèques publiques. Pourtant, les bibliothécaires de la ville de Montréal avaient reçu une formation en animation mais compte tenu des effectifs limités, la gestion est leur tâche principale. Dans la course actuelle à la mairie de Montréal, un candidat fait du développement de la lecture publique son cheval de bataille.<sup>58</sup> Il faut souhaiter aux Montréalais qu'il fasse école.

## CONCLUSION

Nous avons entrepris cette étude pour tenter de répondre aux questions qui se posaient en matière d'animation. L'analyse des pratiques et des tendances dans les bibliothèques publiques québécoises nous a fourni quelques éléments de réponse mais reste assez limitée. Pour approfondir et élargir la réflexion, il faudrait entreprendre de nouvelles recherches et effectuer des enquêtes auprès du public. En effet, il est difficile d'évaluer l'impact des activités et la qualité du service sur la fréquentation des bibliothèques et l'incitation à la lecture qui n'a pas de légitimation en soi même si les intentions sont nobles. Les objectifs ont-ils été atteints ? Avec Yves Beauchesne, "on peut [...] se demander ce que cette animation apporte, en fin de compte, à la communauté. Cette action détend-elle l'atmosphère des lieux ? Amuse-t-elle ? Divertit-elle ? Change-t-elle l'image des institutions ?... Oui, assurément. Cette action fait-elle par ailleurs augmenter le nombre de lectrices et de lecteurs ? Concourt-elle à l'établissement de solides habitudes de lecture ? Amène-t-elle les non-lecteurs vers la lecture ? Permet-elle un enrichissement de l'expérience des lectrices et des lecteurs ?... La réponse est moins évidente."<sup>59</sup> Plutôt que de céder au pessimisme, nous préférons envisager quelques perspectives qui se dessinent pour les années à venir.

Au Québec comme dans tous les pays développés, l'offre d'activités culturelles et de loisir excède le temps libre dont disposent les individus. De plus, de très nombreux organismes proposent des animations similaires, voire les mêmes manifestations. Les activités, comme les ateliers d'écriture ou les rencontres littéraires, qui ont longtemps été l'apanage des bibliothèques publiques, sont désormais présentées par d'autres structures ou d'autres services municipaux dans certains cas. Dans le même temps, certaines activités organisées par les bibliothèques sont très éloignées du livre, de la

---

<sup>58</sup> Kathleen LÉVESQUE. "Bourque "arroserait" Montréal de bibliothèques", *Le Devoir*, 18/10/1994. Il s'agit de Pierre Bourque

<sup>59</sup> BEAUCHESNE, Yves. *Animer la lecture*. Montréal : ASTED, 1985, p. 1-2 (Comprendre).

lecture ou des collections de documents. La situation quelque peu confuse ne défavorise pas nécessairement le public qui doit continuer à bénéficier d'une offre variée et importante quantitativement mais nuit à la visibilité des établissements. Le budget des bibliothèques publiques a été réduit et parfois de façon substantielle ce qui les a contraint à établir des priorités de service et à redéfinir leurs actions. Certains suggèrent de concentrer les activités sur le livre et la lecture qui sont le domaine d'expertise des bibliothèques mais cela exclut l'animation des autres supports et en particulier des documents audiovisuels. Pour faire face à la fois à la "sursollicitation" du public et aux restrictions budgétaires, les bibliothèques publiques devront envisager de repenser leur animation dans les années à venir et peut-être de mettre l'accent sur leurs missions d'information et de formation pour satisfaire des besoins qui ne sont pas toujours exprimés. Grâce à ce repositionnement, elles seront en mesure de ne plus être en concurrence avec les autres institutions culturelles, elles acquerront une identité forte et elles affirmeront ainsi leur spécificité.

La classification des documents adoptée dans les bibliothèques hiérarchise le savoir d'une façon qui ne correspond pas toujours à la logique du public et n'est pas immédiatement compréhensible. L'absence de signalisation des rayonnages ne facilite pas non plus la recherche de la documentation. Désormais, l'accès à l'information passe par la maîtrise des outils informatiques qui se généralisent alors que les fichiers papier disparaissent progressivement et que les bibliothèques publiques s'équipent en nouveaux supports de l'information et de la communication. Ces équipements ont une incidence sur la rapidité, la fraîcheur et la quantité d'information diffusée. Les usagers les moins scolarisés et les plus défavorisés socialement sont moins enclins à utiliser ces technologies parce qu'ils ne possèdent ni la maîtrise du savoir ni celle du savoir-faire. Cependant, on peut remarquer que les séances d'initiation au catalogue informatisé ne rencontrent pas toujours le succès escompté. Peut-être faut-il trouver de nouvelles formules d'initiation moins scolaires et plus ludiques pour inciter le public à y assister ? Devrait-on diversifier les actions à mener et multiplier les aides visuelles (affiches, signets, dépliants, etc.) pour répondre de façon plus satisfaisante aux besoins dans ce domaine ? Assurer l'accès de tous les citoyens à l'information a toujours été une priorité des bibliothèques publiques québécoises. Les activités d'animation peuvent contribuer à poursuivre ce processus de démocratisation pour éviter de laisser sur le bas-côté de l'autoroute de l'information les moins habiles. Le pouvoir dès demain sera aux mains de ceux qui auront la capacité de manipuler l'information.

Les bibliothèques publiques s'impliquent de plus en plus dans des services non traditionnels à caractère communautaire. L'animation doit aussi tendre à l'intégration des usagers et des immigrants à la vie collective. Ce rôle social augmente la visibilité de

la bibliothèque au sein de la communauté. Peut-être faudrait-il développer les activités qui supposent la participation et une plus grande implication du public en coopération avec d'autres services communautaires pour un meilleur partage des ressources ? L'interactivité, idée à la mode dès qu'il s'agit des nouveaux supports de l'information, pourrait très bien être encouragée dans le cadre de rencontres, d'ateliers spécialement conçus en fonction de groupes distincts. Les activités d'animation doivent permettre aux citoyens d'entreprendre ou de poursuivre un processus d'apprentissage ou de formation en fonction des besoins et du rythme propre de chacun. Ces programmes de formation issus de la tradition bibliothéconomique anglo-saxonne et directement inspirés des pratiques en usage dans les bibliothèques nord-américaines pourraient inciter les non-usagers à fréquenter les bibliothèques et favoriser les échanges entre les individus.

Il nous semble que les bibliothèques publiques québécoises ne doivent pas négliger pour autant leur mission culturelle. Le Québec, à la veille d'un référendum sur sa souveraineté et son indépendance, a besoin d'une identité culturelle forte pour affirmer son autonomie. Les quelques sept millions d'habitants de cette province francophone pèseront peu sur l'échiquier anglophone nord-américain s'ils n'opposent pas à la tendance à l'hégémonie culturelle des Etats-Unis une solide cohérence. Les bibliothèques publiques ont une carte à jouer pour aider à consolider les acquis d'une société multiculturelle et pour continuer à diffuser ce qui en fait la spécificité tout autant que la richesse en suscitant la créativité. André Malraux dans *La tentation de l'Occident* écrivait qu'"une culture ne meurt que de sa propre faiblesse."

La sensibilisation de tous les professionnels à la philosophie de l'animation s'avère nécessaire pour une meilleure cohérence entre les établissements. L'animation de l'information est l'un des positionnements possibles des bibliothèques publiques.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### MONOGRAPHIES

#### Publications officielles :

##### Canada :

- Annuaire du Canada 94. Ottawa : Ministère de l'Industrie, des sciences et de la technologie, 1993. 747 p. ISBN 0-660-94283-6.

##### Québec (classement chronologique) :

- QUÉBEC. Comité consultatif du livre. *Mémoire sur une politique du livre et de la lecture au Québec* : [présenté par le] Comité consultatif du livre à Louis O'NEILL, ministre des Affaires culturelles, mai 1977. Québec : Gouvernement du Québec, 1977. 165 p.
- QUÉBEC. Ministère des affaires culturelles. *Le livre partout et pour tous*. Québec : Ministère des Affaires culturelles, 1980. 29 p.
- QUÉBEC. Ministère des Affaires culturelles. *Normes pour les bibliothèques municipales*. Édition révisée. Québec : Ministère des Affaires culturelles, 1981. 55 p. ISBN 2-550-01545-2.
- QUÉBEC. Ministère des Affaires culturelles. *La lecture au Québec : document d'orientation*. Québec : Ministère des Affaires culturelles, 1984. 42 p. ISBN 2-550-10927-9.
- QUÉBEC. Ministère des Affaires culturelles. *La politique culturelle du Québec : notre culture, notre avenir*, juin 1992. Québec : Ministère des Affaires culturelles, 1992. XIV-150 p. ISBN 2-550-26893-8.
- QUÉBEC. Commission d'étude sur les bibliothèques publiques du Québec. *Les bibliothèques publiques : une responsabilité à partager*. Québec : Ministère des affaires culturelles, 1987. 359 p. ISBN 2-550-27296-X.

- QUÉBEC. Ministère de la Culture. *Bibliothèques publiques : statistiques 1992*. Québec : Ministère de la Culture, 1993. 77 p. ISBN 2-550-28365-1.
- QUÉBEC. Ministère de la Culture. Direction des communications. *Bibliothèques publiques : répertoire 1993*. Québec : Ministère de la culture, 1993. 92 p. ISBN 2-550-28403-8.
- QUÉBEC. Bureau de la statistique. Statistiques culturelles. *Indicateurs d'activités culturelles au Québec : édition 1993*. Québec : Bureau de la statistique du Québec, 1993. 118 p. (Collection Les publications du Québec). ISBN 2-551-15664-5.
- *Une politique de la culture et des arts*. Proposition présentée à madame Liza Frulla-Hébert, ministre des Affaires culturelles du Québec, par le groupe-conseil sous la présidence de Roland Arpin, juin 1991. Québec : Gouvernement du Québec, 1991. 328 p. ISBN 2-551-14672-0.

#### **Bibliothèques publiques :**

- BERTRAND, Anne-Marie. *Les bibliothèques municipales*. Paris : Cercle de la librairie, 1994. 158 p. ISBN 2-7654-0552-2
- *Les bibliothèques publiques en France : points de comparaison avec le Québec*. Sous la direction de Réjean SAVARD. Montréal : EBSI, Université de Montréal, 1993. 114 p. ISBN 2-920537-04-0.
- CORNET, Anne. *Illettrisme et bibliothèques publiques*. Louvain : Academia-Erasme, 1991. 56 p. (Rencontres de bibliothéconomie ; 3). ISBN 2-87209-151-3.
- CORPORATION DES BIBLIOTHÉCAIRES PROFESSIONNELS DU QUÉBEC. *Répertoire des membres 1993*. Supplément à la revue *Argus*. Montréal : Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec, 1993. 109 p. ISBN 2-89065-046-4.
- DAVIES, David William. *Public libraries as culture and social centers : the origin of the concept*. Metuchen, N.J. : The Scarecrow Press, 1974. 167 p. ISBN 0-8108-0738-6.

- GAGNON, Gilbert. "La politique des bibliothèques publiques et de la lecture au Québec (1960-1985)" dans *Le poids des politiques : livres, lecture et littérature*. Québec : Institut québécois de recherche sur la culture, 1987. p. 23-41.
- MITTERMEYER, Diane. *Les bibliothèques publiques canadiennes de 1979 à 1983 : analyse comparative de certaines données statistiques*. Etude effectuée pour l'ADIBIPUQ, janvier 1987. Montréal : ADIBIPUQ, 1987. 78 p. ISBN 2-980085-70-7.
- POTIN, Monique. *Les sources de financement des bibliothèques publiques du Québec : synthèse des travaux du Forum '88*. Montréal : ADIBIPUQ, 1989. 83 p. ISBN 2-980085-71-5.
- RIGOGNE, Anne-Hélène. *Bibliothèques publiques du Québec : panoramique sur les services offerts*. Mémoire d'étude. Villeurbanne : ENSSIB, 1993. 65 p.
- SAVARD, Réjean. *Principes directeurs pour l'enseignement du marketing dans la formation des bibliothécaires, documentalistes et archivistes*. Paris : Unesco, 1988. IV-128 p.
- TESSIER, Christian. *Ceci n'est pas un livre : remarques et notes sur les livres, la culture et les bibliothèques*. Université de Provence. Aix-Marseille I. Centre de formation continue. Centre régional de formation aux carrières des bibliothèques, du livre et de la documentation, 1988. 108 p.

**Animation :**

- BEAUCHESNE, Yves. *Animer la lecture*. Montréal : ASTED, 1985. 68 + 237 p. ISBN 2-89055-067-2
- BLOUIN, Marie-France. *Guide d'animation à l'intention des bibliothèques affiliées*. Sherbrooke : BCP de l'Estrie, 1991. 69 p.
- DUFRESNE, Claire E., BUREAU, Suzanne, SABOURIN, Andrée. *Guide d'animation et répertoire d'activités pour les bibliothèques publiques du Québec*. Outremont : chez l'auteur, 1984. 189 p.

- *Libraries and leisure : the role of the librarian in leisure management* ed. by Bob USHERWOOD. Association of assistant librarians, South East Division, 1979. 42 p. ISBN 0-902248-07-3.
- ROBOTHAM, John S., LAFLEUR, Lydia. *Library programs : how to select, plan and produce them*. Metuchen , N.J. : The Scarecrow Press, 1976. 295 p. ISBN 0-8108-0911-7.
- SEIBEL, Bernadette. *Bibliothèques municipales et animation*. Paris : Dalloz, 1983. 324 p. ISBN 2-247-00417-2.

### **Culture et pratiques culturelles :**

- *Les bibliothèques, une question de culture !* : mémoires présentés à la Commission de la culture (1991) ; sous la direction de Jean-Rémi BRAULT. Montréal : ASTED, 1992. 134 p. ISBN 2-89055-104-0.
- *Colloque Res publica § Culture*. Produit par la Ville de Montreuil et la DRAC Ile de France, Montreuil, 10 et 11 décembre 1992. Montreuil : Ville de Montreuil, 1993. 236 p. ISBN 2-907009-46-X.
- DELUDE, Camille. *Le comportement des Québécois en matière d'activités culturelles de loisir au temps 2* : rapport final, juillet 1983. Montréal : CROP, 1983. 169 p. ISBN 2-89065-046-4.
- DUMONT, Fernand. *Le sort de la culture*. Montréal : Ed. de L'Hexagone, 1987. 332 p. (Collection Positions philosophiques). ISBN 2-89006-283-X.
- *Lectures et médiations culturelles*. Actes du colloque de Villeurbanne, mars 1990 sous la direction de Jean-Marie Privat et Yves Reuter. Villeurbanne : Maison du livre, de l'image et du son, 1991. 193 p. ISBN 2-907628-06-2.
- *Le poids des politiques : livres, lecture et littérature*. Sous la direction de Maurice Lemire. Québec : Institut québécois de recherche sur la culture, 1987. 191 p. ISBN 2-89224-099-9.

- *Les pratiques culturelles des bibliothécaires*. Valence : Agence de coopération régionale pour la documentation, 1990. (Collection Les Cahiers de la coopération ; 7). 99 p.
- *Les pratiques culturelles des Québécois* sous la dir. de Jean-Paul BAILLARGEON. Québec : Institut québécois de recherche sur la culture, 1986. 394 p. ISBN 2-89224-079-4
- *Pratiques de la lecture*. Sous la dir. de Roger CHARTIER. Paris : Payot & Rivages, 1993. 309 p. (Petite bibliothèque Payot ; 167). ISBN 2-228-88723-4.
- PRONOVOST, Gilles. *Les comportements des Québécois en matière d'activités culturelles de loisir, 1989*. 2e éd. Québec : Publications du Québec, 1990. 94 p. ISBN 2-551-14099-4.

#### **Sociologie :**

- *La société québécoise après 30 ans de changements*. Sous la direction de Fernand Dumont. Québec : Institut québécois de recherche sur la culture, 1990. 358 p. ISBN 2-89224-132-4.
- *La société québécoise en tendances, 1960-1990*. Simon LANGLOIS et al. Québec : Institut québécois de recherche sur la culture, 1990. 667 p. ISBN 2-89224-133-2.

#### **Divers :**

- MARCIL, Claude, CHIASSON, Robert. *Comment chercher : les secrets de la recherche de l'information*. St Nicolas : Ed. Multimondes ; Québec : Documentor, 1992. 186 p. ISBN 2-921146-11-8.
- *Montréal : l'oasis du Nord*. Dirigé par Robert Boivin et Robert Comeau. Paris : Autrement, 1992. 198 p. (Série Monde. Hors série n°62, mai 1992).
- TAYLOR, Charles. *Multiculturalisme : différence et démocratie*. Traduit de l'américain par Denis-Armand Canal. Paris : Aubier, 1994. 142 p. ISBN 2-7007-3347-9.

## PÉRIODIQUES

### Bibliothèques publiques

- BAILLARGEON, Jean-Paul. "Les bibliothèques publiques du Québec, 1961-1989". *Documentation et bibliothèques*, juillet-septembre 1992, vol. 38, n°3, p. 139-147.
- "Les bibliothèques publiques". Numéro thématique préparé sous la direction de Monique Khouzam-Gendron. *Documentation et bibliothèques*, octobre-décembre 1993, vol. 39, n°4, p. 185-227.
- BOYER, Denis et BROCHU, Paule. "Les bibliothèques publiques et les bibliothèques scolaires québécoises". *Défi*, août 1992, vol. 7, n°2, p. 6-11.
- COTÉ, Camille. "Alphabétisation : la contribution des bibliothèques publiques". *Argus*, automne 1991, vol. 20, n°2, p. 9-15.
- GAGNON, Gilbert. "Le rôle du bibliothécaire dans son milieu et la fonction de la bibliothèque publique". *Argus*, janvier-février 1981, vol. 10, n°1, p. 11-13.
- LAUZON MACKENZIE, Ghislaine. "Que faites-vous madame la bibliothécaire ?". *Défi*, 1985, vol. 1, n°1, p. 8.
- MESSIER, Réal. "Les bibliothèques centrales de prêt du Québec". *Défi*, décembre 1990, vol. 5, n°3, p. 7-15.
- MITTERMEYER, Diane. "La bibliothèque et le milieu municipal"  
Partie 1 : "La perception de l'administration municipale". *Documentation et bibliothèques*, octobre-décembre 1989, vol. 35, n°4, p. 145-161.  
Partie 2 : "Perception et support financier". *Documentation et bibliothèques*, vol. 37, n°1, p. 5-21.
- SANSFAÇON, Jacques. "Bibliothèque municipale pour la promotion de l'homme". *Argus*, novembre-décembre 1976, vol. 5, n°6, p. 144-148.

- SÉGUIN, François. "Bibliothèque publique et lecture publique". *Défi*, août 1990, vol. 5, n°2, p. 11-15.
- SÉGUIN, François. "Les bibliothèques publiques nord-américaines interpellées par la nouvelle donne informationelle". *Argus*, janvier-avril 1994, vol. 23, n°1, p. 6-9.
- SIMON, Marie-Louise. "Les bibliothèques publiques du Québec : un échec". *Argus*, janvier-avril 1994, vol. 23, n°1, p. 4-5.

**Laval :**

- PICHÉ, Roxanne. "Laval, portrait d'une mosaïque culturelle : un changement de société". *Argus*, hiver 1992, vol. 21, n°3, p. 12-17.

**Montréal :**

- PANNETON, Jacques. "La bibliothèque municipale de Montréal : survol historique et perspectives d'avenir". *Documentation et bibliothèques*, janvier-mars 1988, vol. 34, n°1, p. 19-24.
- RÉGNIER, Michèle. "La bibliothèque municipale de Montréal". *Défi*, août 1991, vol. 6, n°2, p. 42-45.
- VILLE DE MONTRÉAL. Service des loisirs et du développement communautaire. *La bibliothèque municipale de Montréal : structures, ressources et services*. 1988.

**Québec :**

- STEPHEN, Marie-Thérèse. "La bibliothèque de Québec : un modèle de réseau centralisé". *Défi*, août 1991, vol. 6, n°2, p. 37-39.

**Saint-Léonard :**

- LATREILLE-HUVELIN, France. "La bibliothèque municipale de Saint-Léonard : 25 ans d'histoire". *Défi*, décembre 1991, vol. 6, n°3, p. 7-9.

**Animation :**

- BLONDIN, Guy. "Animation des bibliothèques publiques : les jeunes artistes prennent la relève". *Défi*, août 1989, vol. 4, n°2, p. 8-15.

- BOUVY, Michel. "Libres propos sur l'animation, la culture... ". *Lecture et bibliothèques*, avril-juin 1976, n°38, p. 47-55.
- CHALIFOUX MASSE, Renée, KHOUZAM, Monique, LAPOINTE, Ginette. "Le COBREN et l'animation". *Défi*, octobre-décembre 1986, vol. 2., n° 1, p. ? et avril-juin 1987, vol. 2, n°3, p. 14.
- GAGNON, Gilbert. "L'animation de la lecture dans les bibliothèques publiques". *Biblio-contact*, automne 1977, vol. III, n°3, p. 10.
- GAGNON, Gilbert. "L'animation de la lecture dans les bibliothèques publiques de France". *Biblio-contact*, hiver 1979, vol. IV, n°4, p. 8-9.
- GAGNON, Gilbert. "L'animation à la lecture". *Biblio-contact*, été 1979, vol. V, n°2, p. 9-10.
- GOSSSELIN, Guy. "Une mini-campagne de publicité". *Argus*, mars-avril 1983, vol. 12, n°2, p. 46-50.
- SIMON, Marie-Louise. "Animation ou agitation". *Défi*, août 1990, vol. 5, n°1, p. 5.
- SANSEFAÇON, Jacques. "Re : Animation un anachronisme des bibliothèques". *Documentation et bibliothèques*, septembre 1973, vol. XIX, n°3, p. 111-116.

#### **Développement culturel :**

- "Des bibliothèques pour un meilleur développement culturel au Québec". Mémoire soumis à la Commission de la culture par l'ASTED en septembre 1991. *Documentation et bibliothèques*, octobre-décembre 1991, vol. 37, n°4, p. 133-135.
- "Les bibliothèques publiques et... le virage culturel". Forum '91 de l'ADIBIPUQ. *Défi*, avril 1991, vol. 6, n°1, 26 p.
- BOISVERT, Denis, LEMAY, France. "Des responsables de bibliothèques devenus des responsables culturels". *Défi*, août 1990, vol. 5, n°1, p. 15-16.

- BOUTHILLIER, France. "Quel rôle la bibliothèque doit jouer dans le développement de la culture ? ". *Défi*, août 1991, vol. 6, n°1, p. 14-15.
- "Les directeurs de bibliothèques face au virage culturel". *Défi*, août 1990, vol. 5, n°2, p. 6.
- GAGNON, Gilbert. "La bibliothèque publique et le développement culturel à l'aube de la décennie 90". *Défi*, août 1991, vol. 6, n°1, p. 6-9.
- LANGLOIS, Simon. "Culture et rapports sociaux". *Argus*, hiver 1992, vol. 21, n°3, p. 4-10.
- LATOUCHE, Daniel. "Les comptoirs de la culture". *Montréal : l'oasis du Nord*. Paris : Autrement, 1992. (Série Monde. Hors série n°62, mai 1992), p.172-181.
- LEFEBVRE-ROUX, Maud. "La politique culturelle du Québec et les bibliothèques publiques". *Défi*, décembre 1992. vol.7, n°3, p. 5-6.
- PERRIER, Alain. "La Corporation et le développement culturel". *Argus*, mars-avril 1979, vol. 8, n°2, p. 30-31.
- RENAUD, Bernadette. "La culture : un bien existentiel ou un luxe ? ". *Défi*, août 1991, vol. 6, n°1, p. 22-23.
- ROY, Bruno. "La bibliothèque : une tradition cumulative de sens". *Défi*, août 1991, vol. 6, n°1, p. 21-22.
- ROY, Bruno. "Les faux visages de nos bibliothèques". *Documentation et bibliothèques*, avril-juin 1994, vol. 40, n°2, p.95-96.
- SAUVAGEAU, Philippe. " Les bibliothèques de l'avenir". *Documentation et bibliothèques*, octobre-décembre 1985, vol. 31, n°4, p. 147-149.
- SAVARD, Réjean. "Quel rôle la bibliothèque publique doit-elle jouer dans le développement de la culture au Québec ? ". *Défi*, août 1991, vol. 6, n°1, p. 12-13.

- THÉBERGE, Jean-Yves. "La bibliothèque : un lieu culturel ? ". *Argus*, automne 1992, vol. 21, n°2, p. 4-6.

**Lecture :**

- GAUTHIER, Benoît, GRAVES, Frank. "Lecture et société". *Documentation et bibliothèques*, octobre-décembre 1993, vol. 39, n°4, p. 197-203.
- "La lecture de revues et de livres au Québec". *Chiffres à l'appui*, mars 1993, vol. VII, n°4. 18 p.
- SÉGUIN, François. "Bibliothèque publique et faible lectorat". *Documentation et bibliothèques*, juillet-septembre 1992, vol. 38, n°3, p. 149-154.

## **LISTE DES ANNEXES**

### **Annexe I**

- Carte de la région de Montréal

### **Annexe II**

- Liste des regroupements des bibliothèques publiques du Québec

### **Annexe III**

- Liste des personnes rencontrées au cours des entretiens

### **Annexe IV**

- Grille d'entretien

### **Annexe V**

- Programmes d'animation

### **Annexe VI**

- Communiqués de presse

### **Annexe VII**

- Fiches d'évaluation

### **Annexe VIII**

- Rapports annuels d'activité

### **Annexe IX**

- Budget des conférences à la Bibliothèque municipale de Brossard

### **Annexe X**

- La Bibliothèque municipale de Saint-Léonard



## **REGROUPEMENTS DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DU QUÉBEC**

- **Abitibi-Témiscamingue**

Regroupement des bibliothèques publiques de l'Abitibi-Témiscamingue

Président : Luc Sigouin

Bibliothèque publique de Rouyn-Noranda

- **Bas-Saint-Laurent - Gaspésie**

Regroupement des bibliothèques publiques du Bas-Saint-Laurent - Gaspésie

Présidente : Lise Grenier

Bibliothèque municipale de Matane

- **Côte-Nord**

Regroupement des bibliothèques publiques de la Côte-Nord

Président : Jean-Rock Gagnon

Centre régional de services aux bibliothèques publiques de la Côte-Nord  
Sept-Iles

- **Estrie :**

ABIPE : Association des bibliothèques publiques de l'Estrie

Présidente : Ginette Grenier

Bibliothèque municipale de Coaticook

- **Iles de Montréal**

CDBPIM : Conférence des directeurs de bibliothèques publiques de l'île de Montréal

Présidente : Marie-Thérèse Stephen

Bibliothèque municipale d'Anjou

- **Laval, Laurentides, Lanaudière :**

COBREN : Comité des bibliothèques publiques de la région nord de Montréal

Présidente : Renée Chalifoux-Masse

Bibliothèque municipale de Saint-Jérôme

• **Mauricie - Bois-Francs :**

BIBLI-O-COEUR : Association des bibliothèques publiques de la région 04

Présidente : Suzanne Pelletier

Centre d'information documentaire

Drummondville

• **Montérégie :**

ABPM : Association des directeurs de bibliothèques publiques de la Montérégie

Présidente : Linda Travis

Bibliothèque municipale de Greenfield Park

• **Outaouais :**

PROMO-LECTURE

Président : Denis Boyer

Maison du citoyen

Hull

• **Québec, Chaudière - Appalaches :**

COBIPUQ : Comité des bibliothèques publiques de la région de Québec

Présidente : Francine Pelletier

Bibliothèque Charles-H. Blais

Sillery

• **Saguenay - Lac St-Jean :**

RABLES : Rassemblement des bibliothèques publiques du Lac-Saint-Jean et Saguenay

Présidente : Joanne Laprise

Bibliothèque municipale de Saint-Félicien

## PERSONNES RENCONTRÉES LORS DES ENTRETIENS

La première liste de bibliothèques et/ou de bibliothécaires très actifs dans le domaine de l'animation nous a été suggérée par Claire Séguin, responsable du stage et par Réjean Savard, directeur du mémoire. D'autres adresses ou d'autres noms de responsables d'animation nous ont été communiqués par différentes bibliothécaires, comme France Latreille-Huvelin, responsable de la bibliothèque de Saint-Léonard et MyLoan Duong, responsable de la bibliothèque de bibliothéconomie et des sciences de l'information. Nous avons donc choisi des bibliothèques qui présentaient une spécificité et qui étaient situées à proximité de Montréal puisque nous avons préféré, sauf exception, les entretiens directs aux entretiens téléphoniques.

La plupart des personnes rencontrées sont membres de la C.B.P.Q (Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec) et parfois de l'ASTED (Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation) que nous présentons brièvement.

### **C.B.P.Q.**

Les bibliothécaires, diplômés d'une maîtrise en bibliothéconomie ou d'un titre équivalent, se sont regroupés en Corporation créée en 1969 par une loi du gouvernement du Québec. Seuls les membres de la Corporation peuvent se prévaloir du titre de "bibliothécaire professionnel". La Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (C.B.P.Q.) a "le pouvoir de veiller aux intérêts professionnels de ses membres, d'assurer la protection du public et de réglementer l'usage du titre de bibliothécaire professionnel. La Corporation des bibliothécaires professionnels a pour buts : de développer les services de bibliothèques et de centres de documentation ; d'établir les normes de compétence de ses membres et de les faire respecter par ses membres ; d'encourager et de stimuler l'étude et la recherche en bibliothéconomie ; de promouvoir, développer et protéger les intérêts professionnels et le bien-être de ses membres. La C.B.P.Q., par la représentativité de ses 900 membres, participe aux débats publics qui ont pour rôle de définir l'avenir du pays, que ce soit en matière d'éducation, de culture ou de développement économique et technologique."<sup>1</sup> Ainsi, divers mémoires sont présentés relativement à la politique du développement culturel, à la recherche scientifique, à la politique du livre, à l'accessibilité à l'information gouvernementale.

---

<sup>1</sup>*Les bibliothèques : une question de culture* ! Montréal : ASTED, 1992, p. 83.

Elle était présente au Sommet sur une politique nationale en matière d'information. Elle privilégie depuis 1979 l'engagement social et politique. La C.B.P.Q. est membre institutionnel de CANARIE, le réseau canadien pour l'avancement de la recherche, de l'industrie et de l'éducation.

### **ASTED**

"Les buts de l'ASTED consistent à : promouvoir l'excellence des services et du personnel des bibliothèques, des centres de documentation et des centres d'information ; inspirer la législation et promouvoir les intérêts respectifs des bibliothèques, des centres de documentation et des centres d'information auprès des gouvernements concernés ; exercer, au sein de la francophonie américaine, un rôle prépondérant en bibliothéconomie ainsi que dans les sciences de la documentation et de l'information. L'ASTED s'est fixée aussi pour objectifs de garder ses membres à la fine pointe des innovations, de les informer des grandes tendances dans le domaine, et de leur fournir des outils et des activités professionnels essentiels à leur pratique."<sup>2</sup> L'ASTED organise des sessions de perfectionnement, des stages et des journées d'étude mais il ne semble pas que l'animation ait jamais fait partie des thèmes retenus dans le cadre de cette formation pratique. Son 21<sup>ème</sup> congrès est consacré à "la créativité au pouvoir".

Les bibliothèques sont classées par région et ensuite dans l'ordre alphabétique des villes :

## **RÉGION DE MONTRÉAL**

### **DOLLARD-DES-ORMEAUX**

- Lise BROSSEAU, bibliothécaire  
Responsable de l'animation  
Bibliothèque intermunicipale Pierrefonds-Dollard-des-Ormeaux  
12001, rue Salaberry

### **MONTRÉAL**

- Jacques DAGENAI  
Responsable des activités à la Bibliothèque de Montréal  
Service de la culture  
5650, rue d'Iberville

---

<sup>2</sup>*Les bibliothèques : une question de culture !* Montréal : ASTED, 1992, p. 39-40.

## **MONTREAL**

- Yvon-André LACROIX, bibliothécaire  
Directeur de la référence  
Bibliothèque nationale du Québec  
125, rue Sherbrooke Ouest

- Jasmine RENAUD, bibliothécaire  
Responsable (jusqu'en juin 1994)  
Succursale le Prévost  
Bibliothèque de Montréal  
7355, avenue Christophe Colomb

## **POINTE-CLAIRE (Ile de Montréal)**

- Cheryl HEYWOOD, bibliothécaire  
Programming librarian (responsable de l'animation pour adultes)  
Bibliothèque municipale  
100, avenue Douglas Shand

## **SAINT-LÉONARD (Ile de Montréal)**

- Louise CAYER, bibliothécaire  
Responsable des Manifestations culturelles  
Service du développement communautaire  
Boulevard Langelier

## **RÉGION NORD DE MONTREAL**

### **LAVAL**

- Sylvie HÉBERT, bibliothécaire  
Responsable  
Bibliothèque multiculturelle (collections multilingues)  
Succursale Saint-Martin  
1535, boulevard Chomedey

## **RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE (RIVE SUD DE MONTRÉAL)**

### **BROSSARD**

- Linda PAGÉ, bibliothécaire

Responsable de la référence, l'animation et les collections

Bibliothèque municipale

3200, boulevard Lapinière

### **LA PRAIRIE**

- Claire DIONNE<sup>3</sup>, bibliothécaire professionnelle

Responsable du soutien professionnel et technique aux bibliothèques affiliées

Centre régional de services aux bibliothèques publiques de la Montérégie

275, rue Conrad Pelletier

### **LONGUEUIL**

- Cécile DENAULT, bibliotechnicienne<sup>4</sup>

Responsable

Succursale du Centre culturel Jacques Ferron

100, rue Saint-Laurent Ouest

### **SAINT-HYACINTHE**

- Denis BOISVERT<sup>5</sup>, bibliothécaire en chef

Bibliothèque T. A. Saint-Germain

2720, rue Dessaulles

---

<sup>3</sup>Faute de temps, l'entretien avec Claire Dionne a eu lieu par téléphone.

<sup>4</sup>Le diplôme de technique en documentation, diplôme collégial et non universitaire, correspond à un diplôme universitaire de technologie.

<sup>5</sup>Il est vice-président de l'ADIBIPUQ et membre de l'Association des directeurs des bibliothèques publiques de Montérégie. Il est le principal artisan de l'implantation du "babillard électronique" HI-BBS qui met à jour la banque informatisée d'activités d'animation dans les bibliothèques publiques québécoises.

## **RÉGION DE QUÉBEC**

### **QUÉBEC**

• Marie GOYETTE, bibliothécaire

Directrice générale adjointe

Bibliothèque de Québec

350, rue Saint-Joseph Est

## GRILLE D'ENTRETIEN :

### L'ANIMATION POUR ADULTES DANS LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES QUÉBÉCOISES

#### LE SERVICE ANIMATION DANS LA BIBLIOTHÈQUE :

##### Généralités sur la bibliothèque :

- quelle est la date de création de la bibliothèque ?
- à quelle division ou service est rattachée la bibliothèque ? (éventuellement organigramme municipal)
- quelle est la composition sociolinguistique des usagers, des habitants de la municipalité ?

##### Le service animation :

- depuis quand des **activités d'animation** sont proposées dans la bibliothèque ?
- quel est le **budget** de l'animation ? pourcentage par rapport au budget de la bibliothèque.
- la fonction animation apparaît-elle à l'**organigramme** de la bibliothèque ? est-ce un service à part entière ?
- combien de **personnes** en font partie ? nombre de postes de travail ? sont-elles francophones, anglophones, allophones ? ont-elles reçu une **formation** spécifique ? sinon, quelle est la formation professionnelle de la (ou des) personne(s) en charge de l'animation ? combien sont **bibliothécaires professionnelles** ?
- avez-vous choisi d'exercer ce type de fonction ? correspond-il à votre formation, à un intérêt personnel pour ce genre de travail ? quelle est votre **motivation** ?

## CONCEPTION DE L'ANIMATION

### Définition

- comment définiriez-vous l'animation en bibliothèque ? comment concevez-vous l'animation ? est-ce l'animation de la bibliothèque, de ses collections, de la lecture ou considérez-vous que tous les services au public font partie de l'animation ?

### Rôle

- l'animation a-t-elle les mêmes **missions** que la bibliothèque ? sinon, quel est son **rôle** ? formation, information, divertissement ?

### Finalités et objectifs : à quoi sert l'animation en bibliothèque ?

- valoriser les collections de la bibliothèque,
  - faire lire mais dans quel but : enseigner, renseigner, distraire ?,
  - inciter à la lecture les non lecteurs,
  - faire connaître les "bons" livres,
  - mettre en contact les auteurs et les lecteurs de leurs livres,
  - attirer un plus large public,
  - recruter de nouveaux usagers,
  - fidéliser les usagers,
  - développer l'autonomie des usagers,
  - répondre aux besoins de publics spécifiques,
  - venir en aide aux personnes en marge de tout système scolaire,
  - assurer une formation permanente,
  - démythifier la bibliothèque (en terme de lieux mais aussi d'image),
  - accroître sa visibilité au sein de la communauté,
  - obtenir des subventions plus importantes,
  - concurrencer les autres établissements culturels, de loisir,
- est-ce que l'accueil
- l'aide au lecteur
  - la référence
  - l'information d'une façon générale
  - l'initiation à la bibliothèque (ou à son catalogue) font partie intégrante de l'animation ?

- qu'entendez-vous par "**animation culturelle**" ? l'animation en bibliothèque peut-elle ou doit-elle être culturelle ? la bibliothèque a-t-elle ou doit-elle jouer un rôle dans le développement culturel et quel est ce rôle ? pourquoi ?

#### **Personnel :**

- en quoi consiste le **rôle** du (ou des) bibliothécaire(s) chargé(es) d'activités d'animation ? doit-il simplement organiser et programmer des manifestations ? ou est-ce un travail de **création** ?

- pensez-vous que certaines **qualités** soient requises pour exercer des fonctions d'animation ? si oui, lesquelles ? est-ce que cette fonction demande un **investissement personnel** plus important que dans d'autres services de la bibliothèque ? faut-il être plus disponible, plus curieux, plus dynamique, plus créatif ?

- quelles sont, à votre avis, les **incidences** de la personnalité, de la formation professionnelle et du niveau d'études du personnel sur la **conception** et le **choix** des différentes activités ?

- est-ce que toutes les bibliothèques doivent faire de l'animation ? pourquoi ?

#### **LES PRATIQUES**

##### **Activités :**

- quel est le **nombre** d'activités proposées annuellement ou mensuellement ? quelle est la fréquence des activités ? **pourcentage** d'activités pour enfants et pour adultes ? nombre d'heures ?

- quelles sont les activités proposées ? quelles sont celles que vous organisez le plus souvent ? pourquoi ?

- les activités sont-elles **gratuites** ? qu'est-ce qui détermine la tarification ? la bibliothèque tarifie-t-elle certains services ?

- en quelle(s) **langue(s)** sont proposées les activités ?

- quelle est la proportion d'activités consacrées aux **livres de fiction** par rapport à celles qui donnent lieu à une présentation d'**ouvrages documentaires** ?

### **Personnel :**

- qui décide du type d'activités proposées ? en fonction de quels critères ? le programme est-il décidé annuellement, semestriellement ?

- faites-vous appel à des personnes extérieures ? bénévoles ou personnel rétribué ? pourquoi ?

travaillez-vous en collaboration avec d'autres services municipaux, d'autres bibliothèques publiques, scolaires d'autres organismes ?

### **Budget :**

-comment est réparti le budget pour chaque activité ? bénéficiez-vous de **subventions particulières** pour certaines manifestations ?

### **Locaux :**

- la bibliothèque possède-t-elle une **salle spécifique** pour les activités d'animation ? cette salle est-elle utilisée pour d'autres activités non organisées par la bibliothèque ? Dans ce cas, la salle est-elle louée ou prêtée ?

### **Public :**

- quel est le public-cible et le public touché par ces activités ? usagers de la bibliothèque ? non usagers ? minorités culturelles, linguistiques ? publics spécifiques (personnes âgées, analphabètes fonctionnels, autres) ?

- statistiques de fréquentation des activités ? pourcentage par rapport au nombre d'inscrits à la bibliothèque, au nombre d'habitants ? quelle est l'incidence de la fréquentation du public sur le choix des types d'activités, sur celui des sujets ?

- tenez-vous compte des besoins, des suggestions ou de la composition socioculturelle des usagers ou du public non-usager de la bibliothèque ?

### **Publicité :**

- comment est assurée la **publicité** des animations : programme des activités de la bibliothèque, journal municipal, media locaux (presse, radio ou télévision communautaires) ? des dépliants spécifiques ou des bibliographies sont-elles données aux participants ? La publicité est-elle payante ?

- la bibliothèque fait-elle appel à un graphiste ?

### **Évaluation des activités :**

- quel est le **calendrier** par activité pour chacune de ces quatre étapes : planification, préparation, réalisation, évaluation ? quelle est la durée qui s'écoule entre le moment où une activité est décidée et le moment où elle est évaluée ?
- comment évaluez-vous vos activités ? diffusez-vous le résultat des évaluations à d'autres bibliothèques ?
- pensez-vous avoir atteint vos objectifs ?

### **ÉVOLUTION ET PROSPECTIVE**

- avez-vous organisé, dans le passé, des activités différentes de celles que vous proposez actuellement ? à quoi correspond cette évolution ?
- avez-vous un **programme** pour les années à venir ? planifiez-vous les activités longtemps à l'avance ?
- aimeriez-vous plus de collaboration, de coopération avec d'autres bibliothèques, d'autres institutions culturelles ?
- pensez-vous diversifier vos activités ?
- si les budgets diminuent, doit-on sacrifier l'animation ou quelles sont les activités qui ne peuvent être supprimées ? est-elle un service indispensable ? quelles sont les priorités de service d'une bibliothèque publique ?
- quels sont les autres types d'activités que vous souhaiteriez organiser ? proposer ? pour quelles raisons ne pouvez-vous le faire ? insuffisance de moyens financiers, en personnel ou manque de temps, de disponibilité, absence de locaux ?
- quelle est, selon vous, la tendance dans les prochaines années en matière d'activités d'animation dans les bibliothèques publiques ? à l'avenir, doit-on accorder plus ou moins d'importance à l'animation ?

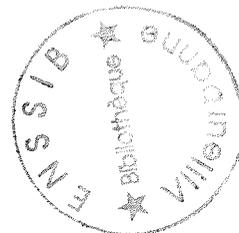
- pensez-vous que les écoles de bibliothéconomie devraient proposer une formation en animation des bibliothèques aux étudiants ? ce cours devrait-il être obligatoire ou optionnel ?

- l'animation devrait-elle être un sujet plus souvent traité dans la presse professionnelle ? Pour quelles raisons, si peu d'articles lui sont-ils consacrés ?

## ANNEXE V

### PROGRAMMES D'ANIMATION

1. Bibliothèque municipale de Brossard
2. Bibliothèque intermunicipale de Pierrefonds - Dollard-des-Ormeaux
3. Bibliothèque municipale de Pointe-Claire
4. Bibliothèque T.A. Saint-Germain
5. Quinzaine des sciences Hydro-Québec



## BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE VOUS OFFRE ÉGALEMENT

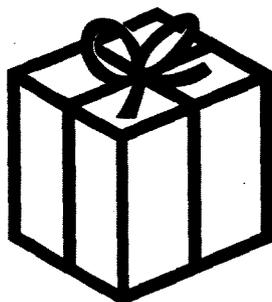
## LES BELLES SOIRÉES À LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque vous offre des livres avant tout mais aussi des conférences-causeries sur différents sujets d'information et d'actualité. Des thèmes variés abordés par des personnes-ressources qualifiées. Une agréable façon de s'informer et de connaître les ressources disponibles de votre bibliothèque. C'est gratuit. Renseignements: 926-7912.

Jour	Date	Heure	Rencontre
Mercredi	7 septembre	19h30	À la découverte des champignons sauvages. Avec Yves Lamoureux, biologiste-mycologue.
Mercredi	14 septembre	20h	Conservation des fines herbes. Avec Blair Boucher, agronome. À noter que la conférence sera précédée de l'assemblée générale annuelle de la Société d'horticulture et d'écologie de Brossard à 19h.
Mercredi	21 septembre	19h30	Lire plus vite... Initiation à la lecture rapide. Avec Raymond-Louis Laquerre, du Centre de lecture rapide.
Mercredi	28 septembre	19h30	Le costume au fil du temps. Avec Monique Laferrière, historienne.
Mercredi	5 octobre	19h30	Pension alimentaire, garde des enfants, patrimoine familial... comment réussir son divorce. Avec Catia Larose et Sylvie Lequin, avocates. En collaboration avec l'Union des familles de Brossard.
Mercredi	12 octobre	19h30	Santé et relaxation par le Tai Chi. Avec Philippe Gagnon de la Société Tai Chi Taoïste du Canada.
Mercredi	19 octobre	19h30	Monuments historiques et reconstitution informatique: un voyage dans le temps. Avec Michel Guay, historien et infographiste.
Mercredi	26 octobre	19h30	Retrouver l'enfant en soi. D'après le livre de John Bradshaw. Avec Sylvie Boucher, psychologue.
Mercredi	2 novembre	19h30	La cuisine chinoise. Avec le Brossardois Jean Chen, auteur de <i>La Cuisine chinoise traditionnelle</i> et <i>Le Style et la manière dans la cuisine chinoise</i> .
Mercredi	23 novembre	19h30	Rendez-vous avec le destin: une soirée de contes. Avec Marc Laberge.
Mercredi	30 novembre	19h30	Rencontre avec Marie Laberge. Reconnue internationalement pour son importante oeuvre théâtrale, Marie Laberge publiera un nouveau roman cet automne. Elle est aussi l'auteure de <i>Juliet</i> et <i>Quelques adieux</i> .

## Un cadeau de Noël familial

Pour clôturer l'Année internationale de la famille tout en fêtant Noël, la bibliothèque invite les jeunes de 4 ans et plus, ainsi que leurs parents, à venir voir et écouter Befana, la sorcière de Noël, conte de Noël Italien présenté par le théâtre de la Source.



Cette activité aura lieu le dimanche 18 décembre, à 14h, à la bibliothèque. Ni inscription, ni laissez-passer ne sont requis.



1994 Année internationale de la famille

**CROQUE-HISTOIRE (5-8 ans)**  
des histoires fantastiques, farfelues et réalistes  
à Dollard-des-Ormeaux les jeudis 6 octobre, 3 novembre,  
et 1 décembre à 16h30  
à Pierrefonds les samedis 8 octobre, 5 novembre, et 3 décembre à 16h15  
Inscription obligatoire (5 ans inscrit en maternelle) débute deux semaines  
avant la tenue de l'activité.

**ONCE UPON A TIME (5-8 years old)**  
fantastic, funny and zany stories  
at Pierrefonds on Thursdays, October 6, November 3  
and December 1st at 4:30 p.m.  
at Dollard-des-Ormeaux on Saturdays October 8,  
November 5 and December 3 at 10:15 a.m.  
Compulsory registration (5 year old must be attending kindergarten)  
begins two weeks prior to the activity.

**BIBLIO-ACTION (9-12 ans / years old)**  
un atelier de bricolage littéraire  
les samedis 8 octobre, 5 novembre et 3 décembre à 13h30  
Pierrefonds et Dollard-des-Ormeaux  
Inscription obligatoire débute deux semaines avant la tenue de l'activité.

a bilingual craft program  
on Saturdays October 8, November 5 and December 3 at 1:30 p.m.  
Pierrefonds and Dollard-des-Ormeaux  
Compulsory registration begins two weeks prior to the activity.

**BIBLIO-ACTION + (13-15 ans / years old)**  
un tout nouveau programme pour les ados  
à Dollard-des-Ormeaux les vendredis 14 octobre,  
11 novembre et 9 décembre à 16h00  
Inscription obligatoire débute deux semaines avant la tenue de l'activité.

a newly designed program for teens  
at Pierrefonds on Fridays October 14, November 11 and  
December 9 at 4 p.m.  
Compulsory registration begins two weeks prior to the activity.

**LE RENDEZ-VOUS LITTÉRAIRE**  
Venez partager le plaisir de lire dans une ambiance chaleureuse et conviviale.  
Les mardis 6 septembre, 4 octobre, 1 novembre et 6 décembre à 19h00  
Dollard-des-Ormeaux

**THE LITERARY RENDEZ-VOUS**  
Share your love of books in a friendly and relaxed environment.  
On Tuesdays September 13, October 25, November 22 and  
December 13 at 7:15 p.m.  
Dollard-des-Ormeaux

**INSCRIPTION**

L'inscription est fortement recommandée pour toutes nos activités.  
Dans certains cas, nous devons limiter le nombre de participants  
et l'inscription ou des laissez-passer sont alors obligatoires.  
La carte de membre ainsi qu'une preuve d'âge de l'enfant  
sont alors requises au moment de l'inscription qui débute  
deux semaines avant la tenue de l'événement.

**REGISTRATION**

Registration is recommended for all our activities. In some cases  
attendance is limited and registration or entrance passes are  
In such cases the membership card as well as the child's proof of age  
required at registration which begins two weeks prior to the activity.

**SEPTEMBRE**



**HEURE DU CONTE AUTOMNE '94**  
Pour les 3 à 5 ans débutant le 19 septembre. Inscription obligatoire le 11 septembre à  
10h00 pour tous les groupes Dollard-des-Ormeaux et le 18 septembre à 10h00 pour tous les  
groupes Pierrefonds.

**FALL '94 STORY HOUR**  
For ages 3 to 5 beginning September 19. Compulsory registration on September 11 at  
10 a.m. for all Dollard groups and on September 18 at 10 a.m. for all Pierrefonds groups.

7-30 septembre  
**EXPOSITION DES OEUVRES DE / ART EXHIBIT BY**  
**EDWARD ABELA** Vernissage, 7 sept. 19h00  
Pierrefonds

lundi, 12 septembre à 19h00  
**LE VISAGE DE MATISSE: un atelier-vidéo** par Coup d'Oeil sur l'Art  
Pierrefonds

Wednesday, September 14 at 7 p.m.  
**THE WORLD OF MATISSE: an audio-visual presentation** by Coup d'Oeil sur l'Art  
Pierrefonds

Saturday, September 17 at 2:30 p.m.  
**PUPPETINES** a musical puppet fantasy for 4 to 7 year olds presented by Sandy and Rani  
Entrance passes mandatory available September 3.  
Dollard-des-Ormeaux

mercredi, 21 septembre à 19h00  
**AIDEZ VOTRE ENFANT A REUSSIR A L'ECOLE** avec Louise Couture  
Dollard-des-Ormeaux

Dimanche, 25 septembre à 14h00 / Sunday, September 25 at 2 p.m.  
**SERENADE DU DIMANCHE**  
Un concert de flûte et guitare présenté par Susan Elliott et Michael Bérard.  
**SUNDAY SERENADE**  
A flute and guitar concert featuring Susan Elliott and Michael Bérard.  
Dollard-des-Ormeaux

Wednesday, September 28 at 7 p.m.  
**HOMEWORK WITHOUT TEARS** with Marie-Ghislaine MacPherson  
Compulsory registration  
Dollard-des-Ormeaux

**OCTOBRE**



5-31 octobre  
**EXPOSITION DES OEUVRES / ART EXHIBIT BY**  
**DAWN JASECZAK** vernissage 5 oct. 19h00  
Pierrefonds

mercredi, 12 octobre à 13h30  
**UNE CUISINE EN OR: trucs et recettes pour une ou deux personnes**  
avec Nina Brennan.  
Dollard-des-Ormeaux

Thursday, October 13 at 7 p.m.  
**RIGHTS OF THE FAMILY AND CHILDREN UNDER THE NEW CIVIL CODE**  
with Ian M. Solloway  
Pierrefonds

samedi, 15 octobre à 14h30  
**PETIT SAPHIR, QUATRE SAISONS**  
présenti par le Théâtre la Pointe du Moulin pour les 4 à 8 ans.  
Laissez-passer obligatoires disponibles le 1 octobre  
Pierrefonds

Monday, October 17 at 7 p.m.  
**CHOOSING THE BEST CRUISE FOR YOU** with Geraldine A. Pograniczky  
Pierrefonds

mardi, 18 octobre à 19h00  
**PLEIN FEU SUR MADAME OUELLETTE-MICHALSKA**  
Venez rencontrer l'actrice et son oeuvre  
Dollard-des-Ormeaux

dimanche, 23 octobre à 14h00 / Sunday, October 23 at 2 p.m.  
**SERENADE DU DIMANCHE** Un concert présenté par le Trio Sarabande  
**SUNDAY SERENADE** A concert featuring the Sarabande Trio  
Pierrefonds

mardi, 25 octobre  
**RENCONTREZ CELINE CORRIVEAU** autour de livres jeunesse  
Pierrefonds

mercredi, 26 octobre à 19h  
**LA COMMUNICATION ENTRE CONJOINTS** avec Yvan Fournier  
Pierrefonds

Thursday, October 27 at 1:30 p.m.  
**COOKING FOR SENIORS: hints and recipes for one or two servings**  
with Nina Brennan  
Dollard-des-Ormeaux

samedi, 29 octobre / Saturday, October 29  
**LES CHAUVES-SOURIS, CES GENTILS VAMPIRES!**  
Un atelier pour les jeunes et adultes âgés de 6 ans et plus présenté par Jacques Bertrand  
Inscription obligatoire débute le 15 octobre  
**BATS: WONDROUS CREATURES OF THE DARK**  
A presentation for children and adults 6 years old and up.  
Compulsory registration beginning October 15  
Dollard-des-Ormeaux

**NOVEMBRE**



2-30 novembre  
**EXPOSITION DES OEUVRES DE / ART EXHIBIT BY**  
**BARRY LOVEGROVE** vernissage, 2 nov. 19h00  
Pierrefonds

Monday, November 7 at 1:30 p.m.  
**INCOME FOR SENIORS** with Carlo Mascalci  
Dollard-des-Ormeaux

mardi, 8 novembre à 19h00  
**ATELIER D'ECRITURE**  
Par le biais de jeux, Suzanne Séguin vous fera découvrir et développer le plaisir de créer par l'écriture.  
Inscription obligatoire débute le 25 octobre  
Dollard-des-Ormeaux

Wednesday, November 9 at 7 p.m.  
**SPECIAL GIFTS FROM YOUR KITCHEN: herbal vinegars, holiday cookies and more**  
with Nina Brennan  
Pierrefonds

Saturday, November 12 at 2:30 p.m.  
**A PROMISE IS A PROMISE**  
A play for 6 to 12 year olds presented by Gordie Productions  
Entrance passes mandatory available October 29  
Dollard-des-Ormeaux

dimanche, 13 novembre à 14h00 / Sunday, November 13 at 2 p.m.  
**SERENADE DU DIMANCHE**  
La tour du monde en musique avec François Lederc, guitariste et batteur.  
**SUNDAY SERENADE**  
A musical trip around the world with François Lederc, guitarist and banjoist.  
Pierrefonds

lundi, 14 novembre à 19h00  
**PETITES OATÈRES À OFFRIR EN CADEAU: vinaigres aromatisés,**  
bonbons sans cuisson, et autres.  
avec Nina Brennan  
Pierrefonds

Wednesday, November 16 at 7 p.m.  
**THE HABITS OF A HAPPY FAMILY** with Marie-Ghislaine MacPherson  
Dollard-des-Ormeaux

Thursday, November 17  
**MEET TOKOLWA MOLLÉ** Guest author in honor of Children's Book Week  
Dollard-des-Ormeaux

mercredi, 23 novembre à 13h30  
**LES REVENUS FIXES** avec Carlo Mascalci  
Dollard-des-Ormeaux

Thursday, November 24 at 7 p.m.  
**HOMÉOPATHY** with Barbara Etovitch  
Pierrefonds

samedi, 26 novembre / Saturday, November 26  
**LES OISEAUX DE PROIE**  
Venez admirer ces magnifiques créatures et découvrir leur mode de vie. Un atelier pour  
jeunes et adultes âgés de 6 ans et plus présenté par l'Union Québécoise de Réhabilitation  
des Oiseaux de Proie. Inscription obligatoire débutant le 12 novembre  
**BIRDS OF PREY**  
The Raptor Rehabilitation Network will introduce you to these wonderful creatures.  
A presentation for children and adults 6 years old and up.  
Compulsory registration beginning November 12  
Pierrefonds

mercredi, 20 novembre à 19h00  
**COMMENT ENCOURAGER NOS ENFANTS** avec Bill Snyder  
Pierrefonds

**DÉCEMBRE**



lundi, 5 décembre à 19h00  
**L'ART DU CHOCOLAT** avec Jean-Philippe Marlain  
Pierrefonds

7-30 décembre  
**EXPOSITION DES OEUVRES DE / ART EXHIBIT BY**  
**ALEX STRYCHALSKI** vernissage, 7 dec. à 19h00  
Pierrefonds

Thursday, December 8 at 7 p.m.  
**CHRISTMAS WREATHS AND CENTERPIECES** with Katherine Lamb  
Dollard-des-Ormeaux

dimanche 11 décembre à 14h00 / Sunday, December 11 at 2 p.m.  
**SERENADE DU DIMANCHE** Concert de harpe avec Geneviève Ouellet  
**SUNDAY SERENADE** Harp concert with Geneviève Ouellet  
Dollard-des-Ormeaux

samedi, 17 décembre à 14h30  
**L'EMLEVEMENT DE LA BIBLIOTHÉCAIRE**  
Un spectacle de marionnettes pour les 6 à 12 ans présenté par le Moteur Noir  
Laissez-passer obligatoires disponibles le 3 décembre  
Pierrefonds

Du 1er au 20 décembre, aidez-nous à rendre les fêtes plus joyeuses pour tout le  
monde. Vos dons de nourriture non périssable ou de cadeaux emballés seront  
remis à des organismes locaux. Veuillez indiquer si le cadeau est  
pour un garçon ou une fille, ainsi que l'âge approprié. Merci.

From December 1st to the 20th, help us make the holidays special for everyone.  
Your donations of non-perishable food or a wrapped present will be forwarded to  
local organisations. Please indicate if the present is for a boy or a girl, and for  
which age level it would be most suitable. Thank you.

BIBLIOTHÈQUE INTERMUNICIPALE  
PIERREFONDS - DOLLARD-DES-ORMEAUX



## BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE POINTE-CLAIRE



### PROGRAMMES POUR ADULTES SEPTEMBRE 1994

#### Conférences:

À l'occasion de l'Année internationale de la famille, la bibliothèque présentera, durant le mois de septembre, une série de conférences sur la famille.

Toutes les conférences débutent à 19h30 au 100, avenue Douglas Shand. Vous êtes tous invités et l'entrée est libre. Nous ne pouvons accepter de réservations pour aucune de ces conférences.

Mardi, le 20 septembre

"Homework Without Tears - How to Get a Homework Routine Going: Structure, Attitude, Motivation & Rewards", avec Marie-Ghislaine MacPherson, parent, éducatrice, consultante.

Mercredi, le 21 septembre

"Être parents d'adolescents: comment y survivre," avec Élane Vallée, infirmière, C.L.S.C. de Pointe-Claire.

Mardi, le 27 septembre

"Habits of a Happy Family," avec Marie-Ghislaine MacPherson, parent, éducatrice et consultante.

Mercredi, le 28 septembre

"Positive Parenting: Encouraging Self-Esteem in our Children," avec John Rainforth.

Jeudi, le 29 septembre  
\*de 19h00 à 21h00

"Kumon Math and Kumon Reading English - Programs That Get Results: For Parents & Children/Teenagers Ages 4 to 15", avec Lise Couture du Centre Beaconsfield Kumon Math.

#### Ateliers:

Pour s'inscrire, téléphoner à Cheryl Heywood

Les vendredis,  
de 13h30 à 15h30  
du 9 sept. au 25 nov.

"Write Your Story: Special invitation to Senior Citizens," avec Sally Mackay.

Mercredi, 21 septembre  
de 13h00 à 15h00

"Book Discussion Club" avec Grace Cunningham. Date limite pour s'inscrire: 16 septembre.

Jeudi, 22 septembre  
de 19h30 à 21h00

"Oh No! Where Do I Go? Looking Up "Stuff" in the library," pour adolescents et parents. L'entrée est libre. Inscriptions limitées.

Lundi, 26 septembre  
de 19h00 à 21h00

"Folk Art: An Introduction to the Basics of Tole Painting - Beginner! New Project," avec Ruth Cassidy. Coût: 15.00\$, toutes taxes incluses, non-remboursable. Date limite d'inscription: 23 septembre.

### OCTOBRE 1994

#### Conférences:

À l'occasion de l'Année internationale de la famille, la Bibliothèque présentera, durant le mois d'octobre, une série de conférences sur la famille.

Toutes les conférences débutent à 19h30 au 100, avenue Douglas Shand. Vous êtes tous invités et l'entrée est libre. Nous ne pouvons accepter de réservations pour aucune de ces conférences.

Mardi, le 4 octobre

"The New Civil Code and The International Year of The Family: A Touchstone for Change," avec Ian Solloway, avocat.

Mercredi, le 5 octobre

"Devoirs et leçons sans drame, ni larmes," avec Marie-Ghislaine MacPherson, parent, éducatrice, consultante.

Mardi, le 11 octobre

"Comment vivre en harmonie avec votre enfant de moins de 12 ans," avec Julie Findleton, infirmière, C.L.S.C. Pointe-Claire.

Mercredi, le 12 octobre

"Why Did She/He Do That: Making Sense of Children's Misbehaviours," avec Gerry Turpin et Gail Day de STEP Parenting.

Mardi, le 18 octobre

"Myths and Realities of Stepfamily Life," avec Randi Weitzner, travailleuse sociale.

Mercredi, le 19 octobre

"The Stormy Teen Years! Is There A Silver Lining in The Parenting Of Teenagers?", avec Gerry Turpin de STEP Parenting.

Mardi, le 25 octobre  
\*de 19h00 à 21h00

"Kumon Math and Kumon Reading English - Programs That Get Results: For parents & Children/Teenagers Ages 4 to 15," avec Lise Couture du Centre Beaconsfield Kumon Math.

Mercredi, le 26 octobre

"Learning Disabilities: Overwhelming for Children, Puzzling to Parents, a Challenge for Professionals - With a Light at the End of the Tunnel," avec Victoria M. Anders, spécialiste en orthophonie.

#### Ateliers:

Pour renseignements, téléphoner à Cheryl Heywood

Jeudi, le 6 octobre  
de 19h00 à 21h00

"Make Your Own Pressed Flower Creations: Greeting Card, Bookmark and Ready-to-Frame Picture," avec Joyce Lapointe. Coût: 15.00\$ toutes taxes incluses, non-remboursable. Date limite d'inscription: 30 septembre.

Samedi, le 8 octobre  
de 14h00 à 16h30

"Make Your Own "Cool" Hair Clip & Broach Using Colorful Beads, Iridescent Paints, Sparkles, Sequins, etc.," avec Nina Kyriacou. Coût: 7.00\$ toutes taxes incluses, non-remboursable. Date limite d'inscription: 5 octobre.

Samedi, le 15 octobre  
de 10h00 à 14h00

"Hallowe'en Ceramic Workshop: Paint Your Own Pumpkin," avec Carolina Anania. Coût: 15.00\$ toutes taxes incluses, non-remboursable. Date limite d'inscription: 12 octobre.

# ACTIVITÉS À LA BIBLIOTHÈQUE T.A. SAINT-GERMAIN

## Adultes

### Club de lecture

Voué à la découverte des auteurs québécois et étrangers, le club propose un échange amical sur des oeuvres-clés de la littérature. Rencontres mensuelles.  
Pour informations: Denis Boisvert, 773-4865

### Conférences Clin d'Oeil

- |             |   |
|-------------|---|
| 9 novembre  | Les nouvelles tendances en décoration intérieur                       |
| 16 novembre | L'habillage des fenêtres  |
| 23 novembre | La touche finale (arrangement floraux, encadrements, éclairage, etc.) |

Toutes les conférences ont lieu à 19h30 dans la salle polyvalente  
Coût: 6,00\$ par conférence.

### Expositions

- |                                 |  |
|---------------------------------|--|
| Du 11 septembre<br>au 7 octobre | <i>Jean-Pierre Boivin</i><br>Dessins (crayon, fusain), peintures<br>(aquarelle, acrylique)           |
| Du 9 au 28 octobre              | <i>Marjolaine Savoie</i><br>Aquarelles, coins historiques de Saint-<br>Hyacinthe et de Pointe-Claire |
| Du 13 novembre au<br>2 décembre | <i>Les peintres maskoutains</i><br>Des peintres de la région exposent leurs oeuvres.                 |

## Jeunes

### Heures du conte en pyjama

- |                                       |   |
|---------------------------------------|---|
| 28 septembre,<br>12 et 26 octobre     | Conte no.1<br><u>L'arbre de pluie</u>   |
| 9 et 23 novembre,<br>7 et 14 décembre | Conte no.2<br>Titre à venir   |
| 18h30                                 | Pour les 4 à 7 ans<br>Inscription à l'avance à la bibliothèque<br>Maximum: 15 participants. |

### Expositions

- |                             |             |
|-----------------------------|-------------|
| 15 octobre<br>13h00 à 16h30 | Club les 4H |
|-----------------------------|-------------|

### Spectacle

- |            |  |
|------------|--|
| 3 décembre | Ouplâl<br>Spectacle de théâtre d'ombre pour enfants<br>de 3 à 6 ans. |
|------------|--|

## HEURES D'ACCUEIL

Lundi	12h30 à 20h30
Mardi	12h30 à 20h30
Mercredi	12h30 à 20h30
Jeudi	12h30 à 20h30
Vendredi	12h30 à 18h00
Samedi	10h00 à 16h30
Dimanche	12h30 à 16h30

### BIBLIOTHEQUE T.A. SAINT-GERMAIN

2720, rue Dessaulles  
Saint-Hyacinthe (Qc)  
J2S 2V7

773-1830 (heures d'accueil)  
773-4865 (autres informations)

BIBLIOTHÈQUE T.A. SAINT-GERMAIN  
SAINT-HYACINTHE

ANNEXE I - 4

### Un voyage dans le temps

Michel Guay, historien à l'UQAM, nous amènera à Ur, une importante cité de la Mésopotamie, à Giseh (pyramide de Chéops), à l'Acropole d'Athènes et à Rome, grâce à ses reconstitutions en 3 dimensions sur ordinateur. L'archéologue moderne est en mesure de reconstruire les grands monuments. Une occasion unique de voir et de comprendre les monuments anciens et ses habitants.

• Bibliothèque de Brassard, 3200, boul. Lapinière, le mercredi 19 oct. de 19h30 à 21h30. Info: Linda Pagé (514) 926-7912.

### Protéger l'environnement: un geste quotidien

Les amis sont invités à visionner le film de Frédéric Bach «L'homme qui plantait des arbres» puis à participer à une discussion dirigée ayant comme thème la protection de l'environnement et les gestes à poser quotidiennement pour conserver et protéger l'équilibre entre l'habitat humain urbain et la nature environnante.

• Centre biblio-culturel Henri-Bourassa, 5400, boul. Henri-Bourassa est, Montréal-Nord. Mardi 25 oct. de 14h30 à 15h30. Info: Sylvie Cantin (514) 328-4129.



Avez-vous des questions au sujet des activités de la Quinzaine des sciences?

Pour avoir la programmation la plus complète possible, contactez:

Société pour la promotion de la science et de la technologie  
417, rue Saint-Pierre,  
bureau 808

Montréal (Québec) H2Y 2M4  
(514) 873-1544

Consultez le journal *La Presse* des jeudis 13, 20 et 27 octobre et des samedis 15, 22 et 29 octobre  
Renseignez-vous sur les activités d'Hydro-Québec.

### Advanced Housing

Basées sur des recherches de la NASA, on examinera les systèmes mis en oeuvre dans deux maisons modèles de la région de Montréal. À la fine pointe de la technologie, ces maisons utilisent l'énergie solaire; elles sont dotées d'une super isolation, de fenêtres de haute efficacité et d'échangeurs d'air. Le contrôle de la qualité de l'air se fait grâce aux plantes.

• Présentation en anglais de l'ingénieur Dino Gerbasi de l'Université Concordia. Horaire à déterminer. Vanier College, 821, Ste-Croix, Ville St-Laurent. Info: Dino Gerbasi (514) 848-8770.

# De la cave en béton au grenier aux idées

### Maisons d'ici et d'ailleurs

La bibliothèque multiculturelle de Laval

traitera d'architecture et de sciences sociales en exposant «Maisons d'ici et d'ailleurs». Il s'agit de maquettes d'habitations illustrant les traditions architecturales dans différents pays. Une bibliographie sur le thème des habitats sera mise à la disposition du public.

• Du 4 au 30 octobre, aux heures régulières d'accueil à la salle polyvalente. 1535, boul. Chomedey, Laval. Info: (514) 662-7977.

### L'habitat des êtres vivants

La bibliothèque municipale de Repentigny propose aux enfants comme aux adultes une exposition de volumes sur les habitats des êtres vivants.

• Du 18 au 30 octobre, selon l'horaire régulier de la bibliothèque, 1, Place d'Évry, Repentigny. Info: Diane Ducharme (514) 654-2345.

### «Les chauves-souris, ces gentils vampires... / Bats: Wondrous Creatures of the Dark... »

Le naturaliste Jacques Bertrand offre aux enfants et à leurs parents un atelier d'introduction à la chauve-souris. Il présente le cycle de vie, les caractéristiques physiques et les moeurs propres à ce mammifère répulsif et fascinant, avec une exposition et des diapositives.

• Samedi 29 octobre. En français: 10h et 13h30. In English: 11:30 am & 3:00 pm.

Bibliothèque intermunicipale Dollard-des-Ormeaux, 12001 de Salaberry.

Réservations: Lise Brosseau (514) 684-1496. On formera des groupes de 40 personnes pour chaque atelier.

Les centres biblio-culturels de Montréal-Nord proposent trois activités aux jeunes du niveau primaire

### Les habitats en voie de disparition

Les déchets domestiques posent des problèmes environnementaux: comment protéger l'environnement? Que pouvons-nous faire des ordures ménagères? On abordera les questions de récupération, de pollution, de matières biodégradables, du recyclage avec la lecture du conte «Ce n'est qu'un rêve», avec aussi un jeu de repérage à partir du livre «S.O.S. Terre». Un jeu de catégorisation des ordures ménagères nous sensibilisera à la récupération et les jeunes confectionneront une affiche sur l'environnement.

• Le samedi 29 oct. de 14h à 16h au centre Henri-Bourassa, 5400, boul. Henri-Bourassa est. Info: Sylvie Cantin (514) 328-4129.

BNR

La Quinzaine des sciences remercie Recherche Bell-Northern pour sa contribution à la réalisation de son programme d'activités 1994

### Tout un casse-tête

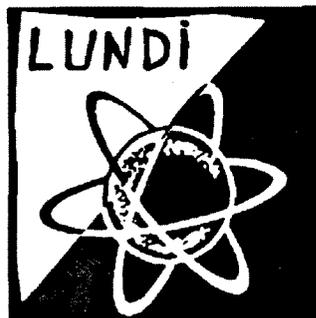
Les enfants se transforment en architectes et contremaîtres pour construire un casse-tête en 3 dimensions représentant une maison montréalaise. Les animateurs expliqueront les façons de construire, les matériaux utilisés, les styles et l'environnement des habitations de Montréal. Bibliographie disponible.

• Le samedi 22 oct. de 14h à 15h. au centre Charleroi, 4740, rue de Charleroi. Info: Sylvie Cantin (514) 328-4129.

### Menuisiers, électriciens, plombiers...

Les jeunes du primaire et du 1er cycle secondaire seront confrontés, dans ce jeu questionnaire de type quiz, aux spécialités des métiers et des professions dans le domaine de la construction. On abordera aussi les matériaux, l'environnement, etc. Un mini questionnaire et une bibliographie assureront la préparation des participants.

• De 16h à 17h. Le mardi 11 oct. au centre Henri-Bourassa, 5400, boul. Henri-Bourassa est; le mercredi 19 oct. au centre Charleroi, 4740, rue de Charleroi; le jeudi 27 oct. au centre Belleville, 10400, av. de Belleville. Montréal-Nord. Info: Sylvie Cantin (514) 328-4129.



sciences

La Presse

## **ANNEXE VI**

### **COMMUNIQUÉS ET ARTICLE DE PRESSE**

- 1 Bibliothèque municipale de Brossard
- 2 Bibliothèque municipale de Longueuil
- 3 Bibliothèque municipale de Pointe-Claire
- 4 Bibliothèque Gabrielle-Roy Québec
- 5 Bibliothèque Gabrielle-Roy Québec
6. Encarts dans la presse



BROSSARD

Bibliothèque  
Municipale

## COMMUNIQUE DE PRESSE

Pour diffusion immédiate

### **Rendez-vous au soleil !**

Tahiti, Hawaï ou les îles Fidji ? Choisirez-vous d'aller au Mexique, en République ou sur une île du Pacifique ? Le choix d'une destination-vacances ensoleillée peut devenir un véritable casse-tête. Les journaux du week-end font miroiter une multitude de forfaits et des destinations-soleil aux noms exotiques et enchanteurs. Comment s'y retrouver et éviter de se retrouver le bec à l'eau.

**Monsieur André Bergeron**, géographe de formation et auteur du Guide des destinations soleil sera à la bibliothèque municipale de Brossard, **mercredi le 27 octobre 1993 à 19h.30.**

Climat, plages, hébergement, nourriture, lieux historiques, activités culturelles et sportives, formalités douanières, bref une foule de conseils pratiques pour réserver votre place au soleil !

**Entrée libre.**

Pour de plus amples informations : 926-7912

- 30 -

Linda Pagé

Ville de Brossard  
3200 boul. Lapinière  
Brossard, Québec  
J4Z 2B4

926-7912

COMMUNIQUÉ DE PRESSE ANNEXE VI - 1

## COMMUNIQUE COMMUNIQUE COMMUNIQUE

Le Club des lecteurs  
de la Bibliothèque municipale de Longueuil

Le public intéressé est cordialement invité à participer aux rencontres du Club des lecteurs de la Bibliothèque municipale de Longueuil. Les lectrices et les lecteurs échangent sur les livres qu'ils ont parcourus, sur la thématique s'y rattachant, etc.

Voici les dates des prochaines réunions du Club des lecteurs, et les titres des livres du programme. Toutes les rencontres ont lieu le lundi, à 19 heures 30, au Centre culturel Jacques-Ferron. L'entrée est libre.

13 Juin 1994	Tolstoi : 2e Partie.
27 Juin 1994	Pascal : Les Pensées.
11 Juillet 1994	Ricardo Semler : À contre courant.
25 Juillet 1994	Milan Kundera : Les testaments trahis.
8 Août 1994	Scott Peck : La route de l'espoir.
22 Août 1994	Yann Queffélec : Disparue dans la nuit.
12 Septembre 1994	Paul Auster : son oeuvre.
26 Septembre 1994	Carpentier, Ouellette : Fernand Séguin.

Le Centre culturel Jacques-Ferron est situé au 100, rue Saint-Laurent Ouest, à Longueuil. Les rencontres du Club des lecteurs ont lieu dans les locaux de la bibliothèque des adultes; on est prié de passer par le secrétariat.

Renseignements : Yvon Richard (tél.: 646-8031)  
Le 24 Mai 1994.

COMING EVENT

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE POINTE-CLAIRE  
POINTE-CLAIRE PUBLIC LIBRARY

La Bibliothèque Publique de Pointe-Claire présente Serge Duguay, Stratégiste en placements, qui donnera une conférence intitulée: **"PLANIFICATION DE VOTRE R.E.E.R. POUR 1991: ET, INFORMATION SUR LE FONDS CANADIEN DE PROTECTION DES EPARGANTS ET VOS DROITS QUAND VOUS FAITES AFFAIRES AVEC UNE MAISON DE COURTAGE"**, mardi le 15 janvier à 19h30 au 100 rue Douglas Shand. Ce programme est gratuit et ouvert à tous. Appelez au 630-1218 pour plus de renseignements.

- 30 -

Source: Cheryl Heywood  
Bibliothécaire à la programmation

.../B

100 Douglas Shand, Pointe-Claire, Québec H9R 4V1 630-1218

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ANNEXE VI - 3

Communiqué

VOIR DU 9 AU 15 JUIN 1994 QUÉBEC



...découvrir Bordeaux

**1592**  
**1992**

**Exposition  
Montaigne**

*Essais de Montaigne et série de photographies  
présentant l'univers de Montaigne et la ville de Bordeaux*

**du 1<sup>er</sup> juin au 3 juillet 1994  
tous les jours de 12 h à 17 h**

au Centre d'exposition de la Bibliothèque Gabrielle-Roy  
350, rue Saint-Joseph Est, Québec

 L'Institut  
Canadien  
de Québec

 VILLE DE  
québec

Entrée libre  
Renseignements: (418) 529-0924

QUÉBEC - VOIR - Du 23 au 29 juin 1994

**F**OCUS**MONTAIGNE**

«J'aime mieux forger mon âme que la meubler.» Étonnante affirmation, du moins de la part de son auteur, **Michel Eyquem de Montaigne**. Né en 1533, un des précurseurs de la pensée «moderne», considéré à son époque comme un véritable puits de connaissances, un érudit d'une immense culture, ayant eu accès dès le plus jeune âge à de nombreuses littératures européennes — le latin, le français et l'italien en particulier. *Montaigne, maire de Bordeaux, gentilhomme d'Aquitaine, écrivain de France*: c'est le titre de l'exposition que la ville de Bordeaux lui a consacrée à l'occasion des célébrations qui ont entouré le 400<sup>e</sup> anniversaire de sa mort, survenue en 1592. Sa venue à la bibliothèque Gabrielle-Roy s'inscrit dans le cadre du programme d'activités conjointes que mènent, depuis bientôt trente et un ans, les villes jumelles de Québec et Bordeaux. D'une facture sobre, l'expo entend faire voir quelques-uns des lieux qu'a traversés Montaigne. À commencer par sa fameuse tour, où il rédigea l'essentiel des *Essais* qui allaient faire de lui une référence incontournable, et où il s'était constitué une importante bibliothèque, qu'il considérait comme sa "librairie". Pour l'essentiel, donc, des photos qui présentent l'univers de l'auteur, à travers une série d'images de la ville de Bordeaux. Et puis aussi des livres, puisque différentes éditions des *Essais* sont également exposées (parmi ceux-là, certains originaux du 16<sup>e</sup> siècle). Les fétichistes de Montaigne vont être contents: plusieurs t-shirts sont en vente, porteurs de très beaux textes de l'auteur. Sinon, ils pourront toujours se rabattre sur le catalogue, magnifique... ne serait-ce que pour la brève présentation du spécialiste **Pierre Botineau**, qui, en quelques lignes, survole avec intelligence l'essentiel de l'œuvre de Michel Eyquem de Montaigne. ●(C.D.)

Au Centre d'exposition de la bibliothèque Gabrielle-Roy  
Jusqu'au 3 juillet

Voir calendrier Arts visuels

Le Devoir

11 octobre 1994

**À SURVEILLER**

11 oct. ♦ ♦ ♦

**Amalita internationale, section francophone** est l'occasion d'un concert désigné «Le Concert» le 14 octobre à 20 h au Métropolis, 59, Ste-Catherine Ouest. Renseignements et réservations: 790-1245 ou 499-1774.

**L'Association de parents de jeune adulte schizophrène (APJAS)** invite les familles touchées à sa rencontre du 4 octobre à 19 h 30 au 7401, Hochelaga. Renseignements: 251-4000.

**L'Association des guides bénévoles de Château Ramezoy** organise une rencontre d'information à l'intention des personnes intéressées à faire connaître notre histoire et notre patrimoine, le 12 octobre à 10 h au 200, Notre-Dame Est. Renseignements: 861-3708.

**L'Association des parents et amis du malade mental** invite les personnes intéressées à sa conférence mensuelle le 11 octobre à 20 h au Pavillon Mailloux de l'Hôpital Notre-Dame. Conférencier: Dr Bernard Stanley Ménard, psychiatre. Renseignements: 524-7131.

**La Bibliothèque de Brossard** vous invite à assister à une rencontre d'information sur la pension alimentaire, la garde des enfants, le patrimoine familial ou comment réussir son divorce le 5 octobre à 19 h 30. Au 3200, bd Lapinière, Brossard. Renseignements: 926-7912. **11 octobre**

**La Bibliothèque Nationale de Québec et l'Académie des lettres de Québec**, qui fête cette année son 50<sup>e</sup> anniversaire, vous convient à l'exposition «Le plus important de mes livres» dans laquelle les membres actuels de l'Académie désignent leur oeuvre majeure, motivent leur choix, tandis que l'Académie supplée à cette fonction pour ses membres défunts. Du 20 septembre au 5 novembre, dans la salle de lecture de l'édifice Saint-Sulpice de la BNQ, 1700, St-Denis.

Le Devoir

11 octobre 1994

**La Bibliothèque intermunicipale Boilard-des-Ormeaux** reçoit, le 18 octobre à 19 h, l'écrivaine québécoise Madeleine Ouellette-Michalska. Au 12001, de Salaberry. Renseignements: 684-1496.

**La Bibliothèque intermunicipale Pierrafeauds** présente, le 26 octobre à 19 h, M. Yvan Fournier dont la causerie s'intitule: «L'art et l'importance d'une bonne communication entre conjoints.» Renseignements: 620-4181.

**La Bibliothèque municipale de Brossard** présente, dans le cadre de la Quinzaine des sciences: «Monuments historiques et reconstitution informatique: un voyage dans le temps». Le 19 octobre à 19 h 30, Au 3200, bd Lapinière, Brossard. Renseignements: 926-7912.

**La Bibliothèque Nationale de Québec** accueille le 17 octobre à 20 h un conférencier-historien qui nous parle du «Frère Marie-Victorin, un historien sur la ligne de feu». Au 1700, St-Denis. Renseignements: 689-4151.

11 octobre

## **ANNEXE VII**

### **FICHES D'ÉVALUATION**

1. Bibliothèque multiculturelle Laval
2. Bibliothèque multiculturelle Laval
3. Bibliothèque intermunicipale de Pierrefonds - Dollard-des-Ormeaux
4. Banque d'animation
5. Banque d'animation



**ACTIVITES D'ANIMATION - HIVER 1994**

**ACTIVITES**

**TITRE:** «La magie c'est pas sorcier!»

**OBJECTIFS:** - atelier de magie qui s'adresse à un public cible  
- démystifier la magie et susciter l'intérêt des jeunes  
pour un loisir durant leur temps libre

**DESCRIPTION SOMMAIRE DE L'ACTIVITE:** - démonstration et explications à l'appui de trucs de magie  
- habiletés à développer

**PUBLIC-CIBLE:** **ADULTES:**  **JEUNES:**  8-12 ans

**PRESENCES (précisez, s'il y a lieu, le nombre limite de participants acceptés):** \_\_\_\_\_

**ASPECT(S) PARTICULIER(S):** - participation des jeunes

**PERSONNES-RESSOURCES**

**NOM:** Dominic Robillard

**ADRESSE:** 6870, du Chardonneret  
Ste-Rose, Laval H7L 4A9

**TELEPHONE:** 625-9662

**DISPONIBILITE:** immédiate

**CACHET:** 50.00\$

**SUBVENTION:** NIL

**BIBLIOTHEQUE-HOTE**

**NOM DE LA BIBLIOTHEQUE:** BIBLIOTHEQUE MULTICULTURELLE DE LAVAL

**PERSONNE RESPONSABLE DE L'ACTIVITE:** Sylvie Hébert

**DATE DE L'ACTIVITE:** 4 mars 1994 (semaine du congé scolaire)

**HEURE DE L'ACTIVITE:** 14h00

**PARTICIPANTS**

**NOMBRE:** 47 personnes (41 jeunes, 6 adultes)

**CATEGORIE:**

0 À 6 ANS	<input type="checkbox"/>	12 À 16 ANS	<input type="checkbox"/>
6 À 12 ANS	X	ADULTES	X

**COMMENTAIRES**

Très bonne préparation du jeune animateur dans son animation de tours  
de magie adaptés à un groupe d'âge particulier.  
Animation beaucoup appréciée des jeunes participants, qui ont souhaité  
avoir une suite à cet atelier.  
À REPRENDRE !



SERVICE DE LA BIBLIOTHÈQUE  
DE VILLE DE LAVAL

FICHE D'ÉVALUATION  
POUR LE PUBLIC

1/2

EVALUATION DE L'ACTIVITE

Afin de mieux évaluer notre programme d'activités et de connaître vos intérêts, auriez-vous l'obligeance de remplir le questionnaire ci-dessous et de le remettre avant de quitter la bibliothèque.

Nous vous remercions de votre collaboration.

- 1° Comment avez-vous pris connaissance de cette activité?  
(Vous cochez autant de fois que nécessaire.)

Parent ou amis:

Affiche à l'intérieur de la bibliothèque:

Affiche à l'extérieur de la bibliothèque:

Par un signet:

Par les journaux locaux:

Autres (précisez) \_\_\_\_\_

<input type="checkbox"/>

- 2° Qu'est-ce qui vous a attiré dans cette activité?  
(Sujet, animateur, etc...)

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

- 3° De façon générale, est-ce que vous avez trouvé cette activité:

Très intéressante:

Intéressante:

Assez intéressante:

Pas intéressante:

(Pourquoi?) \_\_\_\_\_

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

- 4° Souhaiteriez-vous que la bibliothèque organise d'autres activités?

OUI

NON

- 5° Avez-vous des suggestions d'activités?

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

6° Etes-vous abonné à la bibliothèque?

OUI

NON

7° Dans quel groupe d'age vous situez-vous:

15 - 19 ans

20 - 29 ans

30 - 39 ans

40 - 49 ans

50 et +

8° Occupation: \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

9° Sexe: F

M

10° Scolarité (dernière année d'étude complétée): \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

11° Nom et téléphone (facultatif) \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

## FICHE D'ÉVALUATION

## ANIMATION

DATE: \_\_\_\_\_ HEURE/TIME: \_\_\_\_\_

LIEU/PLACE: \_\_\_\_\_ Succursale: \_\_\_\_\_

GENRE D'ACTIVITE/TYPE OF ACTIVITY: \_\_\_\_\_

ANIMATEUR/ ANIMATOR: \_\_\_\_\_

## EQUIPEMENT REQUIS / MATERIAL NEEDED:

-tables (8pi.): \_\_\_\_\_

-tables enfants / children's tables: \_\_\_\_\_

-chaises adultes / adult chairs: \_\_\_\_\_

-chaises enfants / children's chairs: \_\_\_\_\_

-thé et café / tea and coffee: \_\_\_\_\_

-jus / juice: \_\_\_\_\_

-vin / wine: \_\_\_\_\_

-eau / water: \_\_\_\_\_

-tableau / flip-chart: \_\_\_\_\_

-écran / screen: \_\_\_\_\_

-projecteur à diapositives / slide projector: \_\_\_\_\_

-rétro-projecteur / overhead projector: \_\_\_\_\_

-video: \_\_\_\_\_

-panneaux / panels: \_\_\_\_\_

-tabourets / stools: \_\_\_\_\_

-jouets d'enfants / children's toys: \_\_\_\_\_

-tableau magnétique / magnetic board: \_\_\_\_\_

-autres: \_\_\_\_\_

## EVALUATION:

-nombre de participants: \_\_\_\_\_

-degré de satisfaction: \_\_\_\_\_

S.V.P. retourner à Lise Brosseau

# FICHE D'ÉVALUATION

## POUR LA BANQUE D'ANIMATION

Association  
des bibliothèques publiques  
de la Montérégie

### BANQUE D'ANIMATION

#### ACTIVITE:

Titre: La vie après la mort, la réincarnation

Objectif(s): Faire connaître l'oeuvre "Dans la lumière de la vérité:  
message du Graal" du point de vue de la réincarnation

Description sommaire de l'activité: Le conférencier traite de la vie  
après la mort, le sens de la vie, la réincarnation, le Karma

Public-cible: adultes

Nombre limite de participants (précisez, s'il y a lieu):  
----

Date: le 23 novembre 1992

Heure: 19h30 Durée: 4 hres

Besoins particuliers: \_\_\_\_\_

#### PERSONNE-RESSOURCE:

Nom: Yvon Drolet

Adresse: \_\_\_\_\_

Téléphone: contacter Ghyslaine Tardif au 655-1061

Disponibilité: \_\_\_\_\_

Tarif: (cachet, frais de déplacement, taxes applicables) \_\_\_\_\_  
----

#### LIVRES CONSEILLES POUR L'ANIMATION:

"Dans la lumière de la vérité: message du Graal" de Abd-ru-shin

IDEES POUR LA PROMOTION DE L'ACTIVITE: (curriculum vitae, affiches, photos, etc.)

---

---

---

---

---

---

PARTICIPANTS:

Nombre: Hommes \_\_\_\_\_ Femmes \_\_\_\_\_

Catégorie: 0 à 5 ans \_\_\_\_\_ 6 à 8 ans \_\_\_\_\_  
9 à 12 ans \_\_\_\_\_ 12 à 16 ans \_\_\_\_\_  
Adultes \_\_\_\_\_ 90 \_\_\_\_\_

Coût d'entrée: - - - -

COMMENTAIRES:

	<u>faible</u>	<u>moyen</u>	<u>bon</u>
.facilité de communication de l'animateur(trice):	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
.intérêt du sujet:	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
.lien avec la collection:	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

.autres: Sujet controversé. Ce type de conférence peut amener des réactions du milieu. A Varennes, un article mettant en cause la croyance en la réincarnation a été publié dans le feuillet paroissial peu de temps après la tenue de l'activité.

Ce conférencier a un grand impact sur son public, puisque les gens ne voulaient pas partir après les 4 heures de conférence.

BIBLIOTHEQUE-HOTE:

Nom de la bibliothèque: Bibliothèque Jacques-Lemoyne-de-Sainte-Marie (Varennes)

Personne à contacter: Michèle Lamoureux

Téléphone: 652-3949

INSTRUCTIONS: A la tenue d'une activité d'animation (excluant les activités animées par le personnel de votre bibliothèque), compléter le présent formulaire et en faire parvenir une copie à Michèle Lamoureux, Bibliothèque Jacques-Lemoyne-de-Sainte-Marie (Varennes).

# FICHE D'ÉVALUATION

## POUR LA BANQUE D'ANIMATION



### BANQUE D'ANIMATION

#### ACTIVITE:

**Titre:** Comment vous équiper pour une randonnée à bicyclette.

**Objectif(s):** Aider dans le choix d'un équipement adéquat pour une  
courte ou une longue randonnée à bicyclette.

**Description sommaire de l'activité:** Conférence avec bicyclette  
et équipement complet.

Tableau d'affichage, tableaux

**Public-cible:** Adultes (18 ans et plus).

**Nombre limite de participants (précisez, s'il y a lieu):**  
60 personnes.

**Date:** 22 avril 1993

**Heure:** 19:30 heures. **Durée:** 3 heures.

**Besoins particuliers:** Tables (2), tableaux d'affichage (2),  
tableau (1).

#### PERSONNE-RESSOURCE:

**Nom:** Madame Régine Leblanc

**Adresse:** 15984, Boileau  
Pierrefonds, Québec

H9H 1R6

**Téléphone:** (514) 620-4140 (Rés.) 370-3085 (Bur.)  
370-3088 (Fax)

**Disponibilité:** Soir et fin de semaine.

**Tarif:** (cachet, frais de déplacement, taxes applicables)  
150.00\$ Tout inclus.

#### LIVRES CONSEILLES POUR L'ANIMATION:

Guide du vélo (André Boucher)

Je me débrouille à vélo (Michel Labrecque)

IDEES POUR LA PROMOTION DE L'ACTIVITE: (curriculum vitae, affiches, photos, etc.)

Communiqués pour les journaux locaux et photographies  
représentant bien le sujet.  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

PARTICIPANTS:

Nombre: Hommes 23 Femmes 20

Catégorie: 0 à 5 ans \_\_\_\_\_ 6 à 8 ans \_\_\_\_\_  
9 à 12 ans \_\_\_\_\_ 12 à 16 ans \_\_\_\_\_  
Adultes X

Coût d'entrée: Nil.

COMMENTAIRES:

	<u>faible</u>	<u>moyen</u>	<u>bon</u>
.facilité de communication de l'animateur(trice):	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
.intérêt du sujet:	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
.lien avec la collection:	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
.autres: _____			
_____			
_____			
_____			

BIBLIOTHEQUE-HOTE:

Nom de la bibliothèque: Bibliothèque municipale de Ville de l'Ile Perrot.

Personne à contacter: Chantal Lepage.

Téléphone: 453-3473

INSTRUCTIONS: A la tenue d'une activité d'animation (excluant les activités animées par le personnel de votre bibliothèque), compléter le présent formulaire et en faire parvenir une copie à Michèle Lamoureux, Bibliothèque Jacques-Lemoyne-de-Sainte-Marie (Varenes).  
ANNEE VII C/2

## **ANNEXE VIII**

### **RAPPORTS ANNUELS D'ACTIVITÉ**

1. Bibliothèque municipale de Longueuil
2. Bibliothèque intermunicipale de Pierrefonds - Dollard-des-Ormeaux
3. Centre régional de services aux bibliothèques publiques de la Montérégie

LONGUEUIL

## RAPPORT D'ACTIVITÉ

## 3. L'animation du livre (1993)

L'animation du livre facilite l'utilisation des bibliothèques, contribue à son rayonnement dans la communauté, et augmente le nombre de lecteurs.

Plusieurs activités d'animation du livre ont eu lieu en 1993.

3.1 Animation :

- 15 garderies reçues à la Bibliothèque;
- 83 Heures du conte des petits;
- 23 rencontres du Club des lecteurs;
- 50 mini-expositions de livres dans les succursales;
- 78 séances d'initiation à la Bibliothèque;
- 9 expositions d'oeuvres artistiques;
- 8 ateliers d'initiation à la généalogie;
- 2 ventes de livres d'occasion;
- 1 concours de dictée des bibliothèques publiques de la Montérégie;
- Listes d'ouvrages sur divers sujets ou centres d'intérêt.

3.2 Service à la communauté :

- 5 stagiaires reçues à la Bibliothèque;
- 12 lots de livres (total : 860 livres) prêtés à des camps de jour et organismes du milieu;
- 70 personnes retenues à la maison, desservies par les 20 bénévoles de la Bibliothèque à domicile;
- Plusieurs centres d'accueil ou HLM bénéficient d'une mini-collection de livres de la Bibliothèque.

Biblio. Inter. PFDS DDO.

Promotion et animation

1993.

● 36. Activités de promotion

		Nombre par an
Articles dans les journaux et revues		439
Émissions de télévision		325
Émissions de radio		500
Publications (nombre de titres et non d'exemplaires)		34
Participation aux salons du livre ou à d'autres salons "Family Affair"		1
Campagnes, semaines de lecture, etc. "Cimetière de livres"		1
Autres activités, préciser	Nombre par an	
Bulletin Municipal PFDS DDO	4	
"	4	
Centre Info-Arts Bell	8	
Total Autres	16	16
Total général		1316

● 37. Activités d'animation

a) Activités principales	Nombre par an	Nombre de personnes présentes ou participantes
Heures du conte	332	6399
Rencontres avec des écrivains	7	312
Conférences	41	816
Expositions de livres	71	N/A
Séances d'initiation pour les usagers	98	1400
Ateliers d'écriture ou de lecture	77	2801
Total	626	11728

b) Autres activités

Expositions de peintures, dessins, etc.	36	N/A
Concours littéraires, de dessins, etc.	2	198
Lancements de livres		
Jeux éducatifs dirigés		
Spectacles de marionnettes	12	933
Vernissages	8	N/A
Cours divers (bricolage, peinture, dessin, etc.)	33	667
Présentations de films et de documents audiovisuels		
Autres activités, préciser: Concerts	5	295
collecte cadeaux + nourriture	1	579
vente de livres usagés	1	N/A
Total	98	2672

## PROMOTION ET ANIMATION DES BIBLIOTHÈQUES

Le C.R.S.B.P. Montérégie offre à ses bibliothèques affiliées, depuis plusieurs années, un programme d'animation des bibliothèques. Nous considérons l'animation comme une activité de support à la lecture et il revient à chaque comité de déterminer l'ampleur qu'aura ce programme au sein de sa bibliothèque. Ce programme vise à promouvoir la bibliothèque comme un lieu où le lecteur peut s'informer, se former, se détendre et se divertir. En 1993, la participation des bibliothèques a connu une importante augmentation au niveau de tous les volets: l'animation du livre, l'information, la diffusion culturelle et les activités promotionnelles.

### ANIMATION DU LIVRE

#### **Expositions thématiques**

Les expositions thématiques ont pour but de mieux faire connaître la collection de documentaires auprès des usagers. Ces thématiques sont constituées d'un regroupement de volumes sur des sujets variés, choisis en fonction des besoins de la clientèle des bibliothèques publiques et permettant de mettre en valeur le rôle de la bibliothèque comme centre d'information. Ce volet du programme a fait l'objet d'une mise à jour majeure au cours de l'année 1993.

#### **Heure du conte**

La présentation de l'heure du conte demeure l'une des activités les plus populaires dans les bibliothèques du réseau. Le C.R.S.B.P. offre du matériel d'animation pour 82 contes différents dont plusieurs avec feutrine.

#### **Animation du livre pour les jeunes**

Par les activités et le matériel offerts, ce volet du programme vise à promouvoir le livre et la lecture et ainsi faire connaître la richesse et la diversité des collections à la clientèle jeune des bibliothèques.

#### **Rencontres d'écrivains**

En 1993, nous avons collaboré au financement de 15 rencontres d'écrivains tenues dans 11 bibliothèques affiliées. Plusieurs auteur(e)s de la région montréalaise furent présent(e)s.

#### **Ateliers et conférences**

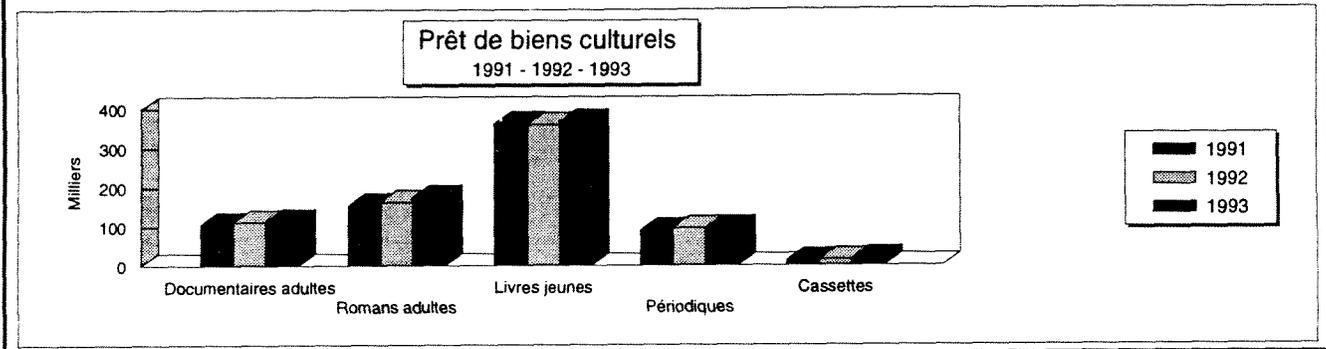
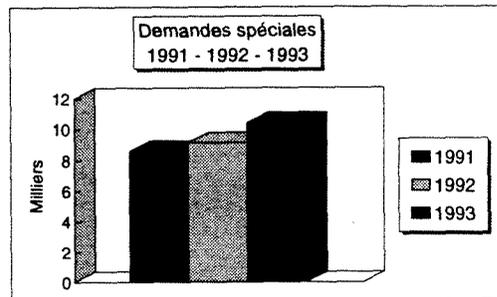
Le C.R.S.B.P. apporte une aide financière et technique à l'organisation d'ateliers et de conférences d'information. Des sujets tels les insectes, le scrabble, les téléromans, l'origami, la musique et la généalogie ont été traités au cours de l'année 1993.

# RAPPORT D'ACTIVITÉ

## PRÊT DES BIBLIOTHÈQUES AFFILIÉES 1993

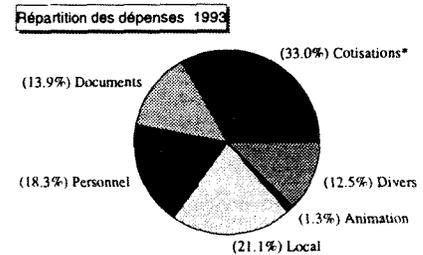
Prêts par catégories	1991	1992	1993	Ecart %
Documentaires adultes	106,215	112,678	115,091	2.1%
Romans adultes	154,707	163,359	175,172	6.7%
Livres jeunes	361,401	359,713	367,137	2.0%
Périodiques	89,830	95,651	95,563	-0.1%
Cassettes	12,056	14,815	17,451	15.1%
<b>Total:</b>	<b>724,209</b>	<b>746,216</b>	<b>770,414</b>	<b>3.1%</b>

Demandes spéciales	8,584	9,124	10,406	12%
Prêt per capita	3.9	4.0	4.2	4.0%
Prêt par usager	13.5	13.2	13.4	1.7%
Nombre d'abonnés	53,581	56,504	57,359	1.5%

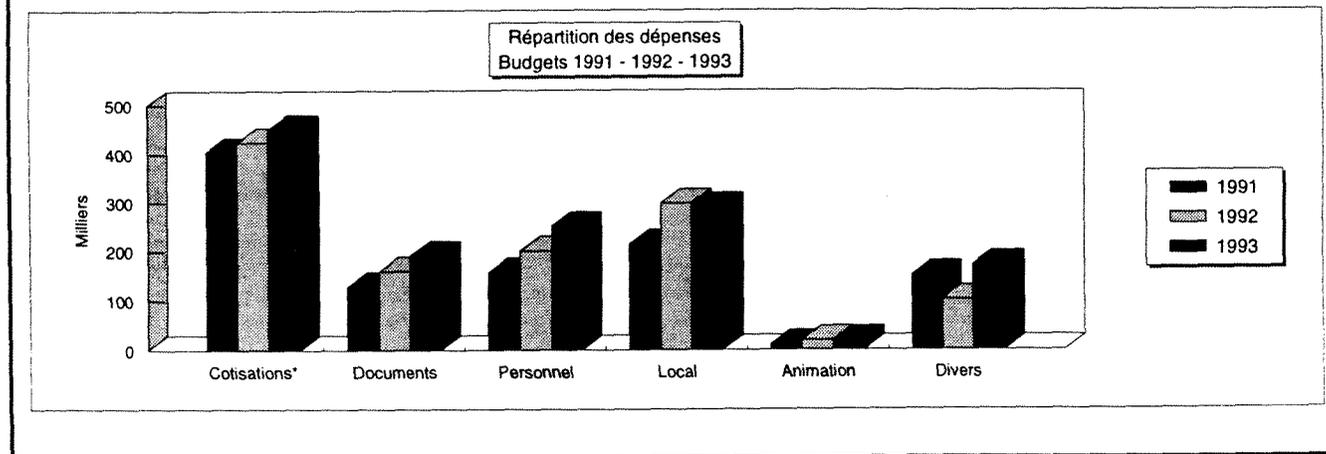


## Dépenses des bibliothèques affiliées

Postes budgétaires	1991	1992	1993	Ecart 92/93
Cotisations*	\$403,844	\$424,274	\$451,155	6%
Documents	\$128,156	\$159,964	\$190,736	16%
Personnel	\$156,353	\$200,306	\$250,098	20%
Local	\$212,890	\$296,617	\$288,694	-3%
Animation	\$9,725	\$18,520	\$17,354	-7%
Divers	\$149,601	\$100,822	\$170,570	41%
<b>Total:</b>	<b>1,060,569</b>	<b>1,200,503</b>	<b>1,368,607</b>	<b>12%</b>



\*Selon les états financiers du C.R.S.B.P.



## **ANNEXE IX**

- Budget des conférences à la Bibliothèque municipale de Brossard

## BUDGET

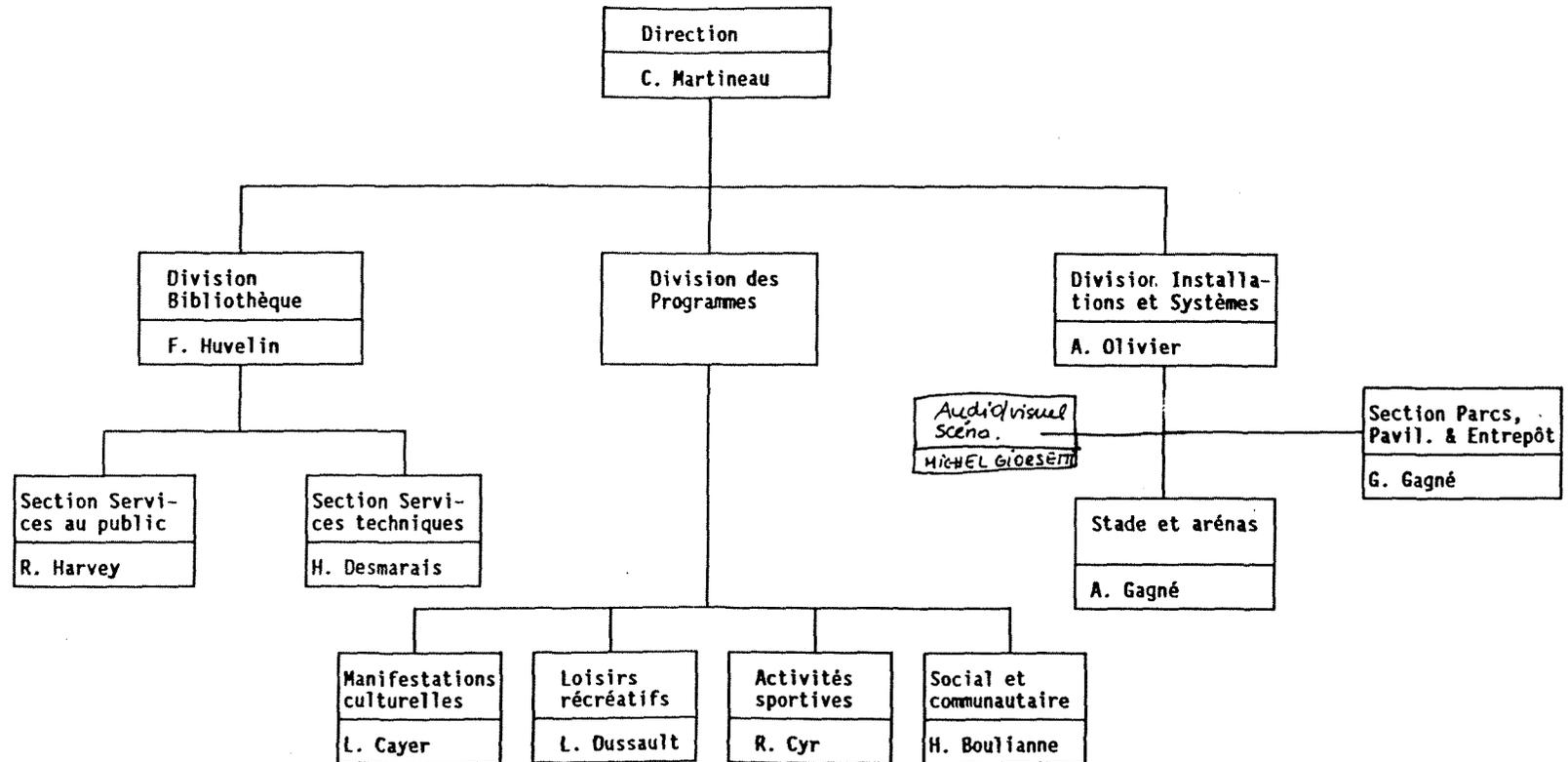
Conférence Causerie Hiver 1994

Date	Heure	Titre de la conférence
26 janvier	19h30	<b>Les massages relaxants.</b> Avec Ghislain Lemonde, massothérapeute.
\$150.00		
2 février	19h30	<b>Drôle de vidéo: la caméscope à votre portée.</b> Avec Hugues St-Louis, réalisateur des Productions Trait d'union
\$70.00		
9 février	19h30	<b>Fleurir la St-Valentin.</b> Avec Dawn Smith, fleuriste. En collaboration avec la Société d'horticulture et d'écologie de Brossard.
\$75.00		
16 février	19h30	<b>Ah! ces ados.</b> Avec Jean Lafrance animateur auprès des adolescents à la maison De Tilly. En collaboration avec l'Union des familles de Brossard.
\$50.00		
23 février	19h30	<b>Les sources d'emplois cachées et la rédaction d'un c.v..</b> Avec Anne Laroche, andragogue et formatrice en méthode de recherche d'emploi.
\$75.00		
2 mars	19h30	<b>Rencontre avec Marie Laberge.</b> Reconnue internationalement pour son importante oeuvre théâtrale, Marie Laberge est aussi l'auteure des romans <u>Juillet</u> et <u>Quelques adieux</u> .
\$200.00 Conseil Arts +\$22.56 taxe		
9 mars	19h30	<b>Les orchidées.</b> Avec Maurice Laurier. En collaboration avec la Société d'horticulture et d'écologie de Brossard
Nil		
23 mars	19h30	<b>PASSEPORT POUR LES</b> <del>Sortir des sentiers battus:</del> <b>la randonnée pédestre.</b> Avec Yves Séguin, auteur du livre <u>Randonnée pédestre dans le Nord-Est des Etats-Unis.</u>
Nil		
30 mars	19h30	<b>La pyssanka: décoration des oeufs de Pâques ukrainiens.</b> Atelier donné par Oksana Maibroda
Nil		
6 avril	19h30	<b>Rendez-vous avec Matisse.</b> Présentation du peintre et de son oeuvre par France Bourgeois du groupe Coup d'oeil sur l'art
\$150.00		
Total:		\$592.56

## **ANNEXE X**

### **BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE SAINT-LÉONARD**

1. Organigramme du Service du développement communautaire
2. Statistiques financières
3. Budget de l'animation 1994
4. Programme d'activités paru dans *Loisir et culture*
5. Signets
6. Rapport d'activité de l'atelier "Ecrire son histoire de famille"
7. Rapport d'activité de la première conférence "Comprendre notre univers : le cosmos"
8. Statistiques mensuelles des activités d'animation



\* Il est à noter que les quatre (4) coordonnateurs de la division des Programmes relèvent directement de la direction du Service.

06-06-94

VILLE DE SAINT-LÉONARD

STATISTIQUES FINANCIÈRES

ANNÉE	BUDGET VILLE	BUDGET BIBLIOTHÈQUE	SUBVENTION BIBLIOTHÈQUE
1983	56 203 800 \$	1 097 900 \$	318 539 \$
1984	58 054 000	1 306 900	318 000
1985	60 377 400	1 741 900	313 106
1986	63 550 500	1 371 800	224 512
1987	67 857 000	1 466 800	222 512
1988	70 957 000	1 943 000	282 590
1989	73 042 900	1 956 600	298 059
1990	76 915 900	2 199 600	306 190
1991	80 557 100	1 805 200	310 147
1992	84 457 000	1 695 800	263 332
1993	87 649 100	1 666 500	222 923
1994	87 649 000	1 628 300	

Révisée le 21 octobre 1994



DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

BIBLIOTHÈQUE ET DÉVELOPPEMENT CULTUREL

ANIMATION - ACTIVITÉS CULTURELLES

<u>POSTE BUDGÉTAIRE</u>	<u>DESCRIPTION</u>	<u>BUDGET 1994</u>
02-772-21-172	RÉMUNÉRATION AUXILIAIRE - BLANCS	1,400
02-772-21-419	HONORAIRES PROFESSIONNELS (FRAIS EXPERTISES)	4,000
02-772-21-514	LOCATION AUDIO-VISUEL	3,000
02-772-21-670	FOURNITURES ET SERVICES	1,500
		<u>9,900</u>



## LOISIR ET CULTURE - AUTOMNE 1994-1995

Programme des activités du service du développement communautaire de la ville de Saint-Leonard et des organismes reconnus par la ville.

Des sujets variés, des personnes-ressources qualifiées, des thèmes captivants... voilà ce que vous réserve le programme de conférences pour l'automne 1994. S'informer tout en se divertissant, une occasion privilégiée de joindre l'utile à l'agréable!

**Clientèle**

Adultes et adolescents

**Endroit**

Bibliothèque municipale

Salle d'activités

**Entrée libre**

Des conférences seront offertes durant l'hiver et au printemps 1995. Suivez nos annonces dans les journaux locaux.

---

**MARDI 11 OCTOBRE 1994, À 19 h 30**

**MARDI 18 OCTOBRE 1994, À 19 h 30**

**MARDI 25 OCTOBRE 1994, À 19 h 30**

**Comprendre notre univers: le cosmos**

Avec Roger Gagnon, physicien au Planétarium de Montréal

Ce bloc de 3 conférences tente de répondre de façon très accessible aux questions que l'on se pose sur la matière, l'espace et le temps. Nous nous mettons dans la peau des premiers observateurs du ciel et revivons avec eux les grandes découvertes de l'astronomie.

**Première rencontre**

Un voyage organisé de Montréal jusqu'aux limites de l'Univers: les dimensions de la terre, le système solaire, les étoiles, les galaxies, les quasars.

**Deuxième rencontre**

Pourquoi fait-il noir la nuit? Pourquoi y a-t-il 7 jours dans une semaine et 12 mois dans une année? Que sont les étoiles? L'Univers est-il infini? Une véritable histoire du monde, par le biais de l'astronomie, jusqu'aux connaissances modernes.

**Troisième rencontre**

L'origine, le big-bang. La création des atomes, des étoiles et des planètes. Les molécules, l'apparition de la vie et son évolution jusqu'à nous. Existe-t-il des extra-terrestres?

---

**MARDI 8 NOVEMBRE 1994, À 19 h 30**

**Où est passée mon énergie?**

Avec Marc Laguë, auteur de «Où est passée mon énergie?: gérer efficacement son capital énergétique».

Il ne s'agit pas ici d'énergie électrique, ni atomique, ni cosmique, mais d'énergie personnelle. Nous vivons tous des périodes où nous nous sentons à plat, et d'autres où nous sommes très énergiques, prêts à tout transformer. Le phénomène est connu. Ce que nous savons moins, c'est comment contrôler cette force vitale.

Marc Laguë propose des techniques pour gérer son capital énergétique en le renouvelant, en évitant les pertes, pour s'énergiser sans vider les autres.

---

**CONFÉRENCES**

---

**MERCREDI 14 SEPTEMBRE 1994, À 19 h 30**

**Henri Matisse (1869 - 1954): peintre de la joie de vivre**

Avec France Bourgeois du «Coup d'oeil sur l'Art»

Fantaisie, couleurs, arabesques donnent le ton à l'oeuvre d'Henri Matisse. Avec Picasso il est sans doute l'artiste qui a le plus marqué notre siècle. Il occupe une place importante tant dans les musées français et américains que russes et danois.

Diapositives à l'appui, Madame Bourgeois nous invite à parcourir le cheminement personnel et artistique de ce grand peintre attachant.

**MERCREDI 23 NOVEMBRE 1994, À 19 h 30****Fantaistes de Noël**

Avec Yolande Laviolette, professeure d'artisanat

Rubans, papiers aux mille brillances, retailles de tissu, cartons de couleurs, éléments naturels ou surprenants, quelques coups de ciseaux, le plaisir de créer, le goût de la fête...

Madame Laviolette joue de ses mains agiles pour nous proposer des décorations qui sauront nous ravir et enchanter nos invités.

**ATELIER****Écrire son histoire de famille**

Avec Madeleine Desjardins, animatrice en création littéraire.

Pour clore l'Année Internationale de la famille et surtout, pour concrétiser une continuité dans le temps et au fil des générations, cet atelier vous plonge au coeur des souvenirs qui s'écrivent au jour le jour ou que l'on doit faire ressurgir lorsque les années ont coulé trop rapidement.

Mises en situation d'écriture, jeux de lettres, jeux de mots: Madeleine Desjardins vous invite à prendre plumes et cahiers, pour le plaisir d'écrire. Un passe-temps accessible, valorisant et enrichissant.

**Clientèle**

Adultes

**Endroit**

Bibliothèque municipale  
Salle d'activités

**Coût**

Gratuit

Nombre limité de participants

Une carte de bibliothèque ou une preuve de résidence est exigée

Inscription obligatoire à l'Information communautaire  
à la bibliothèque municipale: 328-8585

Lundi 26 septembre 1994, à 19 h

Lundi 3 octobre 1994, à 19 h

Lundi 17 octobre 1994, à 19 h

SIGNETS

*Invitation spéciale*  
**VISITES GUIDÉES**



Bienvenue à la Bibliothèque municipale de Saint-Léonard!

Vous désirez vous familiariser avec le fonctionnement de la bibliothèque? Inscrivez-vous dès maintenant à l'une ou l'autre de nos VISITES GUIDÉES. En plus de découvrir les nombreux services qu'elle vous offre, nous vous invitons à faire la connaissance de Léonard, notre catalogue d'accès au public.

**CLIENTÈLE:**  
14 ans et plus

**DATES:**  
Mardi 20 septembre 1994  
Mercredi 19 octobre 1994  
Mardi 15 novembre 1994

**HEURE:**  
19 heures à 21 heures

**INSCRIPTION:**  
Bibliothèque municipale  
de Saint-Léonard  
Information communautaire  
8420, boulevard Lacordaire  
328-8585

**C'EST GRATUIT...  
ON VOUS ATTENDI**

Un nombre minimum de personnes est requis pour tenir l'activité.



**Conférences**

**AUTOMNE 1994**

Bibliothèque municipale  
8420, boulevard Lacordaire  
Saint-Léonard

Renseignements: 328-8585

**ENTRÉE LIBRE!**

**Mercredi 14 septembre 1994,**  
à 19 h 30

**HENRI MATISSE (1869-1954),**  
peintre de la joie de vivre

Avec France Bourgeois du  
«Coup d'oeil sur l'art»

**Mardi 11 octobre 1994**  
**Mardi 18 octobre 1994**  
**Mardi 25 octobre 1994**  
à 19 h 30

**COMPRENDRE NOTRE UNIVERS:**  
**LE COSMOS**  
(Bloc de 3 conférences)

Avec Roger Gagnon, physicien au  
Planétarium de Montréal

**Mardi 8 novembre 1994**  
à 19 h 30

**OÙ EST PASSÉE MON ÉNERGIE?**

Avec Marc Laguë, auteur de  
«Où est passée mon énergie?:  
gérer efficacement son capital  
énergétique»

**Mercredi 23 novembre 1994**  
à 19 h 30

**FANTAISIES DE NOËL**

Avec Yolande Laviolette,  
professeur d'artisanat



**Atelier**

**AUTOMNE 1994**

Bibliothèque municipale  
8420, boulevard Lacordaire  
Saint-Léonard

Renseignements: 328-8585

**ENTRÉE LIBRE!**

**Lundi 26 septembre 1994**  
**Lundi 3 octobre 1994**  
**Lundi 17 octobre 1994,**  
à 19 h 30

**ÉCRIRE SON**  
**HISTOIRE DE FAMILLE**

Avec Madeleine Desjardins,  
animatrice en  
création littéraire

**CET ATELIER S'ÉCHELONNE**  
**SUR 3 SOIRÉES**

**INSCRIPTION OBLIGATOIRE:**  
328-8585

**LA CARTE DE BIBLIOTHÈQUE**  
**OU UNE PREUVE DE RÉSIDENCE**  
**EST EXIGÉE**

**NOMBRE LIMITÉ**  
**DE PARTICIPANTS**



ANIMATION DE LA LECTURERAPPORT D'ACTIVITÉDate de l'activité: Lundi 26 septembre 1994Nom de l'activité: Atelier d'écritureTitre (auteur, collection) ou thème: Ecrire son histoire de familleavec Madeleine Desjardins, animatrice en création littéraireClientèle: AdultesPrésences: Adultes: 20

Jeunes: \_\_\_\_\_

Durée de l'activité: 3H.Animateur ou responsable sur place: CLAIRE et SYLVIANE (stagiaire)

	Nul	Bien	T.B	Exc.
Déroulement: 1. Accueil, mot de bienvenue	( )	( )	( ✓ )	( )
2. Mise en situation	( )	( )	( )	( ✓ )
Production de textes	( )	( )	( )	( )
lecture des textes	( )	( )	( )	( )
3. pause, café	( )	( )	( )	( ✓ )
	( )	( )	( )	( )

Appréciation générale: Soirée fort réussie. les participantes sont très productives. les textes jouent sur l'émotion, l'humour, l'anecdote. la qualité des textes est impressionnante. Ils ont plaisir à écrire, à se lire, à s'écouter. l'animatrice est stimulante, encourageante. Une activité qui colle on ne peut plus au concept biblio-

Problèmes rencontrés: théâtre.

↳ Nous avons dû céder les salles les 3 prévues pour répondre à une demande du conseil de ville. Nous étions donc à la section des J; manque

RAPPORT FAIT PAR: Clare AgierDATE: 24.09.27

ANIMATION DE LA LECTURE

RAPPORT D'ACTIVITÉ

Date de l'activité: Mardi 11 octobre 1994

Nom de l'activité: Conférence (première d'une série de 3)

Titre (auteur, collection) ou thème: Comprendre notre univers: le cosmos.  
avec Roger Gagnon, physicien / Planétarium de Montréal

Clientèle: adultes Présences: Adultes: 55

Jeunes: \_\_\_\_\_

Durée de l'activité: 2H 15

Animateur ou responsable sur place: Clair et Sylviane (stagiaire)

	Null	Bien	T.B	Exc.
Déroulement: <u>1. Accueil, mot de bienvenue</u>	( )	( )	(✓)	( )
<u>2. Exposé et présentation de diapositives</u>	( )	( )	( )	(✓)
<u>et acétats: comment nous situer dans</u>	( )	( )	( )	( )
<u>3. Pause-café l'univers</u>	( )	( )	( )	(✓)
_____	( )	( )	( )	( )
_____	( )	( )	( )	( )

Appréciation générale: Un merveilleux voyage dans le cosmos. Conférences  
sympathique, auditoire attentif, curieux, complice... un succès quoi!  
Présence notable des 15-17 ans (contact positif avec l'école St-Exupéry/secun-  
naire II / groupe performance). L'auditoire est diversifié: jeunes, moins jeu-  
nes, hommes, femmes... Une première « scientifique » très stimulante... à suivre.

Problèmes rencontrés: -

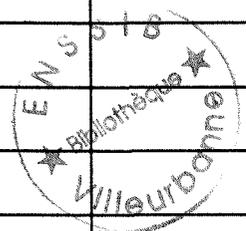
RAPPORT FAIT PAR: Clair Seign DATE: 14.10.11.

STATISTIQUES MENSUELLES

ANIMATION

MOIS: Septembre 1994

DESCRIPTION	ADULTES				JEUNES			
	MOIS		CUMULATIF		MOIS		CUMULATIF	
	Activités	Personnes	Activités	Personnes	Activités	Personnes	Activités	Personnes
Conférence	1	63	8	537				
Mini-conférence			6	90				
Atelier	1	20	1	20				
Résidence É.-Gagnon			3					
Résidence Benito-Marro								
<b>Visite guidée</b>								
- Grand public			3	21				
- Éducation permanente	1	23	12	264				
- Secondaire			4	126				
- Primaire							17	451
- Pré-scolaire								
Cinéma					1	61	17	3 272
Activité 6-13 ans							21	790
Heure du conte					4	150	32	1 298
Sélection thématique	3		28		1		21	
Autres: Biblio-circuit							8	139



ANNEXE 2

SAINT-LEONARD

Signature: Claire Séguin

Date: 20 octobre 1994